



Vers des jours meilleurs ?

Le Cap-Vert est l'élève modèle de la coopération luxembourgeoise, et mise sur la stabilité politique et une bonne gouvernance afin d'attirer les investisseurs.

Regards p. 6

EDITO

La Grèce sur le grill p. 2

Négocier ? Oui, mais... Les marges de manœuvre du gouvernement Syriza sont tributaires des attentes de son électorat.

NEWS

Ausgebremst S. 5

„Von wegen Vorreiterrolle!“ Die Regierung hinkt in Sachen Energieeffizienz hinterher und tut weniger als politisch machbar ist - so der Meco.

REGARDS

L'alternative, ici et maintenant p. 9

Les Transition Towns tentent de répondre à une raréfaction de l'énergie. Que serait le Luxembourg sans son pétrole ?





EDITORIAL

LA GRÈCE JOUE SON VA-TOUT

Rouge ou noir ?

Raymond Klein

Les négociations avec l'Union européenne sont difficiles pour Syriza, qui doit rendre des comptes à ses électeurs. Un échec aurait des conséquences incalculables.

Le nouveau gouvernement grec parviendra-t-il à négocier un compromis avec les institutions européennes ? Pour le moment, on en reste au niveau des formalités : Bruxelles accepte de changer le nom de la troïka et - un petit peu - sa manière de fonctionner, tandis qu'Athènes renonce à demander une renégociation complète du paquet d'aides financières en cours. Au mieux, des aménagements seront trouvés pour valider ces aides pendant les quatre mois à venir et un rééchelonnement général de la dette grecque sera accordé ensuite. Ou pas. Difficile de savoir, parmi les pays de la zone euro, qui pense vraiment quoi.

Pas très fair-play, cette partie de poker où, du côté du gouvernement grec, on joue le dos au mur, tandis que ses détracteurs peuvent bluffer allègrement. En effet, l'option de virer la Grèce de la zone euro, voire de l'Union européenne, est désormais tout à fait crédible et serait probablement une catastrophe pour ce pays au bout du continent. Bien entendu, plutôt que de mettre à exécution la menace, Angela Merkel et ses alliés sont en position de concéder un compromis, sans payer pour cela un coût politique prohibitif.

En face, la marge de manœuvre d'Alexis Tsipras est bien plus réduite. Contrairement au début de la crise de la dette grecque, la menace de claquer la porte, de se mettre en défaut de paiement et de déclencher une crise généralisée n'opère plus. D'un point de vue arithmétique, ce risque est contenu depuis que la plus grande partie de cette dette a été reprise par des créanciers publics européens, notamment le Fonds européen de stabilité financière. Financièrement, faire une croix sur quelque 200 milliards d'euros est tenable. Quant aux conséquences politiques incertaines d'un « Grexit » pour l'Union, elles ne suffiront pas pour que ses membres se plient au chantage grec.

Si le gouvernement grec a donc du mal à bluffer, il ne peut pas « se coucher » non plus. En effet, chaque concession faite en matière d'austérité et de « restructuration » ronge sa crédibilité auprès de la population

grecque. Pour le moment, Syriza ne s'en tire pas trop mal sur le plan des idées : le parti continue à s'affirmer proeuropéen et vient de mettre fin à la détention de réfugiés dans des conditions indignes, dissipant ainsi les craintes qu'avait inspirées son alliance avec le parti de droite nationaliste Alep. Mais les idées ne se mangent pas : Syriza devra bel et bien tenir ses promesses électorales en matière de politiques sociales.

Les mesures sociales ne constituent pas des cadeaux mais un ballon d'oxygène indispensable.

Qui dit promesses électorales pense cadeaux aux électeurs. Or, les mesures sociales en question - revalorisation des salaires et remise en place des services publics - ne constituent pas des cadeaux mais un ballon d'oxygène indispensable pour rétablir la cohésion sociale et la crédibilité des institutions politiques grecques. Empêcher Syriza d'aller dans cette direction, ce serait programmer la dissolution progressive de ces institutions, avec des conséquences incalculables.

Cela donnerait tout d'abord raison à ceux qui, comme l'économiste Frédéric Lordon, pensent depuis longtemps que les politiques progressistes et la monnaie unique sont incompatibles. Mais plutôt qu'un triomphe de ces idées de gauche radicale en Grèce et en Europe, on peut s'attendre à un renforcement du camp des populistes et nationalistes de droite. À Athènes, le parti Aube dorée, fascisant et antieuropéen, attend son heure.

Une vision d'horreur que celle d'un gouvernement de droite nationaliste entraînant une Grèce devenue État failli hors de l'Union européenne ? Pas forcément pour tout le monde. Des acteurs politiques par ailleurs très « proeuropéens » pourraient y trouver l'avantage d'être débarrassés du problème de la dette grecque. Mais surtout, cela mettrait fin à l'expérience Syriza, incarnant une alternative au mainstream libéral. Ainsi, comme en 1945, certains préférèrent sans doute une Grèce noire à une Grèce rouge.

NEWS

TTIP: Die frohe Botschaft **S. 3**Ombudsfrau: Das Recht sich zu beschweren **S. 4**Energieeffizienz: Vom Vorreiter zum Bremsklotz **S. 5**

REGARDS

Cabo Verde: Amis investisseurs **p. 6**

Initiatives de transition au Luxembourg:

Changeons! **p. 9**Theater: Zwergenland? **S. 10**Littérature: Éternel entre-deux **p. 12**Venezuela: Der Fluch der Ölfrente **S. 14**

(Coverbild: Charles Caratini/SIP)

AKTUELL

TTIP

Die frohe Botschaft

Luc Caregari

Die LSAP versuchte diese Woche, sich zum Freihandelsabkommen mit den USA zu positionieren, und lud dazu eigens einen deutschen Europaparlamentarier ein - produziert wurde vornehmlich heiße Luft.

Der Titel der Veranstaltung: „Faktencheck: TTIP“ zielte hoch hinaus. Doch wie kann man „Fakten checken“, wenn über das „Transatlantic Trade and Investment Partnership“ (TTIP) nur in der Dunkelkammer verhandelt wird? Zwar lobte Bernd Lange von der SPD, der seit 1994 fast

standezubringen, sowie Arbeitsplätze zu sichern und neue zu schaffen“. Der TTIP als Chance? In dem Sinne wiederholt Lange nicht viel mehr als die ewigen Mantras der EU-Kommission und ihrer Unterhändler, die sich nicht in die Karten schauen lassen wollen.

Kampagne wie 2005

Lange gab sich alle Mühe, die Motive der EU in den Verhandlungen aufzuschlüsseln: Es gehe um Marktzugang und Zölle, die angepasst, um Standards, die vereinheitlicht werden könnten. Dabei wischte er en passant die Mär vom Chlorchicken mit dem Hinweis vom Tisch, dass die Lebensmittel sowie Chemieprodukte und Wasserversorgung vom TTIP nicht erfasst werden. Wie übrigens auch die kulturelle Vielfalt und die Quoten in Radio und Fernsehen nicht, die deshalb kein Gegenstand der Verhandlungen seien. Lange äußerte sich auch negativ zu den sogenannten Schiedsgerichten, die von den Gegnern des Abkommens immer wieder ins Feld geführt werden.

Doch dass diese nun im Freihandelsabkommen mit Kanada - dem sogenannten CETA - schon festgeschrieben sind und dieser Umstand für die amerikanischen Schiedsgerichte zum Einfallstor werden kann, konnte Lange nicht entkräften. Er erklärte lediglich, dass an einer Alternative gearbeitet werde, sparte aber mit Details. Der Frage, wie das mit der Aussage der EU-Handelskommissarin Cecilia Malmström zusammenpasst, die behauptet hatte, der CETA-Text sei so gut wie fertig, wich er aus. Ebenso wusste er aus dem Publikum kommenden Hinweisen auf Studien, die die negativen Folgen des TTIP für den Umweltschutz und die Sozialstandards belegen, nichts anderes entgegenzuhalten als den Gemeinplatz, solche Studien - von denen er schon viele gelesen habe - träfen oft nicht zu. Man solle daher nicht versuchen, in die Zukunft zu schauen.

So gesehen ist die LSAP dabei, dieselbe Attitüde an den Tag zu legen wie vor dem Referendum über die EU-Verfassung vor zehn Jahren: Gegner werden als Hysteriker abgetan und eine regelrechte, inhaltliche Debatte wird vermieden, indem man eine Gutwetterstimmung durchzusetzen versucht. Ein Glück nur für die Sozialdemokraten, dass das Volk nicht über TTIP abstimmen darf.

SHORT NEWS

Empörungsgebelle, kein Historikerstreit

(avt) - „Bedauern ja. Aber keine kollektive Entschuldigung“, so lautet die Schlussfolgerung des erregten Leserbriefs von Lex Roth an das Wort, „die Luxemburger waren und sind ein Volk“ und im Übrigen habe es in Luxemburg keinen Pétain und keine legale Vichy-Regierung gegeben. In einem ironischen Kommentar auf Radio 100,7 hat Denis Scuto, nun auf „Monni Lex“ reagiert. Roth erzähle die Geschichte von „den guten Luxemburgern und den bösen Franzosen und Belgiern“, so Scuto, mit Verweis auf die Systematik, mit der die Gesellschaft die Geschichte des eigenen Landes immer wieder verkläre. So entstünden „histoires sans histoires“ - saubere Geschichten von Ehrlichkeit und Heldentum - Feigheit, Verrat und Egoismus hätten in dieser Darstellung keinen Platz. Der Historiker verweist auf die Recherchen von Junckers Hof-Historiker Paul Dostert, wonach sich bis zu 1.500 Luxemburger freiwillig für die Wehrmacht gemeldet hätten. Roths Reaktion zeige einmal mehr, dass das Thema der Judenverfolgung hierzulande tabu sei, meint Scuto. Der noch einmal klarstellt, dass in dem am 10. Februar veröffentlichten Artuso-Bericht geschlussfolgert wird, dass die Verwaltungskommission durch die systematische Auflistung aller Juden in Luxemburg eine Mitschuld an der Judenverfolgung trägt, aber lediglich beschrieben wird, wie Teile der Verwaltung die antisemitische Politik der Nazis unterstützten, den Luxemburgern darin jedoch kein kollektiver Antisemitismus unterstellt wird. So schlagen Roths empörte „völkische Töne“ ein paar Wellen, von einem Historikerstreit ist man noch entfernt.

China: Politischer Smog verhüllt die Wahrheit

(lm) - Wer in China über administrative Missstände oder Umweltprobleme klagt, kann auf eine gewisse Toleranz von Seiten des Regimes zählen. Wer allerdings offene Kritik am System übt, muss damit rechnen, ziemlich schnell vom Überwachungsapparat erfasst, zensiert und zur Rechenschaft gezogen zu werden. Doch wie weit legitime Kritik geht und wo Systemkritik anfängt, ist nicht immer klar. So dürfte es auch bei „Under the Dome“, einem Dokumentarfilm über Smog und Luftverschmutzung, gewesen sein. Ende Februar online gestellt, erreichte das 144-Minuten-Video binnen kürzester Zeit über 200 Millionen Hits. Der Titel ist eine Anspielung auf eine US-Serie - und auf das Gefühl, das die Einwohner von Chinas Millionenstädten an hundert Tagen im Jahr überkommt. Die Zensurbehörden griffen anfangs nicht ein und Umweltminister Chen Jining bedankte sich gar bei der Filmautorin Chai Jing. Doch dann begannen die Staatsmedien, ihre Berichterstattung zurückzufahren und eine geleakte entsprechende Anweisung verbreitete sich wie ein Lauffeuer. Gewiss, die chinesische Regierung ist sich des Problems der Luftverschmutzung bewusst und will dagegen vorgehen, wie Ministerpräsident Li Keqiang vor dem dieser Tage versammelten Volkskongress versicherte. Doch wie und wo über das Thema diskutiert wird, das will die Regierung wohl selber entscheiden.

Secrets d'archives

(lc) - La culture de l'archivage au grand-duché bat de l'aile et ce n'est pas une nouveauté. Les conditions désastreuses dans lesquelles les archives nationales « fonctionnent » le montrent, tout comme l'idée totalement saugrenue du député socialiste Alex Bodry de détruire les archives du Srel après qu'une commission d'historiens, commanditée par le ministère d'État, aura pondu son rapport. Pourtant, il y a pire. D'après nos informations, le gouvernement se serait rendu compte qu'au moins deux documents cruciaux datant de la Deuxième Guerre mondiale auraient été « égarés » : la fameuse liste des enfants juifs dénoncés par la commission administrative aux autorités nazies, déterrée par Denis Scuto, tout comme celle reprenant les informations sur les fameux comptes dormants des juifs luxembourgeois « disparus » pendant la guerre - et sur lesquels le gouvernement s'engageait à enquêter dans le futur. D'un autre côté, il y a cette nouvelle étonnante : il y a peu, les responsables des archives auraient « retrouvé » les archives du ministère des Finances datant de la Deuxième Guerre mondiale. Une bonne chose en somme, mais il reste la question comment on pouvait ignorer l'existence de 350 mètres linéaires d'archives pendant plus de 70 ans ?



ununterbrochen der S&D-Fraktion im Europaparlament angehört und seit 2014 den Vorsitz des Ausschusses für internationalen Handel innehat, die Veröffentlichungen des Verhandlungsmandats und weiterer Dokumente als Beweis von Transparenz, den „man auch mal anerkennen muss“. Doch vergaß er dabei zu erwähnen, dass diese Dokumente der Öffentlichkeit schon seit Monaten bekannt waren - dank eines gezielten Leaks. Die Veröffentlichung derselben Papiere durch die Kommission ist somit wohl kaum ein Akt freiwilliger Transparenz, sondern wurde unter akutem Zugzwang vorgenommen.

Überhaupt wird selten so positiv über den TTIP berichtet, wie man es am vergangenen Dienstag in der Abtei Neumünster vom deutschen Sozialdemokraten erlebte. Das Abkommen sei wie ein Schiff in stürmischer See, das es in den sicheren Hafen zu bugieren gelte. Warum die europäischen Sozialdemokraten sich entschlossen haben, an diesem Manöver teilzunehmen, erklärte Lange folgendermaßen: „Die globalisierte Ökonomie ist ein Fakt, der nicht mehr rückgängig zu machen ist. Aber diese Ökonomie ist schlecht gemanagt. Dank des TTIP können wir nun bessere Regeln festsetzen. Es geht darum, eine faire Regulierung der globalen Ökonomie zu-

SHORT NEWS

Der „Reenert“ darf nicht ruhen

(nw) - Bei der Jägerschaft in Luxemburg brodelt es weiter. Am Montag riefen die Grünröcke kurzerhand eine Pressekonferenz ein, um wieder einmal auf die vom Fuchsbandwurm ausgehenden Gefahren hinzuweisen - und damit darauf, dass das Verbot der Fuchsjagd gegen das Vorsorgeprinzip verstoße. Unterstützung in ihrem Kampf gegen das Umweltministerium finden die Jäger bei zehn weiteren Verbänden. Der Regierung wird vorgeworfen, sie sage die Unwahrheit und spiele die Gefährlichkeit der Krankheit herunter. Camille Gira, Staatssekretär im Umweltministerium, verwahrte sich gegen die Anschuldigungen und forderte die Fédération St Hubert auf, ihre Panikmache zu beenden. Die Jäger und ihre Unterstützer hatten sich auffallend schlecht auf ihre Pressekonferenz vorbereitet. So wurde zum Beispiel behauptet, Füchse seien potenzielle Träger der gefährlichen afrikanischen Schweinepest, was nicht zutrifft. Nicht zielführend war auch der NZZ-Artikel zum Fuchsbandwurm in der Schweiz, den die Jäger dem Pressedossier beigelegt hatten. Denn in diesem Aufsatz wird dargelegt, dass hohe Abschussraten nicht helfen, da der Fuchs diese mit vermehrter Fortpflanzung kompensiert. Einziges Hilfsmittel sei regelmäßiges Entwurmen der ebenfalls davon befallenen Hunde.

Bio-Produktion: Stillstand ist Rückschritt

(mr) - Das Angebot von Bioprodukten in Luxemburg hinkt der Nachfrage seit Jahren hinterher. Nur 3,21% der landwirtschaftlichen Fläche sind 2014 biologisch bewirtschaftet worden, musste Landwirtschaftsminister Fernand Etgen anlässlich einer Pressekonferenz eingestehen. Gegenüber 3,24% im Vorjahr ist damit sogar ein Rückgang von 0,03% zu verzeichnen. Zugleich stagniert die Anzahl der Bio-Betriebe bei einem niedrigen Wert von 119 Produzenten. Höhere Prämien sollen die Biowirtschaft nun attraktiver machen, denn bisher sei der Unterschied zu den Prämien für die konventionelle Landwirtschaft nicht bedeutend genug gewesen, so der Minister. Es soll also zum Beispiel der Zuschuss für den Anbau von Biogemüse von 450 auf 600 Euro pro Hektar angehoben werden. Allerdings bekräftigte Etgen, dass Geldzuschüsse allein nicht ausreichen, um einen Anreiz für die Umstellung zu schaffen. Den Betrieben müsse auch die hinter der Bio-Produktion steckende „Ideologie“ vermittelt werden. Aus diesem Grund will das Landwirtschaftsministerium, wie bereits in den Vorjahren, mit Hilfe von mehr oder weniger gleichgebliebenen Broschüren und Veranstaltungen Überzeugungsarbeit bei den Landwirten leisten. Immerhin habe man es mit diesen Maßnahmen in den letzten sechs Jahren geschafft, weitere 21 Produzenten für die Bio-Schiene zu begeistern.

Bunte Wahlstudie

(rg) - Am kommenden Montag soll ab 14 Uhr nun endlich der detaillierte Bericht zur bereits am Donnerstag vergangener Woche vorgestellten Wahlstudie 2013-2014 auf „chaireparlementaire.eu“ veröffentlicht werden. Unter der Leitung von Philippe Poirier beschäftigte sich der gemeinsam von Chamber und Uni.lu unterhaltene Lehrstuhl mit den Wahlergebnissen der im Oktober 2013 stattgefundenen Landeswahlen und den darauffolgenden Europawahlen. Die Chamberwahlen hätten in einem angespannten politischen Klima stattgefunden, bemerkte Poirier. Verwunderlich allerdings, dass die Ursache für dieses Klima - die Srel-Affäre - nicht ausschlaggebend für das Wahlverhalten gewesen sein soll. Dauerrenner wie Arbeitslosigkeit standen bei den WählerInnen eher im Fokus. Ein Drittel der wahlberechtigten BürgerInnen sollen laut der im Rahmen der Studie unternommenen Umfragen ihre endgültige Entscheidung erst eine Woche vor der Wahl gefällt haben - davon gar 17 Prozent erst am Tag der Wahlen selbst - „sozusagen im Auto“, wie Poirier betonte. Dass sie eine parlamentarische Mehrheit erringen konnten, verdanken die Liberalen, Sozialisten und Grünen den vielen WechselwählerInnen, die das ihnen neue politische Personal nicht so richtig einschätzen konnten und deshalb im Vergleich zu früheren Wahlen verstärkt Listenstimmen abgaben. Im Katalog der Studie findet sich auch eine Frage zum Ausländerwahlrecht: Ironischerweise würde vor allem die CSV von einer Ausweitung profitieren.

AKTUELL

OMBUDSFRAU

Das Recht sich zu beschweren

Maximilian Richard

Anlässlich der Vorstellung ihres dritten Jahresberichts zog Lydie Err eine ernüchternde Bilanz und machte sich für eine bessere Kommunikation zwischen Verwaltungen und Bürgern stark.

„Seit der Gründung der Institution Ombudsman wurden lediglich die Hälfte der fünfzig an die Regierung eingereichten Empfehlungen umgesetzt“, bilanzierte Lydie Err und nannte einige konkrete Beispiele. Besonders am Herzen liegt der ehemaligen LSAP-Mandatsträgerin eine Empfehlung, die auf die Verkürzung der Verjährungsfrist von 30 auf 10 Jahren abzielt. „Nach mehr als fünf bis zehn Jahren kann niemand mehr beweisen, was wirklich in der Vergangenheit vorgefallen ist“, betonte die Ombudsfrau später in einem Interview. Bereits ihr Vorgänger Marc Fischbach hatte diese Empfehlung dem damaligen Justizminister François Biltgen vorgelegt, der sich auch positiv dazu äußerte.

Die Mediatorin wirft den Zuständigen vor, dass sie es meistens unterlässt, zu den Empfehlungen Stellung zu nehmen. Unter anderem aus diesem Grund setzt die Ombudsfrau sich für eine Reform der gesetzlichen Basis ihres Postens ein. Die Regierung sollte dazu verpflichtet werden, binnen drei Monaten auf die Empfehlungen zu reagieren. Auch für eine Ausweitung des Zuständigkeitsbereichs der Institution machte die Mediatorin sich zum wiederholten Mal stark. Neben öffentlichen Verwaltungen sollten auch öffentliche Dienstleistungsbetriebe, wie Schulen und Krankenhäuser, einer externen Kontrolle unterworfen werden. Am weitesten geht Errs Forderung, ihren Posten in der neuen Verfassung zu verankern. Das Recht auf kostenlose Beschwerden ist ihrer Überzeugung nach ein Menschenrecht und müsse auch als solches in der Verfassung zementiert werden.

Auch stellte die Mediatorin fest, dass viele Bürger sich noch immer nicht über ihren Aufgabenbereich im Klaren sind. Ursache dafür sei unter anderem, dass der Titel nicht geschützt ist und es keine geregelte Qualifikation gibt. „Médiateur“ könne jeder heißen. Der städtische Angestellte, dessen Aufgabe es ist, die Bürger über die verschiedenen Baustellen

in der Hauptstadt zu informieren, führe zum Beispiel die Bezeichnung „Médiateur de la ville“. Ohne einen gesetzlichen Schutz ihres Berufsstandes würden die an der Luxemburger Universität eingeschriebenen Mediations-Studenten einer sehr ungewissen beruflichen Zukunft entgegnen.

Kommunikation stärken

689 Beschwerden gingen 2014 beim Büro des Ombudsman ein; gegenüber dem Vorjahr mit 707 Eingaben hat also fast keine Veränderung stattgefunden. Insgesamt konnten 535 Dossiers abgeschlossen werden, wobei es in 143 Fällen zu einer vollständigen Aufhebung des angefochtenen Bescheids kam. Besonders im Bereich der durch die Gemeinden ausgehändigten Baugenehmigungen sei der „taux de correction“ von 80% auf 50% geschrumpft. Err spricht sich in diesem Zusammenhang für eine bessere Kommunikation zwischen Gemeinden und Bürgern aus. Die Gemeinden hätten oft Probleme damit, den Betroffenen zu erklären, warum sie ihre Ansprüche nicht geltend machen können. So gingen viele Beschwerden bei der Ombudsstelle ein, die keine Chance auf Erfolg haben.

„Es gibt aber auch Fälle, in denen die Antwort der Verwaltung nach dem Gesetz berechtigt ist, das dadurch entstehende Resultat aber einfach nur dramatisch und inakzeptabel ist“, erklärte Err. In solchen Fällen könne der „Médiateur“ unter Berufung auf das „principe d'équité“ (Billigkeitsprinzip) eine Einzelfalllösung vorschlagen. Viermal habe sich die Ombudsstelle seit ihrer Gründung für eine solche Lösung ausgesprochen, allerdings sei sie jedes Mal verweigert worden - meist mit der Begründung, dass man keinen Präzedenzfall schaffen wolle. Dies zeige, dass viele Verwaltungen nicht genug über die Anwendungsbedingungen eines solchen Billigkeitsprinzips informiert sind. Laut Err kann nämlich diese Norm, die ohnehin nur in absoluten Ausnahmesituationen angewendet werden darf, ihrer Natur nach „nie zu einem Präzedenzfall führen“. Es sei wichtig, den Verwaltungen diesen Sachverhalt zu erklären, damit das Billigkeitsprinzip kein „nutzloses Werkzeug“ bleibt.

NEWS

Energieeffizienz

Vom Vorreiter zum Bremsklotz

Maximilian Richard

Bis 2020 soll durch das EU-Klimapaket „20-20-20“ die Energieeffizienz Europas um 20% verbessert werden. Im Rahmen einer Pressekonferenz warf der Méco Luxemburg vor, die Umsetzung dieser Direktive nicht ernst genug zu nehmen.

Energieeffizienz gilt als einer der Grundpfeiler einer nachhaltigen Energiewende. Nur durch eine Zügelung des Energiebedarfs der Gesellschaft wird es möglich sein, die benötigte Rest-Energie aus erneuerbaren Energiequellen zu gewinnen. Ohne eine solche Verminderung würden große Teile der noch vorhandenen fossilen Brennstoffe unnötig aufgebraucht, was unausweichlich zur Klimakatastrophe führen würde. Erreicht werden kann die Reduktion auf verschiedenen Wegen - unter anderem durch eine Verbesserung der Wärmeschutzstandards für Gebäude und durch die Entwicklung sparsamerer Elektrogeräte beziehungsweise Motoren.

In seinem Regierungsprogramm macht Luxemburg sich zwar für die Verwirklichung von Umweltschutzmaßnahmen stark und schreibt sich sogar eine Vorreiterrolle zu. So heißt es dort: „Le Gouvernement entend faire du Luxembourg un pionnier en ce qui concerne l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables dans la Grande Région.“ Aber die Tatsachen, betont der „Mouvement écologique“, sprechen gegen diese Darstellung.

Dabei bezieht der Méco sich konkret auf die Umsetzung der Energieeffizienz-Richtlinie 2012/27/EU. Diese Bestimmung sieht unter anderem vor, dass Energielieferanten verpflichtet werden, von 2015 bis 2020 den nationalen Energieverbrauch um 1,5% zu senken.

Tanktourismus künstlich herausgerechnet

Zunächst habe Luxemburg die von der EU gesetzte Frist zur Umsetzung der Direktive missachtet. Die beiden entsprechenden Gesetzesentwürfe - 6709 und 6710 - seien erst im Juli des vergangenen Jahres, also mit einem Monat Verspätung, und lediglich zur Begutachtung, an den Staatsrat geschickt worden. Diese Verzögerung stellt allerdings für den Méco nicht

das einzige Problem dar. „Wenn die Regierung sich schon Zeit lässt, sollten die vorgelegten Gesetzesentwürfe wenigstens gut sein“, kritisiert der Verantwortliche des Dossiers Pol Polfer. Inhaltlich widersprächen die Entwürfe den Versprechungen im Regierungsprogramm, sodass von einer „Vorreiterrolle“ keine Rede mehr sein könne. Ende 2014 reagierte der Méco mit einer Stellungnahme auf die Regierungspläne, erhielt aber keine Antwort. Auch auf das Ersuchen um Unterredung mit dem zuständigen Wirtschaftsminister Etienne Schneider wurde nicht reagiert.

Die Verringerung des Energieverbrauchs, so der Méco, betreffe nur Strom- und Gaslieferanten. Energielieferanten des Transportsektors würden dagegen bewusst außer Acht gelassen, obwohl der Energieverbrauch dieses Bereichs rund 50% des gesamten Energiekonsums in Luxemburg ausmache. Es sei ungerecht, die Strom- und Gaslieferanten diese Last alleine schultern zu lassen. Die Regierung habe dafür aber pragmatische Gründe; die EU-Richtlinie erlaube es, eine solche Ausklammerung vorzunehmen und damit die Einsparsumme um ein Viertel zu verringern. Mit lediglich 1,125% verpflichtet sich Luxemburg nun zum absoluten Minimum der EU-Ziele.

„Eng Virwëtzut“

Welche Maßnahmen sich die Energieversorger als Einsparung anrechnen lassen können, sei bislang unklar. Für die Bemühungen des Energiesektors sei allerdings im Gesetzestext bereits eine Kompensation vorgesehen. Wie diese genau finanziert werden soll, stehe aber noch nicht fest. Die Gesetzesvorlage verweise auf zwei „règlements grand-ducaux“, die allerdings noch nicht vorliegen.

Die Umweltgewerkschaft befürchtet, dass diese Kompensation den Energienutzern durch zusätzliche Steuern auf Strom und Gas aufgebürdet wird. Um die Einsparziele zu erreichen, würden die Energielieferanten sich zunächst auf ihre Großkunden aus dem Industrie- und Dienstleistungssektor konzentrieren. Für die Kompensation müssten dann alle Kunden aufkommen.

In Luxemburg seien allerdings schon jetzt viele Haushalte für die Begleichung ihrer Energierechnung auf die Finanzspritzen der „offices sociaux“ angewiesen. Aber auch mit diesen Hilfen konnten 202 Kunden im Jahr 2011 ihre Rechnung nicht bezahlen - mit der Sperrung der Strom- und Gaslieferung als Folge. Ein zusätzlicher Zuschlag auf den Energiepreis würde das Problem der Energiearmut in Luxemburg also nur verschlimmern. Der Méco fordert deshalb, dass in den Gesetzesentwürfen die Definition eines „client vulnérable“ berücksichtigt wird. Dieser Kundengruppe sollten „kostenneutrale Angebote zur Effizienzsteigerung“ ermöglicht werden. Dies empfehle auch die EU ihren Mitgliedsstaaten.

Der Méco macht den hohen Zeitdruck und die Verspätung der legislativen Prozedur für die vielen Unklarheiten des Gesetzesentwurfs verantwortlich. „Solange die Ausführungsbestimmungen nicht auf dem Tisch liegen, wäre es unverantwortlich, wenn die zuständige Kommission der Abgeordnetenversammlung die Gesetzesvorlagen akzeptieren würde“, bekräftigte Polfer. Auch wenn Luxemburg dem EU-Zeitplan hinterherhinken dürfe, könne kein unfertiges Gesetz auf den Weg gebracht werden. Es sei unumgänglich, dass die Gesetzesvorlagen gemeinsam vom Wirtschaftsministerium und der zuständigen parlamentarischen Kommission überarbeitet werden.

Bei all dem müsse aber auch eingeräumt werden, dass nicht alles in der luxemburgischen Klimapolitik schief läuft. Bei der Erhöhung der Wärmeschutzstandards für Wohn- und Nutzgebäude seien bereits gute Resul-



FOTO: BOEGH FLICKR

Der Transportsektor hat besonders negative Auswirkungen auf die Klimabilanz Luxemburgs - trotzdem soll er aus der Energieeffizienz-Debatte ausgeschlossen werden.

tate zu verzeichnen. Auch die Beihilfen zur Sanierung von bestehenden Gebäuden stünden im europäischen Vergleich durchaus positiv da. Die Ausklammerung der Energielieferanten des Transportsektors hätte freilich vermieden werden können. Obwohl die endgültige Entscheidung für diese Vorgehensweise dem Wirtschaftsminister obliegt, macht der Méco auch die anderen Regierungsmitglieder verantwortlich, da diese die Maßnahme zumindest gebilligt hätten.

Invitation à l'assemblée générale

Les **coopératrices et coopérateurs de la société coopérative woxx** sont convoqué-e-s à l'assemblée générale ordinaire, qui aura lieu le **jeudi 26 mars 2015 à 18 heures** au siège du woxx, 51, avenue de la Liberté, 2^e étage, Luxembourg-Gare.

Ordre du jour :

1. rapport de l'ancien conseil d'administration
2. rapport financier de l'année 2014
3. rapport des commissaires et du réviseur externe
4. décharge du conseil d'administration
5. appel aux candidatures et élection d'un nouveau CA
6. élection des commissaires
7. perspectives de notre projet
8. divers

Pour le conseil d'administration
Christiane Wagener (présidente)

ËMWELT

INITIATIVES DE TRANSITION AU LUXEMBOURG

Changeons !

Raymond Klein

La venue de Rob Hopkins au Luxembourg le 19 mars est l'occasion de présenter le mouvement mondial des « Transition Towns ». Au Luxembourg aussi, de telles initiatives expérimentent les réponses possibles à une raréfaction de l'énergie.

C'est peut-être un hasard, mais la première mention du mouvement des Transition Towns dans le woxx ne se trouvait pas sur la page citizen. Et elle n'est pas due à un écologiste redoutant la fin du monde, une utopiste en mal d'inspiration ou un fana de permaculture vantant la dimension politique du jardinage. C'est dans le numéro 1083 que nous citons Philippe Durance, économiste et prospectiviste français qui avait visité la cité pionnière de Totnes en Angleterre. Le professeur en costume-cravate s'était intéressé à ce projet de « société frugale » et avait fait l'expérience de ses implications : « J'ai logé chez l'habitant. Le matin, il faisait 16 degrés dans la chambre et j'ai dû prendre ma douche à l'eau froide. »

Pas du tout refroidi, le professeur était plutôt enthousiaste et affirmait, dans le cadre d'un atelier sur le « PIB du bien-être », que « le jour où il faut changer, la société change ». Et que, pour ce faire, elle n'avait pas forcément besoin des experts présents. Heureusement car, en cette journée de novembre 2010, la plupart de ceux-ci avaient du mal à imaginer une sortie de la crise autrement que par la croissance.

Permaculture contre pétrole

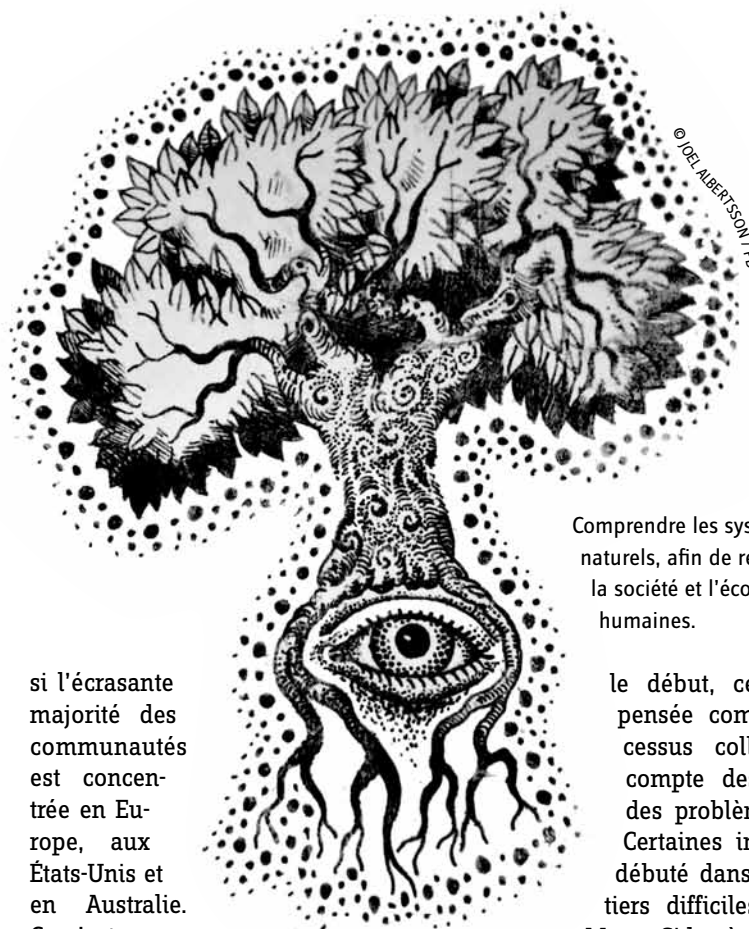
Une imagination qui ne faisait nullement défaut aux participantes et participants des premières réunions de sensibilisation au Luxembourg, moins d'un an plus tard (woxx 1118). Et puis, oui, il y avait là des écologistes, utopistes et jardiniers, et leurs raisons de « faire de la transition » étaient tout à fait respectables - et bien plus rationnelles que les arguments du mainstream politique et économique pour ne rien changer. En 2013, nous consacrons un dossier dans le numéro 1234 au réseau pour la transition qui s'était entre-temps créé au Luxembourg, avec présentation de la coopérative d'achat et de

jardin communautaire « Transition Minett » et interview de l'initiatrice du réseau, Katy Fox. Enfin, le lancement de la coopérative Terra, qui pratique la permaculture, a été l'occasion d'une autre interview avec deux membres fondateurs dans le numéro 1270.

Clairement, au Luxembourg, le mouvement a atteint la septième étape de la transition, théorisée par le Britannique Rob Hopkins : « Développer des manifestations pratiques et visibles de votre projet ». Le « Manuel de la transition » met en garde contre la tentation de multiplier les réunions où on ne fait que causer et formuler des vœux pieux. Et attire l'attention sur le difficile équilibre consistant à produire des résultats visibles sans pour autant s'embarquer dans des activités qui n'auraient plus de sens lors de l'étape ultime du processus : le « plan d'action de descente énergétique ».

En effet, le terme de transition se rapporte en premier lieu à la transition énergétique, au changement de paradigme consistant à nous préparer à quitter l'âge du charbon et du pétrole, l'âge de l'énergie abondante et bon marché. Certes, les discussions au sein du mouvement sont très ouvertes, et les activités multiples - au point qu'à la dénomination « ville en transition » on préfère désormais celui de mouvement des initiatives de transition. Mais le point de départ de la démarche reste la double idée qui a inspiré le fondateur Rob Hopkins au milieu des années 2000 : d'une part que notre modèle de production et de consommation n'était pas soutenable face à la raréfaction du pétrole ; d'autre part qu'il fallait se préparer collectivement au choc de cette crise énergétique en créant des structures résilientes sur le plan technique, mais aussi social.

En 2006, Hopkins a fondé la première initiative de transition, la fameuse « Transition Town Totnes ». Rapidement, un réseau s'est créé pour en faire connaître les idées et les expériences. Dès 2010, le Transition Network regroupait plus de 400 initiatives dans des pays aussi éloignés que le Canada, la Nouvelle-Zélande ou le Chili. Aujourd'hui, le millier d'initiatives est largement dépassé et le rayonnement est mondial - même



Comprendre les systèmes naturels, afin de réorganiser la société et l'économie humaines.

si l'écrasante majorité des communautés est concentrée en Europe, aux États-Unis et en Australie. Ce n'est pas une mauvaise chose car, en termes de consommation par habitant, cela couvre la plupart des pays les plus énergivores de la planète.

Des lendemains solaires qui chantent ?

Le fait que de nombreuses initiatives de transition démarrent avec des projets liés à l'agriculture s'explique en partie par les origines du concept. En effet, Rob Hopkins a d'abord enseigné la permaculture - une pratique agricole consistant à s'inspirer de la nature et à travailler avec elle plutôt que contre elle. Insister sur la résilience des solutions face à la crise énergétique plutôt que sur une simple efficacité technique découle évidemment de cette expérience - la permaculture s'inspire des écosystèmes naturels, qui sont beaucoup plus robustes que les structures hautement artificialisées et fragiles de l'agriculture industrielle.

L'idée de transiter vers une société plus frugale suppose évidemment un certain scepticisme par rapport aux scénarios d'avenir dans lesquels l'énergie solaire abondante résoudrait tous les problèmes et permettrait de pérenniser nos modes de vie et de consommation. Sachant que ces scénarios sont vantés d'une part par certaines ONG et partis verts - soucieux de ne pas effrayer leurs donateurs ou électeurs -, d'autre part par le monde de l'économie - qui redoute une mise en question du système capitaliste -, ce scepticisme est fondé.

Mais ceux et celles qui s'engagent dans la transition ne se contentent pas de « cultiver leur jardin potager » en attendant la fin du monde. Dès

le début, celle-ci a été pensée comme un processus collectif tenant compte des réalités et des problèmes sociaux. Certaines initiatives ont débuté dans des « quartiers difficiles », comme Moss Side à Manchester.

Les initiatives cherchent aussi à collaborer avec d'autres acteurs, institutionnels ou civils. Ainsi le Centre for Ecological Learning Luxembourg (Cell), au centre du réseau luxembourgeois, cultive des relations avec des organisations aussi diverses que le Mouvement écologique, l'initiative Grondakommes ou l'Erwuessebildung. Les autorités communales et le gouvernement sont également considérés comme partenaires potentiels, même si cela comporte le danger de servir d'alibi à des politiciens incapables d'agir de manière conséquente dans le domaine politique.

Que Rob Hopkins vienne le 19 mars pour une formation sur les villes post-carbone le matin et pour une conférence le soir (à 19 heures à l'Athénée) est une façon de reconnaître que, au Luxembourg, la transition a commencé. Après la conférence est prévue une discussion ouverte autour d'un buffet auquel chacun est invité à contribuer - la convivialité des réunions est également un élément caractéristique du mouvement. C'est ainsi que, ce samedi 14 mars, Transition Minett organise une « soirée créative et participative », là encore avec buffet « auberge espagnole ».

www.list.lu/en/event/vocational-training/vocational-training-detail/transition-towns-tomorrows-urban-planning-buildings/

<http://cell.lu/rob-hopkins-is-coming-to-town-19-03-15-athenee-du-luxembourg/>

www.transition-minett.lu

THEMA

REGARDS

CABO VERDE

Amis investisseurs

David Angel

Cette semaine, une mission de coopération a conduit le grand-duc, le ministre Romain Schneider et la secrétaire d'État Francine Closener en République de Cabo Verde. L'occasion de s'intéresser de plus près à cet élève modèle de la coopération luxembourgeoise.

Le centre-ville de Praia, la capitale de la République de Cabo Verde, en début de soirée. Au milieu d'une petite esplanade située entre l'hôtel de ville et le palais présidentiel, deux gosses jouent au foot avec une bouteille d'eau en plastique. Deux vendeuses ambulantes de bananes, assises sur des caisses en bois, s'engueulent. Devant le palais, un militaire fait des allers-retours avec sa kalachnikov et siffle une chanson. Une dame qui rapporte ses courses à la maison s'arrête: « Vous faites partie de la visite? », demande-t-elle. Elle ne connaissait pas le grand-duc avant d'avoir vu le cortège officiel déambuler dans la ville. Le grand-duc, elle connaît: « Je sais que le Luxembourg aide mon pays. »

Quelques heures plus tôt, une délégation luxembourgeoise, avec à sa tête le grand-duc Henri, suivi du ministre de la Coopération Romain Schneider et de la secrétaire d'État Francine Closener a atterri à l'aéroport de Praia et commencé cette nouvelle mission de coopération au Cap-Vert.

Avec sa population d'environ 500.000 habitants, la République de Cabo Verde fait partie des petits pays d'Afrique. Situé à 580 kilomètres des côtes sénégalaises, le Cap-Vert est composé de dix îles - dont neuf habitées - et de 13 îlots, qui forment

ensemble une superficie d'environ 4.000 km². La majorité (55 pour cent) de la population habite Santiago, l'île la plus grande de cet État. Parmi les habitants de Santiago, environ la moitié habite la capitale du pays, Praia.

Archipel inhabitable

Avant l'arrivée des Portugais au 15^e siècle, le Cap-Vert était inhabité - et pas forcément habitable. Faisant partie de la zone sahélienne, l'archipel présente un climat tropical sec, avec peu de pluie, et une disponibilité très faible de ressources naturelles et de terres arables. Si le Portugal revendique la découverte de l'archipel, certains historiens s'accordent pour dire que des navigateurs grecs et arabes l'ont repéré bien avant. Quoi qu'il en soit, c'est en 1460 que les navigateurs portugais Diogo Gomes et Antonio de Noli débarquent pour la première fois au Cap-Vert, pour s'y installer deux ans plus tard avec leurs familles. De Noli fonde la ville aujourd'hui connue sous le nom de Cidade Velha.

Au pied de Cidade Velha l'antique, située sur une colline, se trouve un petit village au bord de la mer. La population locale vit principalement d'agriculture et de pêche. « La vie est devenue dure ici », explique un vieillard assis sur un banc. « Être pêcheur est de plus en plus difficile, il faut sortir de plus en plus loin en mer », poursuit-il. Même constat pour les agriculteurs: « Nous manquons d'eau », dit un jeune homme, assis sur le même banc que le vieillard. « Ils ont construit un barrage pas très loin d'ici », raconte-t-

co-opération



Les relations de coopération entre le Cap-Vert et le Luxembourg datent de fin des années 1980. Accueil de la délégation luxembourgeoise par des habitants de Santo Antão.



PHOTO : CHARLES CARATINI/SIP

il, « mais il pleut tellement peu que même le barrage contient de moins en moins d'eau. »

A 100 mètres de la place du village, trois pêcheurs sont en train de réparer leurs filets, assis dans leurs petits bateaux. D'habitude, ils sortent en mer très tôt le matin, mais ça leur arrive de repartir l'après-midi s'ils n'ont pas assez pêché. « Près de la côte, les poissons se font de plus en plus rares », dit le plus jeune des trois, un gaillard d'à peine 18 ans. « Nous sommes obligés de sortir loin, jusqu'à dix milles marins de la côte. » Son collègue enchaîne : « C'est dangereux avec nos petits bateaux. »

Placées au carrefour de l'Afrique, de l'Europe et des Amériques, les îles deviennent rapidement une plaque tournante de la traite d'esclaves africains, « importés » depuis la Guinée et le Sénégal dans un premier temps. « Un des premiers marchés mondiaux d'esclaves », explique un attaché à l'ambassade luxembourgeoise du pays. La population cap-verdienne reste caractérisée par le métissage entre descendants d'esclaves et descendants des colons et des marchands d'esclaves portugais.

40 ans d'indépendance

En 1956, forts des mouvements indépendantistes qui voient le jour un

peu partout en Afrique, Amílcar Cabral, - le héros national -, son frère Luís et quatre de leurs compagnons fondent le « Partido Africano para a Independência da Guiné e Cabo Verde » et entament la lutte pour l'indépendance. Des cellules clandestines sont formées à travers les deux pays. En 1959, une grève des dockers du port de Pidjiguiti en Guinée-Bissau et le massacre de 50 grévistes par les forces d'occupation portugaises ouvrent la voie à une lutte armée qui durera 19 ans.

Discrètement soutenus par le pouvoir cubain, les guérilleros du PAIGC gagnent du terrain et libèrent rapidement villes et villages. En 1966, la moitié du pays est sous le contrôle des indépendantistes ; en 1968, le territoire contrôlé par le PAIGC représente les deux tiers du pays. Avec la désignation du général portugais Spínola - qui a fait ses preuves en Angola auparavant - comme gouverneur de la Guinée et du Cap-Vert, la stratégie portugaise change : répression féroce contre les militants anticolonialistes d'un côté, aide aux plus démunis de l'autre. Malgré tout, le PAIGC tient bon.

Le 20 janvier 1973, Amílcar Cabral est assassiné par des membres de son propre parti, corrompus par les Portugais. La révolution des Œillets change la donne pour la Guinée et le Cap-

Vert : le nouveau gouvernement portugais conclut un cessez-le-feu avec les rebelles et entame des négociations. En octobre 1974, la Guinée-Bissau devient indépendante. En juillet 1975, c'est au tour des îles cap-verdiennes. Le frère d'Amílcar Cabral, Luís Cabral, devient président de la Guinée. Au Cap-Vert, c'est Aristides Pereira qui prend les rênes. Pedro Pires, ancien guérillero, devient premier ministre.

Le principal objectif du PAIGC - après l'indépendance -, l'union politique entre les deux ex-colonies portugaises, échoue cependant suite au coup d'État en Guinée-Bissau en 1980. Le parti devient alors le PAICV, « Partido Africano da Independência de Cabo Verde », qui instaure un système de parti unique à orientation socialiste.

En mettant l'accent sur l'éducation, un système de santé performant et la lutte contre les inégalités, le gouvernement réussit pourtant à ne pas sombrer dans l'autoritarisme et à rassembler une bonne partie de la population derrière lui pendant près de 15 ans. Lorsque, avec la chute de l'Union soviétique, des voix critiques - émanant de milieux intellectuels et religieux - s'élèvent, le PAICV comprend vite qu'il faut s'adapter à l'air du temps. Ainsi, la Constitution est modifiée en 1990 et le pays devient une

démocratie parlementaire sur le modèle européen.

Trois présidents se sont succédé depuis 1990. Après la transition démocratique, le nouvellement fondé Movimento para a Democracia (MPD), d'orientation libérale, gagne les élections. Dix ans plus tard, c'est à nouveau un président issu du PAICV qui reprend les rênes. Le président actuel, Jorge Carlos Fonseca, est membre du PAICV, alors que le gouvernement est formé par le MPD.

« Bonne gouvernance »

Outre le Luxembourg, un autre pays est très actif au Cap-Vert : la Chine. Lors de la visite officielle, l'accueil du grand-duc et de la délégation officielle s'est fait dans l'ancienne Imprimerie nationale, réaffectée en tant que palais présidentiel provisoire. Le vrai palais est lui en rénovation depuis février 2013 - les travaux sont cofinancés par la Chine. Ce n'est pas le seul projet financé en partie par le géant asiatique. Ainsi, le stade national de football a été construit avec de l'argent chinois.

Le Cap-Vert est un des rares pays comptant plus de ressortissants à l'étranger qu'à l'intérieur du pays. Si les habitants du pays étaient 500.000 en 2013, les émigrés et leurs descendants sont estimés à 700.000 à travers

THEMA



Vendeuses au marché du centre-ville de Praia.

PHOTO: LUC DEFLORENNE/SIP

le monde. Au Luxembourg, il y a environ 3.000 Cap-Verdiens, et presque 10.000 personnes d'origine cap-verdienne. Un fait qu'ont souligné à maintes reprises tant le grand-duc que le ministre Schneider et la secrétaire d'État Closener dans leurs discours respectifs.

Au Cabo Verde, tout le monde ou presque connaît quelqu'un qui habite en Europe ou aux États-Unis. Beaucoup connaissent le Luxembourg comme terre d'accueil des émigrés cap-verdiens. Il n'est pas rare non plus de rencontrer des ex-émigrés, arrivés au Luxembourg dans les années 1970 et retournés dans leur pays natal après leur départ en retraite. L'argent que les émigrés envoient au pays et à leurs familles constitue en quelque sorte un pilier de l'économie cap-verdienne. Cet argent représente huit pour cent du PIB national en 2011.

Partenariat privilégié

La visite officielle du grand-duc, du ministre de la Coopération et de l'Action humanitaire Romain Schneider et de la secrétaire d'État Francine Closener avait comme objectif principal la signature d'un nouveau programme indicatif de coopération (PIC) portant sur quatre ans - le quatrième conclu avec le pays, qui est le seul à jamais avoir bénéficié d'un quatrième PIC avec le Luxembourg.

Les relations de coopération entre le Cabo Verde et le Luxembourg débutent à la fin des années 1980. En 1993, le Cap-Vert devient un pays partenaire privilégié. Un premier PIC est signé en 2002, avec une enveloppe de 33,5 millions d'euros mise à disposition par le Luxembourg. L'accent dans la coopération entre les deux pays est mis sur l'éducation, la formation professionnelle, l'eau et l'assainissement, ainsi que, plus récemment, sur le développement des énergies renouvelables.

Le deuxième PIC est signé en 2005 et se monte à 45 millions d'euros d'aide au développement ; le troisième s'élève à 60 millions d'euros. Le quatrième, signé ce jeudi sur l'île de Santo Antão, assure une aide de 45 millions. Selon Romain Schneider, il y a plusieurs raisons à cette diminution : « Il reste encore de l'argent du dernier PIC. Au-delà de cette raison, l'aide devient plus ciblée : nous investissons par exemple dans le développement des énergies renouvelables. Ce sont des investissements à long terme. ».

Lors de la visite grand-ducale, la délégation a inauguré le Centre des énergies renouvelables et de la maintenance industrielle, construit avec l'argent de la coopération luxembourgeoise. Destiné à la formation de jeunes Cap-Verdiens et de personnes travaillant déjà dans le secteur, le centre constitue une étape sur

le chemin vers un objectif ambitieux que s'est fixé le Cap-Vert : l'autosuffisance en matière d'énergie. À l'horizon 2020, le pays projette de couvrir 50 pour cent de ses besoins énergétiques à travers les énergies renouvelables. En 2050, il veut passer à 100 pour cent.

« Nous sommes plus considérés comme partenaires et amis que dans les relations avec d'autres pays », dit Romain Schneider. Pour lui, l'attention spéciale que le Luxembourg porte au Cap-Vert a plusieurs raisons : la stabilité politique, la « bonne gouvernance » - expression reprise à toutes les occasions lors du voyage officiel -, mais aussi la forte présence d'immigrés cap-verdiens au Luxembourg. Le Cap-Vert est d'ailleurs le seul pays où le grand-duché met à disposition une aide budgétaire, dont il peut disposer plus ou moins librement.

Si l'aide au développement a longtemps été perçue comme un acte de charité par les autorités luxembourgeoises, la donne a changé : désormais, il s'agit d'« investir ». Des échanges entre certains acteurs du secteur privé luxembourgeois - investisseurs potentiels - et les autorités ainsi que des représentants du secteur privé cap-verdien ont d'ailleurs eu lieu lors de la visite. « Ici, des affaires sont faites », explique ainsi Francine Closener. « Par exemple, le port de Santo Antão sera agrandi. Deux entreprises luxembourgeoises sont impliquées dans les négociations. » Pour elle, « les entreprises ne viennent que si cela s'avère rentable pour elles ».

Table-ronde : La coopération entre le Cap-Vert et le Luxembourg - un exemple de coopération européenne à l'occasion du 32e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté le **vendredi 13 mars à 18h30**, Luxexpo. Avec la participation de Jorge Homero Tolentino Araújo, ministre des Affaires extérieures du Cap-Vert, Charles Goerens, membre de la délégation à l'Assemblée paritaire ACP-UE, João Da Luz, président de la Fédération des associations capverdiennes au Luxembourg, Marc Angel, président de la Commission de la Coopération et de l'Immigration, Ben Fayot, ambassadeur spécial pour l'Année européenne pour le Développement et Christoph Schröder, chef du bureau d'information du Parlement européen au Luxembourg.

KULTUR-TIPP



Marc André Meyers : D'amour et d'acier

(ft) - Jacques Esch, fils naturel d'un notaire de Redange, intègre l'Arbed après de brillantes études. Envoyé au Brésil, il va y lancer l'industrie sidérurgique du pays, côtoyer les présidents Getúlio Vargas et Juscelino Kubitschek et connaître l'amour fou avec Leontina,

malgré la réputation sulfureuse de celle-ci dans une société pétrie de bien-pensance. Exposé en ces termes, avec en arrière-plan la grande épopée de la collaboration sidérurgique entre grand-duché et Brésil, l'argument du livre a tout pour attirer le public luxembourgeois. Mais, malgré une traduction efficace du portugais, les nombreuses ellipses temporelles et le foisonnement de détails exotiques (spécialités luxembourgeoises, lieux précis, espèces animales et végétales brésiliennes...) destiné à convaincre de l'enracinement du livre dans les deux pays évoqués empêchent l'intrigue de se développer réellement. L'ensemble manque du souffle lyrique qui siérait à une telle épopée, et noie en quelque sorte la grande histoire dans la petite, tout en évitant tout regard critique. On a connu Meyers plus inspiré, notamment dans son recueil de poésie « Abscission/Implosion ». Un livre à réserver donc aux férus de « Luxemburgensia » ou aux inconditionnels de l'histoire de la sidérurgie. Marc André Meyers, « D'amour et d'acier », aux éditions Saint-Paul. Une rencontre avec l'auteur aura lieu au Salon du livre et des cultures du Luxembourg, ce samedi 14 mars à 14 heures.



Seed to Tree - Wandering

(nw) - Le groupe Seed to Tree a vieilli. Ceci toutefois dans un aspect tout à fait positif. Leur nouvel album, « Wandering », qui sera d'ailleurs présenté ce samedi 14 mars à la Rockhal reprend l'air folk qu'on

leur connaît, mais le tout semble bien plus travaillé qu'il en était le cas jusqu'à présent. Une certaine professionnalité et routine se sont installées. Les cinq musiciens proposent ainsi dix titres, dont quelques-uns, comme la chanson éponyme de l'album, ont déjà parcourues les ondes de certaines radios luxembourgeoises. Le groupe a élargi son spectre musical pour ce tout premier album officiel qui, par rapport à leur EP, fait preuve de plus de dynamisme et de pluralisme dans le choix des mélodies. Celles-ci alternent ainsi entre tranquille balade rêveuse aux sons de la mandoline de leur guitariste Benjamin et les chansons ayant plus de force quand il passe à la guitare électrique. Ils n'ont toutefois pas perdu leurs repères et leur style proche du folk irlandais qui guide leur art depuis le début.



Comité invisible - « À nos amis »

(lc) - Sept ans après le succès de « L'insurrection qui vient », le Comité invisible, derrière lequel se cachent des théoriciens révolutionnaires qui préfèrent garder l'anonymat - ce qui se comprend parfaitement

après l'hystérie déclenchée en 2007, quand le gouvernement français avait même emprisonné un activiste qu'il soupçonnait d'être l'un de ses auteurs - est de retour. Mais là où le premier pamphlet prédisait ou même appelait à la révolution, « À nos amis » constate que, désormais, la révolution est un peu partout. Et les auteurs font faire un tour du monde insurrectionnel au lecteur : les révolutions arabes y sont traitées au même titre que la Grèce et les pays de l'Amérique latine. Mais il y a une autre vérité, plus amère, que les auteurs établissent : la crise, qu'ils avaient souhaitée sept ans auparavant, n'est nullement utile à l'insurrection. Au contraire, les gouvernements politiques et économiques en ont fait un outil de garantie du pouvoir : « La crise signifie : le gouvernement croît. Elle est devenue l'ultima ratio de ce qui règne », écrivent-ils au chapitre « Merry Crisis and a Happy New Fear ». Ce qui n'empêche pas le livre d'avoir une tonalité de base moins insurrectionnelle que son prédécesseur, mais plus poétique dans un certain sens, et sûrement plus confiante dans l'avenir d'une révolution qui n'est plus possible, mais permanente. Ce qui fait d'« À nos amis » un livre intéressant, car il ouvre des vues d'esprit qu'on n'est pas forcé de partager mais qui libèrent la pensée.

KULTUR

THEATER

Zwergen- land?

Anina Valle Thiele

In „Furcht und Wohlstand des Luxemburger Landes“ im Kasemattentheater haben Luxemburger AutorInnen ihre unterschiedliche Wahrnehmung der Migration verarbeitet. Ein buntes Kaleidoskop von Integration und Ausgrenzung.

Fremd ist immer der andere. Aber wer ist überhaupt der andere, in einem Land, in dem Menschen aus rund 168 Nationalitäten Tür an Tür leben? Mit einem Ausländeranteil von gut 45 Prozent liegt Luxemburg an der Spitze der EU-Mitgliedsstaaten. In der Hauptstadt sind sogar zwei Drittel der Einwohner keine Luxemburger. Täglich pendeln etwa 155.000 Grenzgänger aus Belgien, Deutschland und Frankreich ins Land. Werden sie als Konkurrenten auf dem Arbeitsmarkt wahrgenommen? Und wie ist der Blick der Luxemburger auf die hier eingewanderten portugiesischen Gastarbeiter? Oder auf die Menschen, die bereits Ende des 19. Jahrhunderts herkamen, um in der Stahlindustrie und später im Bausektor zu arbeiten. Gibt es heute überhaupt ein Zusammenleben, herrscht friedliche Koexistenz, oder ist das Verhältnis zwischen Luxemburgern und Ausländern nicht vielmehr von Misstrauen bestimmt? Und ist der Anspruch der Mehrheitsgesellschaft gegenüber Minderheiten, dass diese sich anzupassen haben, überhaupt gerechtfertigt? Das Ausländerwahlrecht spaltet die luxemburgische Gesellschaft und rückt die Frage nach Partizipation und Ausgrenzung im Vorfeld des Referendums in den Vordergrund.

Doch das für Luxemburg so charakteristische Phänomen der Migration ist nur selten auf der Bühne behandelt worden. Deshalb hat das Kasemattentheater nun bekannte Luxemburger Schriftsteller gebeten, ihre spezifische Sicht auf das Thema szenisch zu verarbeiten. Texte von Guy Helming, Nico Helming, Marc Limpach, Claudine Muno, Nathalie Ronvaux, Sandra Sacchetti, Elise Schmit und Ian de Toffoli sind so in „Furcht

und Wohlstand des Luxemburger Landes“ eingeflossen und ergeben ein Gesamtbild, das so bunt und vielschichtig ist wie das Phänomen der Migration selbst.

Auf der Bühne wird Luxemburgisch, Französisch, Deutsch und Englisch gesprochen. Nur Portugiesisch, das man im Alltag überall hört, vermisst man. So trägt die Sprachenvielfalt im Stück der Vielfalt Luxemburgs Rechnung.

Vielschichtiges Gesamtbild

Kaum eine Kulisse könnte hier besser passen als die eines Schrebergartens mit Gartenzwergen - eine universelle Chiffre für Spießigkeit, die überall funktioniert. Diese künstliche Idylle wird im Stück durch „Fremde(s)“ durchbrochen. Der ausländische Asyl-Antragsteller, Arbeit- oder Wohnungssuchende prallt an den Mauern der Bürokratie ab. Er hat es mit bornierten Beamten zu tun, die akribisch ihre Akten sortieren; persönliche Schicksale werden auf einen Vorgang reduziert. „Sie tun uns Leid, Monsieur, aber es gibt Regeln ...“, lautet die Abfuhr an den Bittsteller, bevor die Beamtin resolut die prall gefüllten Ordner zusammenklappt. Denn die Erlaubnis, hier zu arbeiten und zu wohnen, ist an knallharte Bedingungen geknüpft, so die unmissverständliche Botschaft der Autorin Nathalie Ronvaux.

Einen nostalgischen Blick auf seine Familiengeschichte wirft Ian de Toffoli in seinem narrativen Beitrag. Zwei Figuren erinnern sich an die Ankunft ihrer Großeltern in Luxemburg und rekapitulieren erste Eindrücke und Erfahrungen. „An dem Tag, an dem mein italienischer Großvater sein erstes luxemburgisches Gehalt bekam, änderte sich schlagartig sein Leben. Von nun an aß er jeden Tag Fleisch, konnte seiner Frau eine Uhr schenken...“ De Toffoli gibt Erinnerungen wieder, durch seine Anekdoten werden die „Arbeitergeschichten“ seiner italienischen Vorfahren plastisch. Zugleich wirft seine Erzählung die



FOTO © ANINA VALLE THIELE

Gruppenbild mit Zwergen: Schauspieler und Regisseurin Carole Lorang (Dritte von rechts) bei den Proben im Kasemattentheater.

Frage auf, ob frühere Generationen sich für die nachkommenden aufgeopfert haben.

Auf witzige Weise nähert Claudine Muno sich dem schwierigen Thema. In ihrer Erzählung begibt sie sich auf die Suche nach der Herkunft eines Fernsehers. Nach der langen Fahrt von Südkorea übers Meer ist das Gerät nun in Europa angekommen und erleidet hier eine Identitätskrise. „Ich fühl mich desorientiert“, tönt es aus dem Kasten. „Es war eine lange Reise übers Meer - beste Aussichten wurden uns versprochen - uns wurde gesagt, dass wir zu Leuten kommen, die uns wertschätzen, und stattdessen wurden wir nur zusammengepfercht.“ Raffiniert hat Muno die Doppeldeutigkeit in ihrem Text herausgearbeitet. Der Vergleich des Schicksals eines Fernsehgeräts mit den von mittellosen Migranten liegt auf der Hand.

Guy Helminger inszeniert in seinem Text dagegen ein Fußballspiel, in dem er den geballten Ressentiments der Luxemburger Prols freien Lauf lässt. Beim Spiel (in der Minette?) geht es derbe zu, und die Vorurteile fliegen einem nur so um die Ohren.

So spiegelt sich der spezifische Zugang eines jeden Autors in den Texten wider. Man bemerkt zudem, dass die Autoren aus verschiedenen Disziplinen kommen, wie Regisseurin Carole Lorang erklärt. „Es ging uns darum, das Thema in seiner Vielfalt zu zeigen“, und natürlich habe man die meisten Texte noch kürzen müs-

sen - wodurch die Aussagen aber auch zugespitzt worden seien. Es sei schwierig gewesen, einen roten Faden auszumachen, denn jedes Stück funktioniere für sich. Lorang hat dies dadurch gelöst, dass sie die Texte jeweils querlesen ließ. Hierbei wurden zuweilen Bezüge deutlich, die die Autoren dann in ihre eigenen Texte einflochten.

Luxemburger Sicht auf Migration

Die meisten Texte sind aus der Sicht von Luxemburgern geschrieben. Allein Marc Limpachs Beitrag nimmt die Sicht von außen ein. Leila Schaus spielt in der Szene eine überdrehte Amerikanerin, die sozusagen Integrationstipps gibt. Sie erklärt Ausländern Luxemburg. Die Ironie dürfte vor allem deswegen funktionieren, weil Schaus den Text fast atemlos vorträgt. Die Sätze sprudeln förmlich aus ihr heraus. „Luxemburg ist eines der Länder mit dem höchsten Pro-Kopf-Einkommen, aber über Geld spricht hier keiner“ erklärt sie etwa. Das Land ist noch immer katholisch geprägt, aber der Premier und der Vizepremier sind offen homosexuell. Der Vizepremier ist zwar Sozialist, fährt aber einen Rolls Royce“ benennt sie die Widersprüche. Und trotz aller Freundlichkeit blieben die Luxemburger dann doch am liebsten unter sich: „Ich war in meinem ganzen Leben noch nie so allein, wie in Luxemburg!“

Die Realität für viele Migranten ist aber eine andere: lange Fluchtwege, schickanierende Prozeduren und am Ende die Abschiebung in Länder, die die EU für sicher erklärt. Einen ungeschönten Blick darauf zeigt eine Szene, die die Abschiebung einer Kosovarin dokumentiert. Zwei Mädchen berichten in dem auf Zeugenberichten basierenden Text über die Abschiebung in den Kosovo. Die transkribierten Berichte konfrontieren einen mit der bitteren Realität von Asylbewerbern. So wird das Publikum eben nicht nur bespaßt, sondern auch mit einem Ausschnitt aus der Realität konfrontiert. Die Szene lebt von ihrer Authentizität, denn sie hätte sich - so wie sie erzählt wird - überall in den Asylunterkünften Luxemburgs zutragen können. In anderen Szenen hilft gerade die plakative Darstellung von Klischees, diese aufzubrechen. Gerade deshalb hat Lorang die Kulisse als Schrebergarten angelegt; dass in vielen Szenen Bier getrunken und gefrotzelt wird, trägt nur dazu bei, das Lokalkolorit noch zu verstärken. Durch die Vielfältigkeit der Autorenansätze wird außerdem klar, dass es die eine, gültige Sicht auf das Phänomen der Migration nicht gibt.

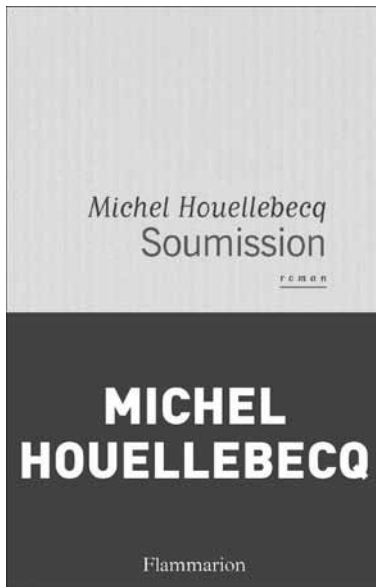
Letztlich tragen die Rollen, in die die Schauspieler schlüpfen, auch zu ihrer eigenen Reflexion über Migration und Fremdenfeindlichkeit bei. „Wenn man die Sprache erlernt, hat man schon eine Chance, sich zu integrieren, meint etwa Eugénie Anselin,

und Leila Schaus gibt zu bedenken, dass die meisten Ausländer dann doch in ihrem Milieu bleiben und es weitgehend geschlossene Gesellschaften seien - auch die Luxemburger blieben ja unter sich. „Im Grunde genommen sind wir hier alle Ausländer“, bringt Raoul Schlechter die multikulturelle Realität Luxemburgs auf den Punkt.

„Rassismus hat primär etwas mit den sozialen Schichten zu tun und mit dem Wohlstand des Landes“, resümiert Regisseurin Lorang. Kommt es wieder zu einer Krise, wird sich der Rassismus wahrscheinlich verstärken.“ Und da die nächste Krise vor der Tür steht, bleibt nur zu hoffen, dass die szenisch kluge Reflexion über Migration von vielen wahrgenommen wird. Denn nicht nur bei den französischen Nachbarn gedeiht der Rechtsextremismus; in diesen Tagen kommt er aus der Mitte der Gesellschaft. Nur allzu deutlich macht das Theaterstück klar: Auch ein Zwergenstaat wie Luxemburg ist gegen Xenophobie nicht gefeit. In diesem Sinne kann das Stück auch als Warnung begriffen werden. Denn Toleranz war vielleicht schon gestern. Während Dornröschen schläft, regen sich die eifrigen Zwerge und verteidigen nach Kräften ihre Privilegien und ihren Wohlstand. Und dann?

Premiere am 17. März um 20 Uhr;
Weitere Spieltermine: 20., 24., 26., 27. und 30. März um 20 Uhr im Kasemattentheater.

KULTUR-TIPP



Soumission

(lc) - On peut se poser la question de savoir si, dans l'histoire de la littérature, il y a jamais eu une date de publication de bouquin aussi mal choisie que celle de « Soumission », le dernier-né du sulfureux Michel Houellebecq. En tout cas, le monde ne retiendra pas le 7 janvier comme un événement de haute volée dans la sphère intellectuelle germanopratine. Et même si Michel Houellebecq a bien sûr directement interrompu sa tournée dans les médias après l'attentat à Charlie Hebdo - dont il faisait d'ailleurs la une de la

dernière édition avant le massacre -, ce qui s'est passé ce jour-là rue Nicolas Appert a éclipsé pour un moment l'intention de provoquer de « Soumission » et en a même détourné l'attention. Sans que bien sûr cela ait eu une incidence sur les ventes de l'hebdomadaire, toujours spectaculaires.

Pourtant, le livre de politique-fiction de celui qui décrit l'islam comme « la religion la plus conne du monde » est loin d'être le brûlot islamophobe que certains redoutaient, et que d'autres probablement espéraient. Non, en fin de compte, c'est l'islam qui tire son épingle du jeu assez habilement. La conversion - supposée, car ce chapitre est écrit au conditionnel - du protagoniste de « Soumission » ne présenterait que des avantages pour lui et serait même une suite logique de son expérience de vie. En effet, professeur de littérature à la Sorbonne - Paris 3, il a consacré ses années d'étude à un auteur majeur du 19e siècle : Joris Karl Huysmans. Et celui qui créa avec « À rebours » une des œuvres majeures de son temps eut, lui aussi, une sorte d'accès mystique quand il entra dans la force de l'âge. D'athée célébrant la décadence, il se convertit au catholicisme et alla même habiter dans l'abbaye de Ligugé, en Poitou-Charentes. Ce qui fait qu'Houellebecq utilise le procédé de la mise en abyme : tout comme Huysmans, son personnage va évoquer, sur un fond politique troublé, la possibilité de se convertir. Mais Huysmans cherchait une échappatoire à la société dans le catholicisme, alors que, pour le protagoniste de Houellebecq, c'est le contraire : en acceptant l'islam, il peut rentrer dans une société qui l'aurait exclu sans cette profession de foi. Car, dans la France imaginée par l'auteur, les forces politiques de droite comme de gauche se soumettent à un parti de l'islam modéré, pour éviter que Marine Le Pen accède au pouvoir. Ce parti est dirigé par un leader charismatique, le président Ben Abbas, qui se rêve en nouvel empereur européen et tente de faire entrer les pays de la Méditerranée dans le giron de l'Union européenne. Cette projection incongrue est certes hilarante, et les moments comiques ne manquent pas, comme l'accession de François Bayrou au poste de premier ministre, mais elle ne fonctionne pas. Même si les bases jetées par Houellebecq sont assez réalistes - la déchéance de l'élite politique française, la montée en puissance du Front national et la communautarisation accélérée de l'Hexagone -, l'auteur laisse de côté quelques facteurs importants qui, si la situation décrite se produisait, auraient aussi leur incidence sur les événements. Ne serait-ce que parce qu'il oublie quasi complètement la gauche de la gauche et tous les mouvements extraparlimentaires, les activistes écologistes et tous leurs militants. Et aussi, mais c'est une tare qu'il partage avec beaucoup de ses confrères, parce qu'il considère la France comme un vase clos, sur lequel l'étranger et surtout ses voisins européens n'auraient aucune influence.

Finalement, « Soumission » est un livre très mou. Le personnage principal est comme d'habitude un cynique à la sexualité débridée, très machiste et misogyne - ce qui, sous un régime islamiste, n'est pas vraiment un désavantage - et présente une grande haine de soi. Ce qui fait que, en fin de compte, il est si peu souverain de sa propre vie qu'il accepterait n'importe quelle dominance, et pas uniquement l'islam, pourvu qu'elle le sorte un tant soit peu de son mal de vivre. Et ça, ça fait vraiment froid dans le dos.

KULTUR

LITTÉRATURE

Éternel entre-deux

Luc Caregari

Nathalie Ronvaux est une artiste qui échappe aux clichés qu'on se fait de l'artiste littéraire luxembourgeoise typique. Et une femme qui (se) cherche en permanence - un portrait.

Sciences forensiques, vraiment ? Ce n'est qu'un des soubresauts de la carrière de Nathalie Ronvaux, mais s'imaginer cette femme aux yeux vifs et aux doigts un peu nerveux s'affairer avec un scalpel au-dessus d'un cadavre à la manière des « Experts Miami » est assez difficile. Et pourtant, ça aurait bien pu commencer comme ça. Si elle n'avait pas après une année d'études à l'université de Lausanne décidé d'aller plutôt faire une autopsie de l'être humain et de la société de façon plus générale et sans manier d'objets plus tranchants qu'un stylo ou un clavier.

C'est que cette Luxembourgeoise d'origine belge tient difficilement en place. Ainsi, après son détour par les morgues suisses, elle commence à travailler - pendant huit ans - pour la Chambre des métiers au Luxembourg, en tant que conseillère pour les petites et moyennes entreprises (PME). L'occasion pour elle de découvrir un monde qu'elle ne connaissait pas : « J'avais beaucoup de contact avec des gens très innovants. Dans le milieu des créateurs d'entreprises, il y a beaucoup de personnes absolument dingues, positivement parlant. J'en re-

tiens que ce sont ces gens-là, les PME, qui font que le pays fonctionne, un fait qui reste malheureusement sous-estimé la plupart du temps. Et puis, oui, des patrons qui veillent au bien-être de leurs employés, ça existe, même s'il y en a aussi qui s'y intéressent moins. » Cette expérience à la Chambre des métiers lui a du moins appris à se méfier des clichés et des vérités toutes faites, un élément qu'on retrouvera plus tard dans ses créations littéraires.

Mais avant, mettant en pratique sa devise « quand une porte se ferme, il y en a une autre qui s'ouvre », Nathalie Ronvaux s'oriente vers le monde du théâtre. D'abord en passant par la case obligatoire pour toute personne désirant mettre un pied dans la porte de cette galaxie souvent un peu hermétique : en faisant des assistances à la mise en scène. La maison qu'elle choisit à l'époque est le Théâtre des Casemates, où elle s'occupera aussi de la communication et de la gestion financière et administrative entre 2008 et 2009. « Ils avaient besoin de quelqu'un qui s'y connaisse en chiffres, et moi j'avais envie de travailler dans le théâtre et de me former en tant que metteuse en scène. » Une situation win-win en somme, qui va déboucher sur la mise en scène d'« E Waïbiërg an Alas-ka » de Jay Schiltz et deux co-mises en scène - « La dame au violoncelle »

Nathalie Ronvaux est plutôt pessimiste sur le futur de la civilisation.



PHOTO : FACEBOOK

et « L'atelier d'écriture ». Pourtant, cet aboutissement des années théâtre arrive à une époque où elle a déjà quitté le Théâtre des Casemates, pour occuper le poste de directrice de production au sein de la firme « LuxAnimation », de 2011 à 2012, avant que la boîte ne sombre dans la faillite. Depuis, elle est coordinatrice et responsable administrative pour le « Cercle européen pour la propagation de l'art » (Cepa).

Touche-à-tout

Mais après ces premières expériences de mise en scène, elle a aussi tourné le dos à cet aspect du boulot théâtral. À la question de savoir pourquoi, elle rétorque : « D'abord je trouvais qu'il y avait un manque de possibilités d'évolution. Et puis je ne suis peut-être pas la personne la plus rapide. En tout cas, j'étais un peu frustrée, une chose qui arrive vite quand on est perfectionniste. Pourtant, je ne regrette aucune de mes expériences professionnelles. Partout où je suis passée, il y avait énormément de choses à apprendre et ce processus d'apprentissage est toujours le plus beau et le plus dur. Je considère que chaque profession qu'on exerce doit apporter une partie de bonheur et si ce n'est plus le cas, il faut bouger. »

Pendant tous ces épisodes bouleversés, Nathalie Ronvaux retourne

vers une de ses premières passions, l'écriture. En 2010, elle publie « Vignes et louves » aux éditions Phi ; un premier recueil de poèmes qui lui vaut immédiatement le « Prix d'encouragement à la première publication ». La poésie, qui fait partie intégrante de l'univers créatif de l'auteure, est pour elle aussi un moyen d'expression très direct : « Si j'écris sous le coup d'une émotion, je choisis la poésie pour m'exprimer », explique-t-elle. Ce qui ne l'empêche pas de « cisailer ses textes pendant des années. Même si après le travail auquel j'ai consacré des journées entières sur une longue période ne tient qu'en une page - ça n'est pas vraiment important pour moi ». Parmi ses inspirations en lyrisme, elle cite notamment René Char, Anise Koltz ou encore André Velter.

C'est aussi via la poésie qu'apparaît un thème de prédilection, qu'elle va développer par le biais d'une pièce de théâtre : la Seconde Guerre mondiale. En 2012, elle publie « La liberté meurt chaque jour au bout d'une corde », dans le cadre d'un projet avec le musée de la Résistance d'Esch-sur-Alzette. Et puis, en 2014, « La vérité m'appartient » est publié chez Hydre éditions ; une pièce de théâtre dans laquelle s'affrontent deux femmes qui ont vécu les horreurs de la guerre en partie ensemble et qui s'accusent mutuellement

d'avoir collaboré avec l'ennemi - la pièce sera d'ailleurs montée en janvier 2016 au Théâtre des Capucins sous la direction de Charles Muller.

État de guerre

Pourtant, l'auteure refuse qu'on lui prête une obsession pour la Seconde Guerre mondiale : « Non, ce n'est pas une obsession en soi. C'est juste que cette guerre est pour nous toujours la dernière qu'on a vécue, elle reste donc la plus proche de nous. C'est pourquoi il nous est plus facile de nous identifier à cette guerre qu'à une autre qui a lieu sur un autre continent, en ce moment même. Ce qui m'intéresse en priorité, c'est de voir comment les gens réagissent dans le cadre d'une situation de guerre, où toutes les lois de la civilisation s'effondrent. Car voilà, je suis plutôt pessimiste en ce qui concerne le futur, et même le présent. Bref, je crois que nous sommes déjà dans un état de guerre. » Et certes, après les attentats de Paris et d'autres attentats monstrueux - n'oublions pas la tuerie d'Utoya - il est difficile de prétendre que l'Europe reste épargnée par la violence qui règne un peu partout dans le monde.

En ce sens, les travaux de Nathalie Ronvaux sur la Seconde Guerre mondiale ne sont pas ceux d'une écrivaine-historienne qui veut exhumer

de vieilles anecdotes pour apporter sa pierre à la construction de la mémoire, mais tout le contraire : elle revient en arrière pour nous préparer à un futur qui ne sera pas forcément un des plus cléments et des plus calmes - bien au contraire.

Quoi qu'il en soit, voilà une écrivaine multicaltres qui, si elle n'a pas produit - encore - une œuvre prolifique, est certainement une des plus diverses qu'on connaisse dans le petit monde étiqueté « luxembourgeois ». Et, pour une fois, même si c'est un moyen d'analyse qui sent un peu la naphtaline, on peut dire que, dans son cas, l'œuvre et la biographie de l'auteure sont intrinsèquement liées.

INTERGLOBAL

VENEZUELA

Der Fluch der Ölrrente

Knut Henkel

Die sinkenden Ölpreise machen der venezolanischen Wirtschaft schwer zu schaffen. Deren Diversifizierung, wie von Hugo Chávez einst angekündigt, wurde nie ins Werk gesetzt. Und noch immer scheint sich die Regierung der veränderten Realität auf dem Weltmarkt nicht zu stellen.

An der Tankstelle sind die „caraqueños“ immer noch die Könige: Volltanken für umgerechnet weniger als einen US-Dollar ist in Caracas normal. Seit rund 20 Jahren ist der Preis für einen Liter Super nahezu unverändert. 0,097 Bolívar kostet er (rund ein Eurocent) und das, obwohl Präsident Nicolás Maduro bereits im Januar 2014 angekündigt hatte, dass der Preis angesichts sinkender Einnahmen steigen müsse. 2,7 Bolívar kostet die Produktion eines Liters Super in Venezuela. Wirtschafts- und Finanzminister Rodolfo Marco hat erst Mitte Februar gegenüber dem Fernsehsender Telesur vorgerechnet, dass der Staat den überaus billigen Sprit im Jahr mit 12,592 Milliarden US-Dollar subventioniere.

Das kann sich das über die größten Erdölreserven der Welt verfügende Land nicht mehr leisten. Venezuela muss sparen, denn es hat in China Kredite über rund 40 Milliarden US-Dollar aufgenommen. Diese Verbindlichkeiten werden in Erdöl bedient – täglich verlassen Tanker mit mindestens 626.000 Barrel Erdöl die venezolanischen Häfen in Richtung China.

Auch bei Investitionen ist Venezuela auf chinesische Hilfe angewie-

sen. Ein wesentlicher Grund, weshalb Präsident Nicolás Maduro im Januar nach China reiste und mit der positiven Nachricht zurückkam, dass chinesische Unternehmen in den kommenden Jahren rund 20 Milliarden US-Dollar zwischen Maracaibo und Ciudad Guayana investieren werden. Ein Anschlag für die Wirtschaft, die auf dem Export von Erdöl und Schmierstoffen fußt. Mittlerweile sind es 96 Prozent der Exporte, die auf Erdöl und seine Derivate entfallen, im Dezember 1999, kurz bevor Hugo Chávez in den Präsidentschaftspalast einzog, waren es noch 68 Prozent, schreibt der venezolanische Soziologe Edgardo Lander. Er zählt zu den Anhängern der sogenannten bolivari-schen Revolution und verteidigt deren Erfolge, kritisiert aber das ökonomische Modell.

Das Grundproblem sei, dass die Wirtschaftsstruktur nie in Frage gestellt und die einseitige Abhängigkeit nicht zurückgedrängt worden sei, wie es der damalige Präsident Hugo Chávez 1999 angekündigt hatte. Damals sollte die Wirtschaft des Landes deutlich stärker diversifiziert werden. Die Kakaoproduktion sollte genau wie die von Zucker und anderen Agrarprodukten angekurbelt, die Aluminiumindustrie ausgebaut werden; auch das Auto aus venezolanischer Produktion war nicht nur ein Traum – der Volkswagen aus Venezuela wurde sogar auf mehreren Messen in verbündeten Ländern wie Kuba vorgestellt.

Das war 2007, doch von all den Vorhaben ist wenig bis nichts übriggeblieben. Vom Zuckerssektor, der unter kubanischer Ägide ausgebaut werden

sollte, ist nur noch selten die Rede, und auch die Renaissance der goldenen Jahre des Criollo-Kakaos, des einst besten Kakaos der Welt, lässt immer noch auf sich warten. Viele der Projekte, die die Regierung zu Beginn dieses Jahrtausends angeschoben hat, um die Wirtschaft zu diversifizieren, sind gescheitert.

Die Industrieproduktion Venezuelas ist seit 1999 um rund die Hälfte gesunken.

Das bestätigen auch Chavistas wie Elías Jaua, der dem Kabinett von Nicolás Maduro angehört. Verantwortlich dafür macht er die habitualisierte Konkurrenz um die Ölrrente. Wer erhält welches Stück vom Erdölkuchen, ist eine Frage, die in Venezuela seit hundert Jahren immer wieder gestellt wird. Das hat viel mit der Alimentierung zu tun, die in der Gesellschaft weit verbreitet ist: Jobs beim Staat oder beim größten Unternehmen des Landes, Petróleos de Venezuela S. A., sind begehrt. Auch ein Grund, weshalb im Gegensatz zu den Plänen der Regierung zu Beginn des Jahrtausends kaum etwas im Land produziert wird, so die venezolanische Sozialwissenschaftlerin Margarita López Maya. „Der Agrarsektor ist nie wie anvisiert auf die Beine gekommen und die Industrieproduktion ist seit 1999 um rund die Hälfte gesunken. Die ökonomische Krise ist gravierend. Wir importieren 60 bis 70 Prozent unserer Nahrungsmittel aus dem Ausland und

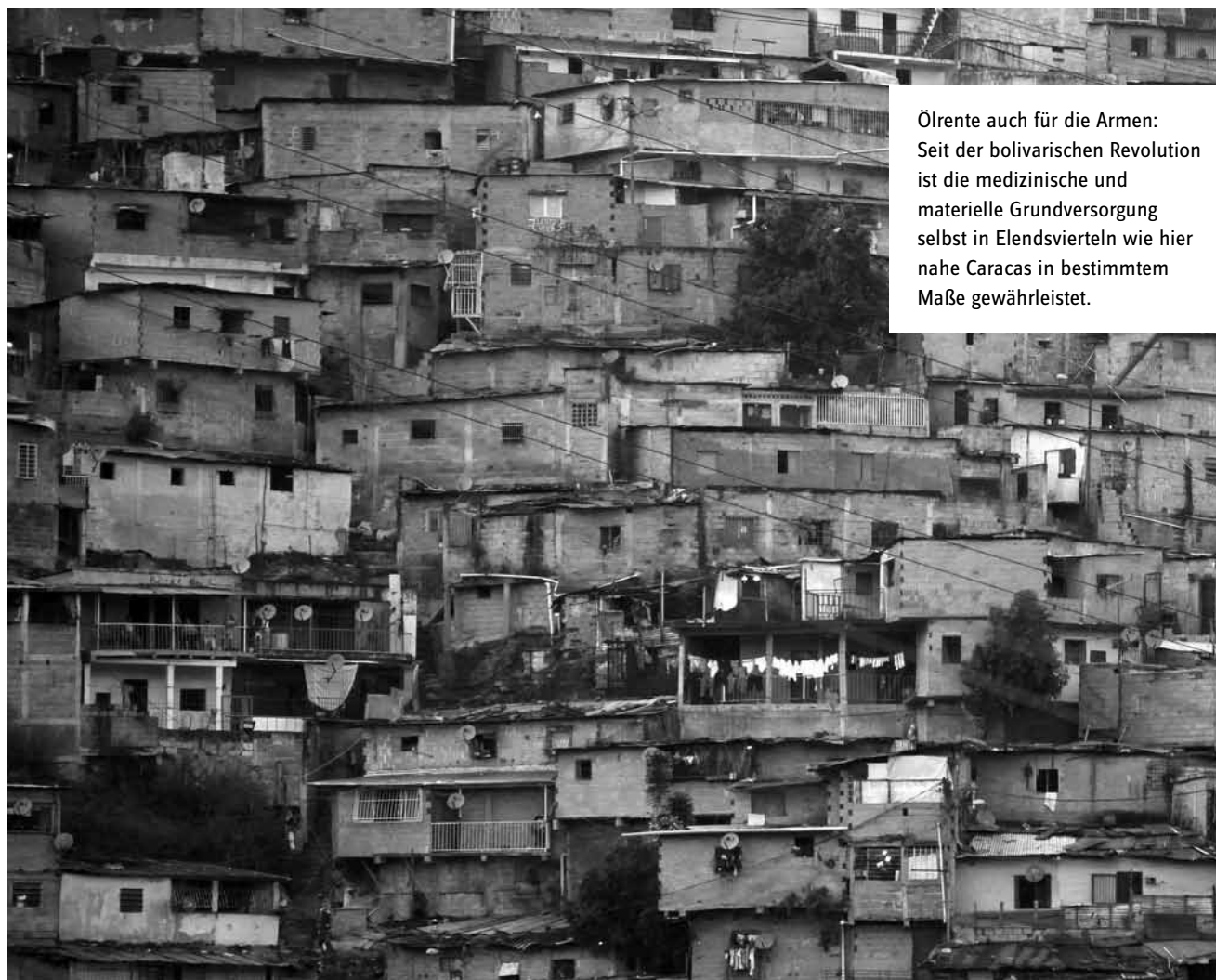
nahezu alles andere auch. Das können wir uns aber nicht mehr leisten.“

Das bestätigen die nackten Zahlen. Der Ölpreis ist von Rekordhöhen mit über 140 US-Dollar auf unter 50 US-Dollar pro Fass (159 Liter) gefallen. Die Devisenreserven sinken und nun rächt sich, dass Venezuela nicht dem Beispiel von Staaten wie Norwegen und Chile gefolgt ist, sondern das Gros der Erdöleinnahmen konsumiert hat. In Norwegen werden große Teile der Ölrrente in Wertpapieren angelegt, in den Vereinigten Arabischen Emiraten ist das auch der Fall und in Chile wird ein Teil der Kupfereinnahmen beiseitegelegt, um Reserven für schlechte Zeiten zu haben und das Inflationsrisiko zu senken.

In Venezuela beläuft sich die jährliche Inflationsrate, traditionell relativ hoch, je nach Quelle auf 40 bis 70 Prozent. Ein Grund dafür ist die beschriebene sinkende Kaufkraft der Petro-Dollars, die traditionell konsumiert werden – früher gern durch die Oberschichten, die die Erdölrrente zwischenzeitlich unter sich aufteilten. Heute wird die Erdölrrente auf mehr Köpfe verteilt, denn die bolivari-sche Revolution hat real durchaus etwas gebracht: Die Gesundheitsversorgung funktioniert auch in Armenvierteln und mehrere dieser „ranchos“, wie sie in Venezuela genannt werden, wurden per Seilbahn an den öffentlichen Nahverkehr angebunden. Zudem ist die materielle Grundversorgung der Bevölkerung in aller Regel gewährleistet, wie auch UN-Einrichtungen bestätigen.

Es sind überdies zahlreiche Basisorganisationen entstanden, die ne-

FOTO: INTERNET



Ölrente auch für die Armen:
Seit der bolivariischen Revolution
ist die medizinische und
materielle Grundversorgung
selbst in Elendsvierteln wie hier
nahe Caracas in bestimmtem
Maße gewährleistet.

ben anderen Erfolgen auch selbstverwaltete Wohnkomplexe geschaffen haben - wobei ähnlich wie in Kuba auch gemeinsam gebaut wurde. Das schafft nachbarschaftliche Strukturen, auf die Soziologen wie Edgardo Lander hinweisen. Ein Problem ist jedoch, dass diese Strukturen vom Zufluss staatlicher Mittel abhängen. Der könnte jedoch versiegen, weil nach der Regierung Chávez nun auch die von Maduro auf das falsche Pferd setzt - die Erdölrente.

Die sprudelte zu Beginn der bolivariischen Revolution munter. Waren es Anfang 1999 lediglich zwölf US-Dollar pro Barrel, wurde 2005 die 50 US-Dollar-Marke passiert, am 3. Juli 2008 waren es schließlich gut 140 US-Dollar. Venezuela schwamm in Petro-Devisen und die Regierung Chávez hatte Milliarden für Sozialprogramme im eigenen Land, aber auch für die Unterstützung befreundeter Staaten wie Kuba und Nicaragua zur Verfügung. Nun wird das Geld knapp und gerade hat Präsident Maduro Außenstände in Höhe von vier Milliarden US-Dollar in der Dominikanischen Republik eingetrieben.

Doch das ökonomische Modell bleibt unangetastet. Das zeigt das Festhalten am Benzinpreis, der im-

mer noch nicht erhöht worden ist. Der Grund dafür ist einfach, denn sowohl die Abwertung des Bolívar, der nationalen Währung, als auch die Reduzierung der Benzinsubventionen sind als neoliberale Mechanismen verschrien. Die letzte Erhöhung des Benzinpreises führte 1989 zu einem Aufstand, dem sogenannten Caracazo.

Damals hatte Präsident Carlos Andrés Pérez ein Bündel neoliberaler Maßnahmen auf den Weg gebracht, gegen die viele Venezolaner auf die Straße gingen. Der Caracazo kostete Schätzungen zufolge rund 3.000 Menschen das Leben, auch wenn offiziell nur rund 300 registriert worden waren, und war ein Auftakt zum Widerstand gegen die neoliberale Politik der politischen Führung.

Seitdem ist der Benzinpreis unantastbar. Für Edgardo Lander ist das jedoch ein Symbol der Sackgasse, in der sich Venezuelas Wirtschaft befindet. „Die Abhängigkeit von Erdöl und

die öffentliche Alimentierungspolitik haben keine Zukunft“, schreibt er. Nicht nur weil ein Sinken des Ölpreises wie derzeit verheerende Folgen hat, sondern auch weil das Rentenmodell zentrale Ziele wie die angestrebte Nahrungsmittelsouveränität de facto sabotiert. Der Grundkonsens ist Lander zufolge: „Wir haben die größten Erdölreserven der Welt und das Recht, reich zu sein. Auch wenn wir nicht arbeiten.“

Doch die umfassende Alimentierung blockiert nicht nur die Ziele der Chavistas, sondern erweist sich auch als immer schwieriger durchführbar. Die Bedeutung des Erdöls ist nach Meinung von Rohstoffexperten wie Henning Völpel vom Hamburger Weltwirtschaftsinstitut zufolge rückläufig. Staaten wie Russland, Venezuela und Nigeria seien Länder, die sich seit der Jahrtausendwende zu stark auf ihre Erdölvorkommen verlassen haben. Die Bedeutung der Vorkommen

sei durch energieeffizientere Technologien, alternative Energien und durch Fracking gesunken. Staaten wie die USA sind heute auf dem Weg, zum Nettoexporteur von Energie zu mutieren.

Diese Entwicklung wurde in Venezuela weitgehend verschlafen. Das Vertrauen auf den eigenen Reichtum hat auch dazu geführt, dass innovative Technologien zumindest teilweise ignoriert wurden - im Vertrauen auf die eigenen Erdölvorkommen. Nun steht die Regierung Maduro vor den Konsequenzen und der Herausforderung, mit dem traditionellen Modell zu brechen. Das Ende der hohen Benzinpreissubventionen könnte ein Anfang sein.

Knut Henkel arbeitet als freier Journalist und ist für die woxx immer wieder in Lateinamerika unterwegs.

woxx

woxx - déi aner wochenzeitung / l'autre hebdomadaire, früher: GréngeSpoun - wochenzeitung fir eng ekologesch a sozial alternativ - gegründet 1988 - erscheint jeden Freitag • **Herausgeberin:** woxx soc. coop. • **Redaktion und Layout:** David Angel *da* (david.angel@woxx.lu), Luc Caregari *lc* (luc.caregari@woxx.lu), Karin Enser *cat* (karin.enser@woxx.lu), Richard Graf *rg* (richard.graf@woxx.lu), Susanne Hangarter *sh* (susanne.hangarter@woxx.lu), Raymond Klein *lm* (raymond.klein@woxx.lu), Florent Toniello *ft* (florent.toniello@woxx.lu), Anina Valle Thiele *avt* (anina.vallethiele@woxx.lu), Renée Wagener *rw* (renee.wagener@woxx.lu), Danièle Weber *dw* (daniele.weber@woxx.lu). Unterzeichnete Artikel und Grafiken geben nicht unbedingt die Meinung der Redaktion wieder. Die Redaktion behält sich Kürzungen vor. **Karikaturen:** Guy W. Stoos • **Fotos:** Christian Mosar • **Verwaltung:** Martine Vanderbosse (admin@woxx.lu) • **Bürozeiten:** Mo. - Fr. 9 - 13 Uhr • **Druck:** c. a. press, Esch • **Einzelpreis:** 2,20 € • **Abonnements:** 52 Nummern kosten 90 € (Ausland zzgl. 32 €); StudentInnen und Erwerbslose erhalten eine Ermäßigung von 40 € • **Konto:** CCPL IBAN LU18 1111 1026 5428 0000 (Neu-Abos bitte mit dem Vermerk „Neu-Abo“; ansonsten Abo-Nummer angeben, falls zur Hand) • **Anzeigen:** Tel. 29 79 99-10; annonces@woxx.lu; Espace Médias, Tel. 44 44 33-1; Fax: 44 44 33-555 • **Recherchefonds:** Spenden für den weiteren Ausbau des Projektes auf das Konto CCPL IBAN LU69 1111 0244 9551 0000 der „Solidaritéit mam GréngeSpoun asbl“ sind stets erwünscht. Bitte keine Abo-Gelder auf dieses Konto • **Post-Anschrift:** woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg • **Büros:** 51, av. de la Liberté (2. Stock), Luxembourg • **E-Mail:** woxx@woxx.lu • **URL:** www.woxx.lu • **Tel.** (00352) 29 79 99-0 • **Fax:** 29 79 79



AGENDA

13/03 - 22/03/2015

film | theatre
concert | events

1310/15

Angst vor dem Fremden?

Nicht nur Klaus Pichlers Foto-Ausstellung in Clervaux gibt noch bis zum 4. Mai Einblicke in spießige Schrebergärten. Im Stück „Furcht und Wohlstand des Luxemburger Landes“ haben Luxemburger AutorInnen ihre Sicht auf Migration fantasievoll verarbeitet ...

Regards S. 8

WAT ASS LASS

Un mélange détonant p. 4

Héritière des rythmes africains et bercée au flamenco, Buika donnera bientôt de la voix à la Philharmonie pour un concert qui s'annonce métissé.

EXPO

De nature écossaise p. 12

Joe Allen est de retour à la galerie Claire-fontaine : cette fois, le peintre y expose des toiles de grande dimension évoquant la nature et la mer.

KINO

Déchéance luxembourgeoise p. 18

« Baby(a)lone » de Donato Rotunno, a tout d'un film promis au succès : excellent scénario, très bons acteurs et une thématique sociale explosive.

WAT ASS LASS | 13.03. - 22.03.

WAT
ASS
LASS?

Les cinq musiciens de Seed to Tree font un retour éclatant avec leur nouvel album « Wandering », ce samedi 14 mars à la Rockhal.

FR, 13.3.

KONFERENZ

La coopération entre le Cap-Vert et le Luxembourg, un exemple de coopération européenne, table ronde avec Jorge Homero Tolentino Araújo, Charles Goerens, João da Luz, Marc Angel, Ben Fayot, Christoph Schröder, Luxexpo (Kirchberg), *Luxembourg*, 18h30. Dans le cadre du 32e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté.

L'accueil au Luxembourg : nouvelles immigrations, nouvelles solidarités ? Débat avec Paul de Araujo, Jean-Luc de Matteis, Yves Schmidt et Antoni Montserrat, modération par Alain Ducat, Luxexpo (Kirchberg), *Luxembourg*, 19h30. Dans le cadre du 32e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté.

MUSEK

Nieuw Amsterdams Klarinet Kwartet, église protestante, *Luxembourg*, 12h30.

Rosig färb der Horizont sich!

Lieder der Frauenbewegung und der neunzehnhundertzwanziger Jahre, mit dem gemischten Saarbrücker Damenchor, Musikkonservatorium, *Esch*, 19h30.

Des Américains à Paris, par le cœur de chambre « Les éléments » sous la direction de Joël Suhubiette, œuvres d'Ives, Copland, Bernstein, Rorem, Stravinsky, Reich et Glass, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, *Ettelbruck*, 20h. Tél. 26 81 21-304.

The Stiff, tribute to The Spliff, ExHaus, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 2 51 91.

Prélude celtique, par Georges Schmitt (flûte de pan) et Jacques Pichard (orgue), église paroissiale, *Dudelange*, 20h.

Eugen Onegin, Oper von Pjotr Iljitsch Tschaikowsky, Theater, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

4. Original Trierer Beat Festival 2015, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Kammerensemble Classico der Deutschen Oper Berlin, Werke von Puccini, Massenet, Auber und Balfe, Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tél. 58 77 1-1900.

Catfish + King Automatic, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71.

Christine and the Queens, BAM (20, boulevard d'Alsace), *Metz*, 20h30. COMPLET !

Les chercheurs d'or + Sarah Toussaint, maison de la culture, *Arlon (B)*, 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50.

The Kid Colling Cartel, centre socioculturel régional Prabbeli, *Wiltz*, 21h.

Y-Titty, Rockhal, Club, *Esch*, 21h.

La Villa Strangiato, tribute to Rush, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 21h. www.spiritof66.be

Frank Carducci + Light Damage, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 21h. www.entrepotarlon.be

Freak Chazz, jazz, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), *Sarreguemines*, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 10**

Buika **p. 4**

Erausgepickt **S. 6**

EXPO

Ausstellungen **S. 11 - S. 15**

Joe Allen **p. 12**

KINO

Programm **S. 16 - S. 25**

Baby(a)lone **p. 18**

(Coverfoto: Klaus Pichler)

WAT ASS LASS | 13.03. - 22.03.

Cassandra Lobo + Cabolux, Luxexpo (Kirchberg), *Luxembourg*, 21h. Dans le cadre du 32e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté.

THEATER

Kiwi, de Magali Montier, Centre Pompidou, *Metz (F)*, 15h. Tél. 0033 3 87 15 39 39.

Inger_Celis_Ekman, Choreographies von Johan Inger, Stijn Celis und Alexander Ekman, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Alltag & Ekstase, ein Sittenbild von Rebekka Kricheldorf, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Partage de midi, de Paul Claudel, avec Myriam Muller, Franck Sasonoff, Serge Wolf et Olivier Piechaczky, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tél. 52 15 21, www.ticket.lu

Tschick, nach dem Roman von Wolfgang Herndorf, Studio des Theaters, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Der Flaschenteufel, Theater nach einer Erzählung von Robert Louis Stevenson, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

Die Möwe, von Anton Tschechow, Theater, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

KONTERBONT

32e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté, Luxexpo (Kirchberg), *Luxembourg*, 18h - 01h.

D'amour et d'acier, présentation du roman de Marc André Meyers, encadrement musical : Fala Brasil, Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 20 52-444. Voir regards p. 10

Réfractaire, projection du film de Nicolas Steil, rendez-vous à l'accueil de la mine Walert, *Rumelange*, 19h45.

Verschwörung op der Musel, Literaturowend mat der Monique Feltgen, mat enger musikalescher Begleitung vun MillerMoaler, Festsall, *Koerich*, 20h.

Filhos da Lua - Immersion dans le monde des Yanomami, projection du film documentaire de Mauro Almeida Cabral et Fränk Muno, suivie d'un débat, Luxexpo (Kirchberg), *Luxembourg*, 20h30. Dans le cadre du 32e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté.

Open stage, music and stage performance, café Ancien Cinéma, *Vianden*, 21h. Tél. 26 87 45 32.

SA, 14.3.

JUNIOR

Loopino, mit Adam Rixer, Niels Vind, Mark Olson, Léon Ni, Csaba Szalay und Milla Trausch, Philharmonie, espace découverte, *Luxembourg*, 10h30 (F), 14h (F) + 16h30 (L). Tél. 26 32 26 32. AUSVERKAUFT!

Vivaldis letzter Tanz, Tanzmusiktheater mit Steve Karier, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 32 26 32.

Wat dech frou a glécklech mecht, Atelier fir Kanner vu fënnef bis zwielef Joer, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h (L/F). Tél. 22 50 45.

KONFERENZ

Le droit de vote des étrangers : un principe d'égalité, table ronde avec Felix Braz, Claude Wiseler, Denis Scuto et Eduardo Dias, modération par Maurice Magar, Luxexpo (Kirchberg), *Luxembourg*, 17h. Dans le cadre du 32e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté.

Regard de l'autre - regarde l'autre, avec Guillaume Clayssen, Gérald Doumont, Sophie Langevin



Salsa con sabor ! L'ensemble catalan Lenacay rencontre ce samedi 14 mars les Triviens d'El Cartel de la Salsa, dans le cadre du Festival des migrations.

et Charlotte Bruneau, Luxexpo (Kirchberg), *Luxembourg*, 17h. Dans le cadre du 32e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté.

MUSEK

Récital d'orgue, par Michaël Matthes, œuvres de Bach, Vivaldi, Langlais, Messiaen et Vierne, cathédrale, *Luxembourg*, 11h.

Récital de piano, par Lars Lantz, œuvres de Beethoven, Chopin, Delibes, Lecuona, Minkus et Tchaïkovski, maison communale, *Schouweiler*, 17h.

Deep Throat Fest 3, avec Danforth, Bloodshot, The Last Charge, Honesty, Six Grammes Eight et Otherload, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 17h. www.entrepotarlon.be

Groovin High Group, Jazz, Theater Leidinger (Mainzer Str. 10), *Saarbrücken (D)*, 18h. Tél. 0049 681 93 27-0.

Zeltik, avec Celtica, Avalon Celtic Dances, The Kilkennys, The Rapparees, Bodh'Aktan et le Luxembourg Pipe Band, hall sportif LNBD et annexe Alliance, *Dudelange*, 18h30.

Der goldene Hahn, Oper von Nikolai Rimski-Korsakow, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Susheela Raman, musiques du monde, Arsenal, grande salle, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Kammerensemble Classico der Deutschen Oper Berlin, Werke von Puccini, Massenet, Auber und Balfe, Kulturzentrum Kinneksbond, *Mamer*, 20h. Tél. 26 39 51 60 (Di. - Fr. 13h - 17h).

Funny Van Dannen, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

World Brass, oeuvres de Purcell, Harrold, Ives, Lanford, Ellington et Wood, conservatoire, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Danakil, Kulturfabrik, *Esch*, 20h30. Tél. 55 44 93-1.

Daran + Erwan#Erwan, ancien palais de justice, *Arlon (B)*, 20h30.

Seed to Tree, Rockhal, Club, *Esch*, 21h.

Froidebise Orchestra, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 21h. www.spiritof66.be



103,4 MHz / 105,2 MHz
www.ara.lu

Sonnden
15.03.2015
14:00 - 16:00

Tëscheegas

minette metal from luxembourg

Am Interview an der Emissioun der "Daiwel steet virun der Dir"
mam Lex a mam Pascal



EVENT

WAT ASS LASS | 13.03. - 22.03.

PHOTO : JAVI ROJO



Buika sur scène, c'est une expérience intense tant pour les spectateurs que pour l'artiste.

WORLD MUSIC

Une voix ouverte au monde

Florent Toniello

Née en Espagne, la chanteuse Buika mêle les sonorités du flamenco aux réminiscences du pays de ses ancêtres, la Guinée équatoriale, tout en s'ouvrant aux influences anglo-saxonnes maintenant qu'elle réside à Miami. Un concentré d'origines et un hommage à la puissance créative de la migration à découvrir bientôt à la Philharmonie.

« New Afro Spanish Generation », tel est le titre de la chanson d'ouverture de l'album « Buika », deuxième opus de la chanteuse espagnole, en 2005. Si la musique adopte un style latin jazz plutôt convenu, le mélange d'anglais et d'espagnol, la voix déjà assurée et surtout le thème développé préfigurent l'œuvre à suivre. L'artiste semble à son aise dans le mélange des genres et l'évocation du brassage des origines, qui permettent la rencontre musicale et humaine. Tour à tour, l'album décline de la soul, du funk et du flamenco ; dans ce dernier style, Buika subjugue par la voix chaude et rauque qu'elle a perfectionnée au sein de la communauté gitane de Palma de Majorque.

Après cet album prometteur mais quelquefois un peu fourre-tout, le mélange des genres aurait pu tourner à l'inventaire stérile ; ce don hors du commun, cette ample voix africaine qui adopte les mélismes torturés du flamenco espagnol, aurait pu se diluer

dans une world music ordinaire. Intuition géniale, Buika s'entoure alors du producteur espagnol Javier Limón qui, dans la trilogie d'albums qui suit, canalise son inspiration pour en tirer la quintessence. Avec « Mi niña Lola », les sons électroniques font place à une mise en valeur d'orfèvre de sa voix sensuelle et expressive, grâce à des instrumentistes chevronnés. « Niña de fuego » continue dans cette veine en faisant la part belle à la « copla », un style de chanson populaire espagnole à son apogée durant les années 1940 à 1960. Puis vient « El último trago », duo intimiste avec le pianiste cubain Chucho Valdés où la voix de Buika se transforme, moins rauque, plus aiguë, plus romantique.

Mise sur orbite, la chanteuse peut alors voler de ses propres ailes et signer textes et musiques pour nombre de chansons sur ses albums suivants. Parue en 2011, l'anthologie « En mi piel » regroupe l'essentiel du parcours de la chanteuse en dix ans de studio, avec quelques morceaux inédits et une longue version envoûtante du classique mexicain « Volver volver » enregistrée au North Sea Jazz Festival de Rotterdam. La porte d'entrée idéale pour l'univers de l'artiste.

Repérée d'abord avec ses enregistrements, Buika a fait également un passage remarqué dans le film « La piel que habito », de Pedro Almodóvar, où

elle interprète deux chansons. Tout naturellement, l'écriture de paroles l'a conduite à publier un recueil de poésie qu'elle a présenté il y a quelques semaines. Comme en hommage à ses racines africaines et à la langue bubi, menacée de disparition et qu'elle parlait enfant, ce livre écrit en espagnol est signé également de son nom tribal, Kitailo. Un nom qui accompagne ceux de ses proches à même la peau de son bras gauche.

Chanteuse à multiples facettes, compositrice, auteure... l'Espagnole donne pourtant, de l'avis des observateurs avisés, le meilleur d'elle-même sur scène. Ses concerts dispensent une énergie communicative, et il n'est pas rare qu'elle improvise des couplets entièrement nouveaux, allongeant d'autant les morceaux proposés. Un phénomène donc, et pas seulement une voix exceptionnelle, qui posera ses valises le temps d'un unique concert au grand-duché. Les amateurs de musique du monde en seront à l'évidence comblés.

À la Philharmonie, lundi 23 mars à 20h.

Die Sonne (Köln), Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 21h. Tel. 0049 681 30 92-0.

Instant Folk Heroes, jazz, café Ancien Cinéma, Vianden, 21h. Tél. 26 87 45 32.

Boubacar Cissokho, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), Sarreguemines, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

Lenacay et El Cartel de la Salsa, Luxexpo (Kirchberg), Luxembourg, 21h30. Dans le cadre du 32e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté.

THEATER

D'Vagina Monologen, vun der Eve Ensler, mat Tania Alamilla, Ana Correia Da Veiga, Danielle Diamond, Deneen Frazier Brown, Ruth Gillen, Nehir Guler, June Lowery, Lidice Mendizábal, Laura Supervielle, Elena Trabucchi, Helena O'Hare, Maria Belen Zambrano a Karolina Zych, Sang a Klang, Luxembourg, 19h.

Die Orestie, von Aischylos, Theater, Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Brandung, von Maria Milisavljevic, Kapuzinertheater, Luxembourg, 20h. Tel. 47 08 95-1. AUSVERKAUFT!

Ce soir j'ovule, de Carlotta Clerici, avec Anne Brionne, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 20h. Tél. 22 28 28.

José Cruz, one man show, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52-444.

Den Här Schrobildchen, Komédistéck an dräi Akten, vum René Weimerskirch, Festsall vun der Primärschoul, Wiltz, 20h. Tel. 95 89 72.

Die Möwe, von Anton Tschechow, Theater, Esch, 20h. Tel. 54 09 16 / 54 03 87.

Improvisation théâtrale, Salle Rheinsheim au Centre Convict, Luxembourg, 20h30. www.poil.lu

PARTY/BAL

Wiener Ball, Cercle Cité, Luxembourg, 18h30.

Bal Folk, Salle paroissiale (35, rue de Gasperich), Luxembourg, 20h.

WAT ASS LASS | 13.03. - 22.03.

KONTERBONT

32e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté, Luxexpo (Kirchberg), *Luxembourg*, 12h - 03h.

Obstbaumschnittkurs, unter der Leitung von Marc Thiel, Treffpunkt Bongert (rechts von der Ortschaft aus Manternach kommend), *Lellig*, 10h - 16h. Tel. 691 72 27 77.

Soirée créative participative, atelier autour du chantier de la transition, Transition Minett (18, rue de Luxembourg), *Esch*, 19h - 22h. contact@transition-minett.lu

SO, 15.3.

JUNIOR

Loopino, mit Adam Rixer, Niels Vind, Mark Olson, Léon Ni, Csaba Szalay und Milla Trausch, Philharmonie, espace découverte, *Luxembourg*, 10h30, 14h + 16h30 (L). Tel. 26 32 26 32. AUSVERKAUFT!

Jack und die Bohnenranke, ein Orchestermärchen für Sprecher und großes Orchester, Theater, *Trier (D)*, 11h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Pas d'Histoire sans histoires, visite contée, Musée d'histoire de la Ville, *Luxembourg*, 15h. Tél. 47 96-45 70.

Das doppelte Lottchen, nach dem Roman von Erich Kästner, Cube 521, *Marnach*, 16h. Tel. 52 15 21, www.ticket.lu

KONFERENZ

La Grèce change. Changeons l'Europe ! Débat avec Francis Wurtz, Fabio Amato, Marisa Matias ainsi qu'avec un représentant de Syriza et d'Izquierda Unida, Luxexpo, *Luxembourg*, 13h30. Dans le cadre du 32e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté.

Frontières nationales, frontières de la solidarité ? Table ronde avec Adrien Thomas, Henri Wehenkel, Cátia Goncalves et Jean-Marie Drobiz, Luxexpo, *Luxembourg*, 15h30. Dans le cadre du 32e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté.

MUSEK

The Black Rider. The Casting of the Magic Bullets, Einführung in Werk und Inszenierung, Mittelfoyer im Saarländischen Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 11h.

Tel. 0049 681 30 92-0.

Musique de chambre, par Fabrice Mélinon (hautbois), Leo Halsdorf (cor) et Katrin Reifenrath (piano), oeuvres de Herzogenberg, Dukas, Franck et Reinecke, Philharmonie, salle de musique de chambre, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 32 26 32.

Orgelkunst-Matinée, mit Prof. Andreas Rothkopf, Schlosskirche, *Saarbrücken (D)*, 11h30.

Five Blind Men, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), *Luxembourg*, 11h30. Tél. 26 20 52 98-1.

Duo orgue et saxophone, avec Paul Kayser et Nadine Diedenhofen, basilique, *Echternach*, 16h.

Vox Luminis, église, *Steinsel*, 17h. Dans le cadre des « Rencontres musicales de la vallée de l'Alzette ».

Nieuw Amsterdams Klarinet Kwartet, église, *Schuttrange*, 17h.

Daran, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 18h. www.spiritof66.be

Piaf, mit Florence Absolu, Theater, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

The Philharmonics, Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tél. 58 77 1-1900

The Subways, Rockhal, Club, *Esch*, 21h.

THEATER

Den Här Schrobildchen, Komédistück an dräi Akten, vum René Weimerskirch, Festsall vun der Primärschoul, *Wiltz*, 15h. Tel. 95 89 72.

Penthesilea, Einführung in Werk und Inszenierung, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tel. 0049 681 30 92-0.

Ce soir j'ovule, de Carlotta Clerici, avec Anne Brionne, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 22 28 28.

Peer Gynt, Choreographie von Stijn Celis, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Frau Müller muss weg, Schauspiel von Lutz Hübner, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

WOXX ABO

6 Wochen gratis / gratuit pendant 6 semaines



dat anert abonnement / l'autre abonnement

Tel.: 29 79 99-0 • Fax: 29 79 79 • abo@woxx.lu

So funktioniert es:

Ich fülle das untenstehende Bestellformular aus und schicke es frankiert per Post ein. Die woxx wird mir anschließend während sechs Wochen gratis zugestellt. Nach vier Wochen erhalte ich eine Zahlungsaufforderung für ein reguläres woxx-Jahresabo. Wenn ich dieser Aufforderung nicht innerhalb zwei Wochen nachkomme, läuft das Abo - ohne weitere Verpflichtungen meinerseits - automatisch aus.

Ja, ich will das woxx-Testabo ab der nächsten Ausgabe erhalten.

Oui, je veux recevoir l'abo-test woxx à partir de la prochaine édition.

Name / Nom :

Vorname / Prénom :

Straße + Nr. / Rue + No :

Postleitzahl / Code postal :

Ort / Lieu :

E-Mail / Courriel :

..... den / le / /

Unterschrift / Signature :

Dieses Angebot gilt nur für Nicht-AbonentInnen und für Adressen in Luxemburg.
Offre uniquement valable pour des non-abonnéEs et pour des adresses au Luxembourg.

Bitte ausgefüllt einsenden an:
Prière de remplir et d'envoyer à :
woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg.

Weitere Infos / Pour plus d'informations : www.woxx.lu

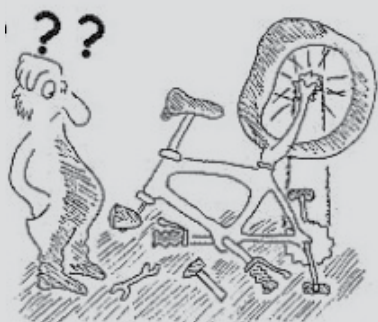
ERAUSGEPICKT

WAT ASS LASS | 13.03. - 22.03.



Une chouette nuit

Le samedi 21 mars, le parc naturel de la vallée de l'Attert, en collaboration avec Natagora-Lorraine, invite à partir 14h à la **découverte des rapaces nocturnes**. Les chouettes ont toujours hanté l'imagination des hommes. Leurs cris étranges, leur vie nocturne, leur symbolique continuent à nous intriguer. Pourtant, ce sont des animaux fascinants et ô combien utiles à l'homme. Apprenez à les reconnaître et découvrez les dangers qui les guettent, ainsi que les gestes du quotidien qui peuvent les aider. Une attention particulière sera portée sur un danger important qui les menace : les pesticides. **De 14h à 16h, les enfants de huit à douze ans entreront dans l'intimité des chouettes par le biais d'activités ludiques et pédagogiques** (inscription souhaitée). Rendez-vous salle du Relais postal. **A 20h, petits et grands pourront découvrir le film sur la chevêchette d'Europe, notre dernière arrivée dans les rapaces nocturnes, réalisé par Dominique Schmitt.** Rendez-vous salle Robert Schuman. Une sortie nocturne dans le village d'Attert clôturera la soirée. Peut-être qu'une chouette sera au rendez-vous ! Adresse du jour : voie de la Liberté, 107 (bâtiment communal) - B-6717 Attert. Pour tout renseignement et inscription : tél. +32 63 22 78 55 ou elisabeth.tonglet@attart.be



Reparaturkurs für Fahrräder

Wie warte ich mein Fahrrad richtig? Wann sollte ich einzelne Teile ersetzen? Und wie führe ich einfache Reparaturen im Falle einer Panne durch? Um

RadfahrerInnen Antworten auf diese und ähnliche Fragen zu geben, organisiert die Lëtzebuurger Vélos-Initiatiiv a.s.b.l. in Zusammenarbeit mit Vélo en ville a.s.b.l., **am Samstag, dem 28. März einen Wartungs- und Reparaturkurs für Fahrräder (Schwerpunkt Citybikes).** Auf dem Programm des fünfstündigen Workshops stehen u.a. folgende Themen: Sicheres Ab- und Aufmontieren des Hinterrades sowie der beiden Pedalen, Reinigung und Wartung: Worauf ist zu achten? Reparieren eines Reifens im Schadensfall (Reifenpanne), Gebrauch und Einstellung der Schaltungen, Ersetzen von Bremskabeln und Einölen

der Gelenkteile des Fahrrades. Neben vielen Tipps und Anregungen können die KursteilnehmerInnen auch praktische Erfahrungen sammeln. Unter fachkundiger Anleitung kann jedeR selbst einzelne Handgriffe am Fahrrad ausprobieren. Der Workshop in luxemburgischer Sprache findet in Luxemburg-Stadt statt und dauert von 10 bis etwa 16 Uhr. Die Teilnahme kostet 25,- Euro. Da die Teilnehmerzahl auf zehn begrenzt ist, ist es ratsam, sich frühzeitig bei der LVI anzumelden: Tel. 43 90 30 29.

Appel aux artistes

Avis aux artistes locaux et de la

Grande Région intéressés à participer à la cinquième édition de l'exposition d'art du festival Food for Your Senses, qui aura lieu du 24 au 26 juillet. Les intéressés peuvent **s'inscrire jusqu'au 30 mars** sur le site internet www.ffys.eu/registration. Seules les propositions répondant au thème du mouvement seront retenues. La pluridisciplinarité étant une des devises du Food for Your Senses, toutes les formes d'art sont les bienvenues ! Quatre prix d'art attrayants seront attribués aux artistes participants, le 26 juillet, dernier jour du festival.

Appel à candidatures

La session de répétitions et de concerts de l'**Orchestre d'harmonie des jeunes de l'Union européenne** se déroulera du 8 au 16 novembre au Luxembourg et aux Pays-Bas, en collaboration avec WMC Kerkrade. Cet ensemble de haut niveau rassemble tout les deux ans une soixantaine de jeunes et talentueux musicien-ne-s sous la direction du chef d'orchestre néerlandais de renommée internationale Jan Cober. Les musicien-ne-s doivent remplir les conditions suivantes : être âgés entre 15 et 30 ans ; disposer d'une excellente formation musicale ; jouer d'un instrument à vent, à percussion ou de la contrebasse, de la harpe ou du piano ; être domiciliés dans un État membre de l'Union européenne ou dans un autre pays européen. Information/ inscription : Orchestre d'harmonie des jeunes de l'Union européenne a.s.b.l. 3, route d'Arlon - L-8009 Strassen, tél: (+352) 46 25 36 34 / (+352) 46 25 36 35, Fax: (+352) 47 14 40, www.ugda.lu/euywo ou bien courriel : euywo@ugda.lu



FOOD FOR YOUR SENSES

KONTERBONT

Glacismaart, Glacis, *Luxembourg*, 10h.

32e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté, Luxexpo (Kirchberg), *Luxembourg*, 11h - 20h.

Luxembourg à l'heure autrichienne, visites guidées thématiques, rendez-vous devant le Luxembourg City Tourist Office (place Guillaume II), *Luxembourg*, 15h (L/F). Tél. 47 96 27 09.

Lëtzebuerg net nëmmen de Lëtzebuerg - Mir wëlle bleiwen, wat mer guer net sinn, mat Pierre Puth a Paul Dahm, Kulturhaus, *Niederanven*, 17h. Tél. 26 34 73-1.

MO, 16.3.

KONFERENZ

Erneuerbare Energie, eine Frage der Moral? Vortrag mit Nazzareno Gottardi mit anschließender Diskussion, Erwerbsbildung (5, av. Marie-Thérèse), *Luxembourg*, 20h.

MUSEK

Freak Kitchen, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h. www.spiritof66.be

Solistes européens Luxembourg, sous la direction de Christoph König, oeuvres de Strauss (fils), Schubert et Brahms, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Concert Minyo, salle des Chevaliers, château, *Bourglinster*, 20h. Réservation obl. au tél. 46 41 51 51.

Jan Delay, Rockhal Box, *Esch*, 21h.

KONTERBONT

The Pain Inside, projection du documentaire de Charlotte Bruneau, suivie d'un débat avec la réalisatrice, Carré Rotondes, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 62 20 07. Org.: CPJPO.

DI, 17.3.

JUNIOR

O weeei dum dum, Prabbeli, *Wiltz*, 14h30. AUSVERKAAFT!

WAT ASS LASS | 13.03. - 22.03.



Une révélation en hommage à Bach et Schütz ? L'ensemble belge Vox luminis chantera ce dimanche 15 mars à l'église de Steinsel, dans le cadre des Rencontres musicales de la vallée de l'Alzette.

Nosferatu, théâtre d'objets, par le Bob Théâtre (Rennes), Carré Rotondes, Luxembourg, 19h. Tél. 26 62 20 07.

KONFERENZ

Si la toxicologie m'était contée - toxicologie des drogues classiques et des nouvelles drogues festives émergentes, par Robert Wennig, Université du Luxembourg, campus Limpertsberg, Salle BS 201, Luxembourg, 18h.

La France dans l'UE en 2015 - bilan et analyse critique, table ronde, avec Helen Drake, Frédéric Allemand, Joachim Schild, David Howarth et Robert Harmsen, Audimax de l'Université du Luxembourg, Walferdange, 18h.
uni.lu.ps.2015@gmail.com

Mobbing am Schoulalldag, Elterenowend mat der Manette Kayser, salle des fêtes, Clemency, 19h.

MUSEK

Les chercheurs d'Or, Café Paris (Blumenstraße 10), Saarbrücken (D), 19h.

Der goldene Hahn, Oper von Nikolai Rimski-Korsakow, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Otep + The Agonist + Ferium, Kulturfabrik, Esch, 19h30. Tél. 55 44 93-1.

Récital de piano, par Ivo Pogorelich, oeuvres de Liszt, Schumann, Stravinsky et Brahms, Arsenal, grande salle, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Concert Actart, conservatoire, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Glass Animals, Exit07, Luxembourg, 21h.

THEATER

Supergute Tage oder Die sonderbare Welt des Christopher Boone, von Simon Stephens nach Mark Haddon, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Mondscheintarif, nach dem Roman von Ildikó von Kürthy, Studio des Theaters, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Rebers muss man mögen, Kabarett, Robert-Krieps-Saal im Kulturzentrum Abtei Neumünster, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52-444.

Le voci di dentro, d'Eduardo De Filippo, Théâtre municipal, Thionville (F), 20h. Tél. 0033 3 82 53 30 48.

Furcht und Wohlstand des Luxemburger Landes, Theaterprojekt über Migranten und Migration, mit Eugénie Anselin, Renelde Pierlot, Marc Limpach und anderen, Kasemattentheater, Luxembourg, 20h. Tél. 29 12 81.
Siehe Regards S. 10

Äiskal, vum Pol Greisch, mat Christiane Durbach, Fred Frenay, Monique Reuter, Gilles Soeder an Nathalie Felten, Mierscher Kulturhaus, Mersch, 20h. Tél. 26 32 43-1.

Je t'écris mon amour, texte d'Emmanuel Darley, Théâtre du Saulcy, Metz (F), 20h. Tél. 0033 87 31 57 77.

Devinez qui ? « Dix petits nègres », maison de la culture, Arlon (B), 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50. COMPLET !

KONTERBONT

Scheunen im Gelände, Lesung von Jürgen Becker, anschließend Gespräch mit Thomas Böhm, Cercle Cité, Luxembourg, 18h30.

Rasch T Auer, de Roland Harsch präsentiert Gedichte a Prosa, Bibliothéik, Ettelbruck, 19h30.

Printemps poétique transfrontalier, avec Norbert Lange, Alain Dantine, Fabienne Jacob et Lambert Schlechter, Centre national de littérature, Mersch, 19h30. Tél. 32 69 55-1.

MI, 18.3.

JUNIOR

Ever-changing, atelier pour enfants de six à douze ans, autour de l'œuvre de Sylvie Blocher, Mudam, Luxembourg, 15h. Tél. 45 37 85-531.

KONFERENZ

La faim tue : le droit à l'alimentation face à la globalisation, avec Jean Feyder, Université du Luxembourg, salle Piaget, Walferdange, 11h45.

Que faire pour éviter la prochaine catastrophe financière ? Par François Morin, centre culturel Altrimenti (Salle Rheinsheim, 5, avenue Marie-Thérèse), Luxembourg, 12h15.

Kinderkleidung im Wandel der Jahrhunderte, Villa Vauban, Luxembourg, 15h. Tél. 47 96-45 70.

How to Sink an Island - Mixing Politics and Economics in the Cyprus Crisis, by Stavros Zenios, University of Luxembourg, auditorium Tavenas, campus Limpertsberg, Luxembourg, 17h30.

L'évolution des techniques photographiques de prise de vue (1839 - 1920) : mise en évidence d'un système sociotechnique, par Marie-Sophie Corcy, Dräi Eechelen, Luxembourg, 18h30.

Catch Me if You Can - Importance of DNA in Wildlife Forensics, Virtrag vum Alain Frantz, Naturmusée, Luxembourg, 18h30. Tél. 46 22 30-1.

Regard psychanalytique : invitation à un groupe de travail autour de la question du décrochage scolaire et des élèves en difficulté, Université du Luxembourg, Salle Montessori, Bâtiment III, Walferdange, 19h30.
jean-marie.weber@uni.lu

Moral und Verantwortung - Warum wir anders handeln als wir denken, Vortrag von Richard David Precht, Trifolion, Echternach, 20h. Tél. 47 08 95-1.

MUSEK

Beat Assailant, Kulturfabrik, Esch, 19h30. Tél. 55 44 93-1.

Tribute to O'Carolan, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Skandinavische Kammermusik, mit dem Kammermusikerverein Lëtzebuerg, Werke von Lindberg, Nielsen und Berwald, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, Ettelbruck, 20h. Tél. 26 81 21-304.

Albert Lee & Hogan's Heroes, Spirit of 66, Verviers (B), 20h.
www.spiritof66.be

Julia goes mercutio, Kulturhaus, Niederaanven, 20h. Tél. 26 34 73-1.

Mnozil Brass, Philharmonie, grand auditorium, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Cyclorama + Gear, De Gudde Wëllen, Luxembourg, 21h. Tél. 691 59 54 84.

THEATER

Le petit prince, von Antoine de Saint-Exupéry, Gastspiel der American Drama Group Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 17h (F) + 19h30 (F). Tél. 0049 681 30 92-0.

Le voci di dentro, d'Eduardo De Filippo, Théâtre municipal, Thionville (F), 19h. Tél. 0033 3 82 53 30 48.

Inger_Celis_Ekman, Choreografien von Johan Inger, Stijn Celis und Alexander Ekman, Saarländisches

WAT ASS LASS | 13.03. - 22.03.

Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30.
Tel. 0049 681 30 92-0.

Warum Heinz mit Erhardt lacht, Kabarett mit Michael Ophelders, centre culturel Kinneksbond, Mamer, 20h. Tel. 26 39 51 60 (Di. - Fr. 13h - 17h).

Animal(s), deux pièces zoologiques en un acte d'Eugène Labiche : « La dame au petit chien » et « Un mouton à l'entresol », Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Ce soir j'ovule, de Carlotta Clerici, avec Anne Brionne, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 20h. Tél. 22 28 28.

Maysoon Zayid, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52-444.

Äiskal, vum Pol Greisch, mat Christiane Durbach, Fred Frenay, Monique Reuter, Gilles Soeder an Nathalie Felten, Mierscher Kulturhaus, Mersch, 20h. Tel. 26 32 43-1.

Silence, par le Night Shop Théâtre, maison de la culture, Arlon (B), 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50. COMPLET !

KONTERBONT

Wednesdays at Mudam, off to Venice with Raftside, Mudam, Luxembourg, 18h. Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

Cryptoparty, Absicherung von technischen Geräten einfach selbstgemacht, Carré Rotondes, Luxembourg, 19h. Tel. 26 62 20 07. Org.: Chaos Computer Club.

Überschreitet Grenzen: Maysoon Zayid ist die erste amerikanische Humoristin palästinensischer Herkunft. Am 18. März kann man sie im Neimënster erleben.



Bilder lernen laufen, indem man sie herumträgt, Daumenkino von Volker Gerling, Cinémaacher, Grevenmacher, 19h30.

DO, 19.3.

JUNIOR

L'épée médiévale, atelier pour enfants de six à douze ans, avec Loïc François, Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 14h30. Tél. 47 93 30-214.

Genial! Atelier fir Kanner vu fënnef bis zwielef Joer, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 15h. Tel. 22 50 45.

KONFERENZ

Les limites dans l'éducation de nos enfants, soirée pour parents avec Rolande Fellerich, maison relais Jean-Jaurès, Esch, 18h.

God and the Rockets, lecture by Rick Tumlinson, University of Luxembourg, campus Limpertsberg, lecture hall BS 0.03, Luxembourg, 18h. Tel. 46 66 44-6619.

Comment des actions locales changent le monde, avec Rob Hopkins, Athénée, Luxembourg, 19h. (GB)
Voir regards p. 9

MUSEK

Cécile McLorin Salvant, jazz, Philharmonie, salle de musique de

chambre, Luxembourg, 18h30.
Tél. 26 32 26 32.

Girlschool, Spirit of 66, Verviers (B), 20h. www.spiritof66.be

Klavierduo Anderson & Roe, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

La colonie de vacances, BAM (20, boulevard d'Alsace), Metz, 20h30.

THEATER

Ce soir j'ovule, de Carlotta Clerici, avec Anne Brionne, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 18h30. Tél. 22 28 28.

Wunsch und Wunder, von Felicia Zeiler, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Animal(s), deux pièces zoologiques en un acte d'Eugène Labiche : « La dame au petit chien » et « Un mouton à l'entresol », Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Bruno Coppens, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52-444.

Rose Bernd, von Gerhart Hauptmann, mit Luc Feit, Ulrich Gebauer, Steve Karier, Wolfram Koch, Jacqueline Macaulay, Annette Schlechter, Roger Seimetz, Anna Stieblich und Anouk Wagener, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), Luxembourg, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Fin de série, par le Bob Théâtre (Rennes), Carré Rotondes, Luxembourg, 20h. Tél. 26 62 20 07.

E Kapp voller Wolléken, vum Jay Schiltz, mat Danielle Wenner, Pierre Bodry, Claude Faber a Claude Fritz, Kulturzenter Kinneksbond, Mamer, 20h. Tel. 26 39 51 60 (Dë. - Fr. 13h - 17h).

Mondscheintarif, nach dem Roman von Ildikó von Kürthy, Studio des Theaters, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Un Ballo + Wad Ras + Minus 16, chréographies de Kiri Kylián, Montse Sánchez/Ramon Baeza et Ohad Naharin, Théâtre, Esch, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Silence, par le Night Shop Théâtre, maison de la culture, Arlon (B), 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50. COMPLET !

KONTERBONT

Clip Clap, film screening + concert, De Gudde Wëllen, Luxembourg, 20h. Tel. 691 59 54 84.

FR, 20.3.

JUNIOR

Theaterwerkstattschau, für Kinder und Jugendliche von 13 bis 19 Jahren, Carré Rotondes, Luxembourg, 19h. Tél. 26 62 20 07.

KONFERENZ

L'empereur Henri VII est-il mort d'arsenic en 1313 ? Avec Giondonato Tartarelli, Naturmusée, Luxembourg, 18h. Tél. 46 22 33-420.

MUSEK

88 Keys to Heaven, conservatoire, Luxembourg, 19h. Tél. 47 08 95-1.

À la vie, la mort, tableau-concert d'après « Le triomphe de la mort » de Bruegel, Arsenal, salle de l'esplanade, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Orchestre national de Lorraine, sous la direction de Jacques Mercier, œuvres de Stravinski, Chostakovitch et Prokofiev, Arsenal, grande salle, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Toranzo Cannon, blues, Sang a Klang, Luxembourg, 20h. D'woxx verschenkt fir dëse Concert 4 Ticketen. Einfach uruffen um 29 79 99-10 vun e Méindeg 9 Auer un.

Jam Session, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), Arlon (B), 20h30. www.entrepotarlon.be

Quintette à vent du Conservatoire, œuvres de Gershwin, Rachmaninov, Curtis, Barber, Prokofiev, Piazzolla, Ponce, Khachaturian und Gade, conservatoire de musique, Esch, 20h. Tél. 54 97 25.

Hanni El Khatib, Den Atelier, Luxembourg, 21h. www.atelier.lu

Shopping, Exit07, Luxembourg, 21h.

THEATER

America: Dreams and Nightmares, Gastspiel der American Drama Group, Theater, Trier (D), 11h + 20h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

WAT ASS LASS | 13.03. - 22.03.

Penthesilea, Einführung in Werk und Inszenierung, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

The Five & the Prophecy of Prana, chorégraphie de Kenrick „H2O“ Sandy, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Duo con piano, idée, chorégraphie et danse d'Annalisa Derossi et Gianfranco Celestino, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, Ettelbruck, 20h. Tél. 26 81 21-304.

Ce soir j'ovule, de Carlotta Clerici, avec Anne Brionne, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 20h. Tél. 22 28 28.

La nuit blanche de l'humour noir, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52-444.

Rose Bernd, von Gerhart Hauptmann, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), Luxembourg, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Furcht und Wohlstand des Luxemburger Landes, mit Eugénie Anselin, Renelde Pierlot, Marc Limpach und anderen, Kasemattentheater, Luxembourg, 20h. Tel. 29 12 81. Siehe Regards S. 10

Three Short Stories, chorégraphie et danse par Yuko Kominami et Sayoko Onishi, centre culturel régional opderschmelz, Dudelange, 20h. Tél. 51 61 21-290.

Der kleine Prinz, Theater nach Antoine de Saint-Exupéry, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

E Kapp voller Wolléken, vum Jay Schiltz, mat Danielle Wenner, Pierre Bodry, Claude Faber a Claude Fritz, Kulturzenter Kinneksbond, Mamer,

20h. Tel. 26 39 51 60 (Dö. - Fr. 13h - 17h).

Runter zum Fluss, Komödie von Frank Pinkus, Studio des Theaters, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Der Palatinator, Kabarett mit Christian Habekost, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Robert Griess, Kabarett, Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Menace sur la couronne, Centre culturel (17, rue du Centre), Athus (B), 20h15. Tél. 0032 63 38 95 73.

Silence, par le Night Shop Théâtre, maison de la culture, Arlon (B), 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50. COMPLET !

KONTERBONT

The Phantom of the Opera, projection du film muet de Rupert Julian, accompagnement musical par l'OPL sous la direction de Carl Davis, Philharmonie, grand auditorium, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32.

SA, 21.3.

JUNIOR

Mes cinq sens, visite guidée pour enfants de cinq à douze ans, Villa Vauban, Luxembourg, 14h. Tél. 47 96-45 70.

Happy Mistakes, Atelier fir Kanner vun zwielf Joer un, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 14h. Tél. 22 50 45.

One a.m + The Fireman, projection des films muets de et avec Charlie Chaplin, accompagnement musical par l'OPL, sous la direction de Carl Davis, Philharmonie, grand auditorium, Luxembourg, 15h. Tél. 26 32 26 32.

Scènes à 2.3, par la Cie du Grand Boube, Carré Rotondes, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 62 20 07.

KONFERENZ

Family Day, Carré Rotondes, Luxembourg, 14h. Tél. 26 62 20 07 Inscriptions gratuite sur . club. paperjam.lu/event/family-day.



„Palatina“ heißt lateinisch Pfalz und Christian Habekost präsentiert am 20. März in der Trierer Tufa sein neues Solo-Programm „Palatinator“.

MUSEK

Récital d'orgue, par Maurice Clément, oeuvres de Bach, cathédrale, Luxembourg, 10h30.

Der Mann von La Mancha, Musical von Dale Wasserman, Theater, Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Juli, Den Atelier, Luxembourg, 20h. www.atelier.lu

Harmonie Prince Guillaume, l'harmonie du lycée Aline Mayrisch & Friends, Aalt Stadhaus, Differdange, 20h. Tél. 58 77 1-1900

Hill Valley + Carrolls + The Charls + DJ Raph, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), Arlon (B), 20h30. www.entrepotarlon.be

Circle of Life, mam Jugendchouer vum Sängerbond Helvetia, ënnert der Leedung vum Andy Loo, Kierch, Eschweiler (Wolz), 20h30.

The Iron Maidens, tribute to Iron Maiden, Spirit of 66, Verviers (B), 21h. www.spiritof66.be

Astronauts + Tame and the Wild, De Gudde Wëllen, Luxembourg, 21h. Tel. 691 59 54 84.

THEATER

D'Vagina Monologen, vun der Eve Ensler, mat Tania Alamilla, Ana Correia Da Veiga, Danielle Diamond, Deneen Frazier Brown, Ruth Gillen, Nehir Guler, June Lowery, Lidice Mendizábal, Laura Supervielle, Elena Trabucchi, Helena O'Hare, Maria Belen Zambrano a Karolina Zych, Sang a Klang, Luxembourg, 19h.

Le voci di dentro, von Eduardo de Filippo, in italienischer Sprache mit deutschen Übertiteln, Saarländisches

Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Supergute Tage oder Die sonderbare Welt des Christopher Boone, von Simon Stephens nach Mark Haddon, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

The Five & the Prophecy of Prana, chorégraphie de Kenrick „H2O“ Sandy, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Duo con piano, idée, chorégraphie et danse d'Annalisa Derossi et Gianfranco Celestino, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, Ettelbruck, 20h. Tel. 26 81 21-304.

Ce soir j'ovule, de Carlotta Clerici, avec Anne Brionne, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 20h. Tél. 22 28 28.

Pflichtmandat, mat Jean Noesen a Claude Humbert, d'Konschtmillen (2, rue d'Athus), Pétange, 20h. www.konschtmillen@wax.lu

Mathias Richling, Kabarett, Trifolion, Echternach, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Der kleine Prinz, Theater nach Antoine de Saint-Exupéry, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

Adam Fields + Rayen Panday + Eva Vromans + Jeroen Pater, comedy, brasserie Le Coral (15, rue de Strasbourg), Luxembourg, 20h. internationalcomedians.com

Holger Edmaier / Masud, Kabarett, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Den Här Schrobildchen, Komédiestück an dräi Akten, vum René Weimerskirch, Festsall vun der

TICKETS TO WIN

Die woxx verschenkt diesmal 3 Eintrittskarten zu folgendem Konzert:

Toronzo Cannon (USA)

Freitag, 20. März - 20 Uhr, im „Sang a Klang“, Luxemburg - Pfaffenthal.

Veranstalter: Blues Club Lëtzebuerg

Interessiert?

Einfach anrufen, am Montag zwischen 9 und 12 Uhr. Tel. 29 79 99-10.

WAT ASS LASS | 13.03. - 22.03.

Primärschoul, *Wiltz*, 20h.
Tel. 95 89 72.

Wéi wäit nach bis Alaska, Theater-
stéck vum Jay Schiltz, mat Monique
Melsen a Marcel Heintz, Theater, *Esch*,
20h. Tel. 54 09 16 / 54 03 87.

KONTERBONT

6. Bio-Nest-Börse, für Bio-
Kinderkleider und Holzspielzeug,
Kass-Haff, (187a, rue de Luxembourg),
Rollingen, 10h - 15h30.
www.bio-nest.lu

Obstbaumschnittkurs, unter der
Leitung von Doris Bauer, Treffpunkt
Marxeknupp (Richtung Dahlhem, am
Ortsausgang erster Feldweg rechts),
Medingen, 14h.

Une chouette nuit, activités ludiques
et pédagogiques, projection de film
et sortie nocturne, Centre de visite
« Voyage au cœur de l'Attert »
(107, voie de la Liberté), *Attert (B)*, 14h.
Tél. 0032 63 22 78 55.
Voir erausgepickt p. 8

Les forts Thüngen et Obergrünwald,
visite guidée avec Célestin Kremer et
Romain Schaus, départ au Musée Dräi
Eechelen, *Luxembourg*, 14h30 (L/F/D).

Soirée Palestine, dîner, défilé
de mode, poésie, stand de livres,
artisanat, musique, Kulturfabrik, *Esch*,
18h30. Tél. 55 44 93-1.

Soirée musico-gastronomique,
avec Greg Lamy, Paulo Simoes et
Gautier Laurent, Casa Fabiana,
Luxembourg, 19h. Tél. 26 19 61 82.
Début du concert 21h.

The Phantom of the Opera,
projection du film muet de Rupert
Julian, accompagnement musical par
l'OPL sous la direction de Carl Davis,
Philharmonie, grand auditorium,
Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Kosmicheskiy Reys (Cosmic Voyage),
projection du film muet de Vasily
Zhuravlyov, avec accompagnement
musical en direct par DJ Philipps, café
Ancien Cinéma, *Vianden*, 21h.
Tél. 26 87 45 32.

SO, 22.3.

JUNIOR

Kalif Storch, Märchen neu erzählt
von der Musiktheatergruppe

Le film muet « The Phantom of the Opera », tourné bien avant le succès planétaire de la comédie musicale du même nom, sera accompagné en direct par l'OPL les 20 et 22 mars à la Philharmonie.



„Pastorella“, Foyer des Theaters,
Trier (D), 11h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

KONFERENZ

Zäitzeienaussoen, mat Théo Jacoby
a Camille Poupart, Auberge An der
Schoul (place Saintignon), *Lasauvage*,
15h30.

MUSEK

De la Méditerranée à l'Irlande,
par Roselina Guzzo (harpe celtique),
Vincenzo et Matteo Mancuso
(guitares), Villa Vauban, *Luxembourg*,
10h30. Tél. 47 96-45 70.

4. Sinfoniekonzert, Werke von
Lutoslawski, Beethoven und
Schostrakowitsch, Congresshalle,
Saarbrücken (D), 11h.

DWO, jazz, Centre culturel de
rencontre Abbaye de Neumünster,
Luxembourg, 11h30. Tél. 26 20 52-444.

Orgelkonzert, mit Joachim Oehm,
Kreuzweg von Marcel Dupré,
Kulturzentrum, *Walferdange*, 15h30.

Scola Metensis, sous la direction
de Marie-Reine Demollière, chant
grégorien et chant médiéval,
Saint-Pierre-aux-Nonnains, *Metz (F)*,
16h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Weekend des clarinettes,
représentation finale, conservatoire de
musique, *Esch*, 16h. Tél. 54 97 25.

**Orchestre de chambre du Luxem-
bourg**, sous la direction de David
Reiland, œuvres de Ives, Pütz et
Piazzolla, Philharmonie, salle de
musique de chambre, *Luxembourg*,
17h. Tél. 26 32 26 32.

Abba Gold, Trifolion, *Echternach*, 18h.
Tel. 47 08 95-1.

Andy Timmons, Den Atelier,
Luxembourg, 20h. www.atelier.lu

Spandau Ballet, Rockhal, *Esch*, 21h.

THEATER

La petite troupe d'à côté, De Gudde
Wëllen, *Luxembourg*, 21h.
Tél. 691 59 54 84.

Den Här Schrobildchen,
Komédistéck an dräi Akten, vum
René Weimerskirch, Festsall vun der
Primärschoul, *Wiltz*, 15h. Tel. 95 89 72.

Three Short Stories, chorégraphie et
danse par Yuko Kominami et Sayoko
Onishi, Mierscher Kulturhaus, *Mersch*,
16h. Tel. 26 32 43-1.

Luc Spada, one man show, salle
Robert Krieps au Centre culturel de
rencontre Abbaye de Neumünster,
Luxembourg, 17h. Tél. 26 20 52-444.

Rose Bernd, von Gerhart Hauptmann,
mit Luc Feit, Ulrich Gebauer, Steve
Karier, Wolfram Koch, Jacqueline
Macaulay, Annette Schlechter,
Roger Seimetz, Anna Stieblisch und
Anouk Wagener, Théâtre national du
Luxembourg (194, rte de Longwy),
Luxembourg, 17h. Tel. 47 08 95-1.

Wunsch und Wunder, von Felicia
Zeiler, Alte Feuerwache,
Saarbrücken (D), 18h.
Tel. 0049 681 30 92-0.

Ce soir j'ovule, de Carlotta Clerici,
avec Anne Brionne, Théâtre du
Centaure, *Luxembourg*, 18h30.
Tél. 22 28 28.

Volpone, Komödie von Ben Jonson,
in der Neubearbeitung von Stefan
Zweig, Saarländisches Staatstheater,
Saarbrücken (D), 19h30.
Tel. 0049 681 30 92-0.

Die Orestie, von Aischylos, Theater,
Trier (D), 19h30.
Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Frau Müller muss weg, Schauspiel
von Lutz Hübner, Tufa, Großer Saal,
Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

PARTY/BAL

D'gëlle Fraen, thé dansant,
centre culturel régional opderschmelz,
Dudelange, 17h. Tel. 51 61 21-290.

KONTERBONT

**Les grands magasins de la Belle
Époque à 1960**, visite guidée avec
Dr Robert L. Philippart, rendez-vous
au Musée d'histoire de la Ville,
Luxembourg, 11h. Tél. 47 96-45 70.

Second Life : le fort Thüngen,
atelier pour adultes et adolescents,
avec Pit Vinandy, Musée Dräi Eechelen,
Luxembourg, 14h.

Les forts Thüngen et Obergrünwald,
visite guidée avec Célestin Kremer et
Romain Schaus, départ au Musée Dräi
Eechelen, *Luxembourg*, 14h30 (L/F/D).

Luxembourg à l'heure autrichienne,
visites guidées thématiques, rendez-
vous devant le Luxembourg City
Tourist Office (place Guillaume II),
Luxembourg, 15h (L/D).
Tél. 47 96 27 09.



EXPO



Vincent Cardillo expose les visages de la migration : « De sable et de vent », dans le cadre du Festival des migrations, ces vendredi, samedi et dimanche à Luxexpo.

EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance
(place de la Résistance, tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette,
ma. - di. 14h - 18h.

Musée national d'histoire naturelle
(25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), Luxembourg,
ma. - di. 10h - 18h.

Musée national d'histoire et d'art
(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), Luxembourg,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg
(14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), Luxembourg,
me. - ve. 10h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), Luxembourg,
me. - ve. 11h - 20h, sa - lu. 11h - 18h.

Musée Dräi Eechelen
(parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35), Luxembourg,
lu., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h.

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg
(18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), Luxembourg,
lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

The Bitter Years
(château d'eau, 1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), Dudelange,
me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne jusqu'à 22h.

The Family of Man
(montée du Château, tél. 92 96 57), Clervaux,
me. - di. + jours fériés 12h - 18h.

Arlon (B)

Magie noire
œuvres de Christine De Buck, Ingrid Decot, Pascal Jaminet, Sébastien Nardella, Patrice Schannes et Christiane Vanhauwaert, espace Beau Site (321, av. de Longwy, tél. 0032 63 22 71 36), *jusqu'au 29.3, lu. - ve. 9h - 18h30, sa. 9h30 - 17h, les di. 15 et 29.3 : 15h - 18h.*

Portrait - autoportrait
œuvres d'Ariane Lentz, Gabrielle Perrot, Patrice Schannes et Anne-Christine Van der Eecken, maison de la culture (Parc des Expositions, tél. 0032 63 24 58 50), *jusqu'au 27.3, ma. - di. 14h - 18h.*

Beckerich

Wilhelm Menke : Rencontre avec les arbres
Millegalerie (Moulin, 103, Huewelerstrooss, tél. 621 25 29 79), *jusqu'au 29.3, je. - di. 14h - 18h.*

Capellen

Jonas Fleckenstein, Ana Recker et Rainer Tappeser
galerie « Op der Kap » (70, rte d'Arlon, tél. 26 10 35 06), *jusqu'au 22.3, me. - di. 14h - 19h.*

Clervaux

Laurent Chéhère : Flying Houses
photographies, Arcades I (Grand-Rue), *jusqu'au 30.9, en permanence.*

Paul den Hollander : Luminous Garden
photographies, jardin de Lélise et montée de l'Eglise, *jusqu'au 14.4, en permanence.*

Daniel Gebhart de Koekkoek : The World We Live In
photographies, Echappée belle (place du Marché), *jusqu'au 30.9, en permanence.*

Klaus Pichler: Middle Class Utopia
Fotografien, Garten des ehemaligen Brauhauses (montée du Château), *bis zum 4.5.*

Neckel Scholtus : Sténopé
photographies, jardin du Bra'haus (montée du Château), *jusqu'au 8.5, en permanence.*

Tony Vaccaro : Shots of War
photographies, centre culturel (vieux château), *jusqu'au 10.5, ve. - di. 14h - 18h.*

Julia Willms : Urban Household
photographies, Arcades II (montée de l'Eglise), *jusqu'au 16.9, en permanence.*

Diekirch

Aller-Retour Luxembourg-Berlin
Werke von Patricia Lippert, Manfred Kirschner, Bertrand Ney, Marc

EXPOTIPP



« Shore to Shore » - un voyage dans l'intimité de l'artiste.

PEINTURE

Out of Time

Luc Caregari

L'univers de Joe Allen est spécial : au lieu de se conformer aux goûts de l'art contemporain, cet Écossais rassemble toutes les périodes artistiques dans son œuvre, qui devient une sorte de simultané universel.

Honnêtement, en approchant une première fois les toiles de Joe Allen exposées dans l'espace 1 de la galerie Clairefontaine, l'impression qu'on ressent n'est pas terrible. De loin, les tableaux de l'exposition baptisée « Shore to Shore » semblent représenter des paysages marins peints par un amateur, qui en plus serait tombé sur une journée de brouillard quand il a monté son chevalet.

Ce nonobstant, réduire Joe Allen à un peintre paysagiste amateur serait archifaux. En fait, cet artiste, qui d'ailleurs vit depuis une petite trentaine d'années à Trèves après avoir passé quelques décennies en Italie, où il a enseigné la peinture, ne souhaite pas représenter le réel, mais livrer au spectateur des éléments lui permettant de le reconstituer à sa

façon. En ce sens, ses tableaux sont à voir comme des boîtes à outils dont on peut se servir pour construire une vision de ce que le peintre a - ou peut-être n'a pas - vu.

Ce qui plaide pour cette interprétation, ce sont les différentes techniques utilisées dans la confection des toiles : aux grosses touches impressionnistes se mêlent des pointillés et bien d'autres éléments. Ce ne sont finalement que les couleurs - toutes dans les registres des bruns, gris, bleus et verts (à une exception près) - et les formes qui indiquent qu'il s'agit bien de paysages marins. Quoique le titre aussi soit évocateur.

Bon, arrivé à ce point, on pourrait se dire que Joe Allen essaie d'être l'épigone des impressionnistes avec une touche de contexte postmoderne. Mais ce n'est pas si simple, car si l'on considère l'œuvre complète de ce peintre, on constate qu'il a traversé presque tous les styles de toutes les époques et qu'il voue une sorte de culte aux grands peintres qui ont marqué les différentes périodes artistiques. Une de

ses séries est notamment composée de portraits de peintres, tels qu'Allen se les imagine.

En ce sens, l'artiste est une sorte de Billy Pilgrim de la peinture. Car, tout comme le personnage de « Slaughterhouse Five » de Kurt Vonnegut, pour Allen toutes les époques se déroulent en simultané et peuvent être visionnées en même temps. Ce qui fait de lui un peintre certes en marge de la scène contemporaine, mais qui a son charme de maverick de la peinture : un peu à l'écart et ayant créé sa propre chronologie et son propre univers artistique. En fin de compte, une caractéristique bien écossaise.

À la galerie Clairefontaine, jusqu'au 18 avril.

EXPO

Schroeder, Veronika Schumacher, Claude Thoma, Silke Thoss und Barbara Wagner, Kulturhaus (13, rue du Curé, Tel. 80 87 90 11), bis zum 12.4., Di. - So. 10h - 18h.

Dudelange

Hsia-Fei Chang : Worst Day of My Whole Life

centre d'art Nei Licht (rue Dominique Lang tél. 51 61 21-292), jusqu'au 23.4, me. - di. 15h - 19h.

Doris Drescher :
Il me dit : « Viens on s'en va »
centre d'art Dominique Lang (Gare-Ville), jusqu'au 23.4, me. - di. 15h - 19h.

Regards sans limites -
Blicke ohne Grenzen
œuvres des lauréats Mike Bourscheid, Delphine Gatinois, Guillaume Greff et Sylvie Guillaume, Display01 au CNA (1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-1), jusqu'au 22.3, ma. - di. 10h - 22h.

Voix du silence : hommage au poète Claudio Claudi

œuvres de Jean-Pierre Menn Adam, Vito Capone, Francesca Cataldi, Geneviève Ensich, Isabelle Frank, Andrée Liroux, Christiane Olivier, Jean-Claude Salvi et Bettina Scholl-Sabbatini, ainsi que de jeunes élèves du Centro Kaus d'Urbino, Centre de documentation sur les migrations humaines (Gare-Usines, tél. 51 69 85-1), jusqu'au 10.5, je. - di. 15h - 18h.

Esch

Cité des sciences
exposition permanente, bâtiment « Massenoire » (6, avenue du Rock'n'Roll, tél. 26 84 01), jusqu'à fin 2015, me. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 18h, di. 14h - 18h.

Visites guidées pour groupes sur rendez-vous.

Corinne de Battista
peintures, galerie Schortgen (108, rue de l'Alzette, tél. 54 64 87), jusqu'au 31.3, ma. - sa. 10h - 12h + 14h - 18h.

Kunst im Kasten: Nelson Mandela
école privée Marie Consolatrice (101, rue de Luxembourg), bis zum 14.3., Fr. 8h - 16h.

EXPO

iMadre mía!

Regards croisés sur les femmes du Guatemala et du Luxembourg, hôtel de ville, *jusqu'au 13.3, ve. 8h - 18h.*

Dani Neumann: Scènes d'une vie

NEW peintures et gravures, galerie Schlossgoart (bd Grande-Duchesse Charlotte, tél. 26 17 52 74), *du 21.3 au 19.4, ma. - di. 15h - 19h.*

Vernissage le 20.3 à 19h.

Traqué, caché - quatre mois au Bunker Eisekaul

Musée national de la Résistance (place de la Résistance, tél. 54 84 72), *jusqu'au 3.5, ma. - di. 10h - 18h.*

Eupen (B)**Invisible**

Sammlung des Frac Lorraine, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12B, Tel. 0032 87 56 01 10), *bis zum 17.5., Di. - So. 13h - 17h.*

Führungen auf Anfrage.

Herborn**Mir müsse fort - Evakuatioun aus dem No Man's Land**

NEW Fotoen, Scheier, *vum 21. bis de 29.3., Sa. + So. 14h - 17h.*

Vernissage dëse Sonndeg 15.3. vun 10h45 bis 17h.

Howald**Figuration narrative**

œuvres de Peter Klasen, Antonio Recalcati, Vladimir Velickovic, Jacques Villeglé et autres, Lucien Schweitzer galerie et éditions (4, rue des Joncs, tél. 2 36 16-56), *jusqu'au 14.3, ve. 10h - 12h + 13h - 17h, sa. 10h - 16h.*

Livange**Étincelles**

Copas (rue de Turi), *jusqu'au 5.6, lu. - ve. 8h30 - 17h.*

Luxembourg**Amélie Adragna : À côté**

NEW photographies, Luxexpo (Kirchberg), *du 13 au 15.3, ve. 18h - 01h, sa. 12h - 03h, di. 11h - 20h.*

Joe Allen : Shore to Shore

peintures, galerie Clairefontaine espace 1 (7, place Clairefontaine,



Dopplung oder Deutung? Das MNHA weiht mit Éric Chenals Fotoserie „Révélations“ den Wiltheim-Flügel des Museums neu ein. Bis zum 20. April.

tél. 47 23 24), *jusqu'au 18.4, ma. - ve. 14h30 - 18h30, sa. 10h - 12h + 14h - 17h.*

Voir article ci-contre

David Altmejd : Flux

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), *jusqu'au 31.5, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.*

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (D/L), lu. 16h (L), me. 17h45 (GB) et chaque premier dimanche du mois 11h (GB). Visites en famille les di. 15 (L) et 22.3 (F) à 11h sur réservation au tél. 45 37 85-531.

Au Secours

la Croix-Rouge au Luxembourg et dans le monde, Musée d'histoire de la Ville (14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00),

jusqu'au 29.5, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les je. 18h (L/D) et di. 15h (F).

„Entstanden ist eine breite, anschauliche und vor allem kritische Ausstellung, die Einblicke in die Entwicklung der Hilfsorganisation in Luxemburg, aber auch der Organisation in der Welt bietet.“ (avt)

Dominique Auerbach : Exit Through the Phone Booth

photographies, Arendt & Medernach (14, rue Erasme), *jusqu'au 29.3, sa. + di. 9h - 19h.*

Rol Backendorf et Raymond Bausch

Konschthaus beim Engel (1, rue de la Loge, tél. 22 28 40), *jusqu'au 29.3, ma. - di. 10h30 - 12h + 13h - 18h30.*

Luc Bailly

peintures, espace 1900 (8, rue 1900, tél. 26 12 88 40), *jusqu'au 3.4, lu. - sa. 8h30 - 12h30 + 14h30 - 18h.*

Vernissage ce vendredi 13.3 à 18h.

Johann Friedrich Bause: Leipziger Porträtsstecher im Dienste der Aufklärung

Nationalbibliothek (37, bd Roosevelt, Tel. 22 97 55-228), *bis zum 11.4., Mo. - Fr. 10h30 - 18h30, Sa. 9h - 12h.*

Charles Bernhoeft : Images d'un pays souverain

photographies, Musée Dräi Eechelen (5, parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35), *jusqu'au 15.3, ve. - di. 10h - 18h.*

« Cette exposition - même si bien faite - ne suffira pas à tirer le Musée des Trois Glades de son sommeil de Cendrillon. » (lc)

Sylvie Blocher : S'inventer autrement

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), *jusqu'au 25.5, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.*

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (D/L), lu. 16h (L), me. 17h45 (GB) et chaque premier dimanche du mois 11h (GB).

Visites en famille les di. 15 (L) et 22.3 (F) à 11h sur réservation au tél. 45 37 85-531.

„So erweist sich die Ausstellung als vielschichtige, intelligente, doch in Teilen etwas laute Schau und wirkt durch 'Dreams Have a Language' wie ein Rummel, auf dem Kunst am eigenen Körper erfahren werden kann.“ (avt)

Olivier Jean Caloin et Elaine M. Goodwin

sculptures et mosaïques, espace Medart (31, Grand-Rue, tél. 26 86 19-1, www.medart.lu), *jusqu'au 20.3, lu. - ve. 10h - 18h30 et week-ends sur rendez-vous.*

Vincenzo Cardillo : De sable et de vent

NEW Luxexpo (Kirchberg), *du 13 au 15.3, ve. 18h - 01h, sa. 12h - 03h, di. 11h - 20h.*

EXPO

**Varlam Chalamov :
Vivre ou écrire -
le chroniqueur du goulag**
salles voûtées du Centre culturel de
rencontre Abbaye de Neumünster
(28, rue Münster, tél. 26 20 52-1),
jusqu'au 15.3, ve. - di. 11h - 18h.

Éric Chenal : Révélation
NEW photographies, Musée national
d'histoire et d'art (Marché-aux-
Poissons, tél. 47 93 30-1),
*du 20.3 au 12.4, ma., me., ve. - di.
10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.*

Vernissage le 19.3 à 19h30.

**Commémoration de la
Seconde Guerre mondiale à
travers les décennies dans la
philatélie luxembourgeoise**
Centre de documentation et de
recherche sur l'enrôlement forcé
(3a, rue de la Déportation),
*jusqu'au 31.7, lu. - ve. 9h - 12h +
14h30 - 17h.*

*Visites pour groupes après réservation
préalable : secretariat@cdref.etat.lu*

Noël Dolla
galerie Bernard Ceysson
(2, rue Wiltheim, tél. 26 26 22 08),
jusqu'au 14.3, ve. + sa. 12h - 18h.

Jörg Döring : One of Nine
galerie Schortgen (24, rue Beaumont,
tél. 26 20 15 10), *jusqu'au 19.3,
ma. - sa. 10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.*

Femmes bâtisseuses d'avenir
huit femmes architectes partagent leur
vision, chapelle du Centre culturel de
rencontre Abbaye de Neumünster
(28, rue Münster, tél. 26 20 52-1),
jusqu'au 29.3, tous les jours 11h - 18h.

**Vincent Gagliardi :
Les curiosités**
galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame,
tél. 47 55 15), *jusqu'au 25.4, ma. - ve.
12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h et
sur rendez-vous.*

Igor Ganikowskij
galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame,
tél. 47 55 15), *jusqu'au 14.3,
ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h.*

KoplaNanas
hommage à Niki de Saint Phalle par
l'association Femmes en détresse,
foyer de la chapelle du Centre culturel

de rencontre Abbaye de Neumünster
(28, rue Münster, tél. 26 20 52-1),
jusqu'au 29.3, tous les jours 11h - 18h.

Les collections en mouvement
peintures et sculptures du 17e au
20e siècle, Villa Vauban
(18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00),
*jusqu'au 31.1.2016, me., je., sa. - lu.
10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.*

*Visites guidées les ve. 18h (F) et
di. 15h (L/D).*

**Catherine Lorent : Dedicato
artis turbantis eternalis (DATE)**
Agora Marcel Jullian et cloître Lucien
Wercollier au centre culturel de
rencontre Abbaye de Neumünster
(28, rue Münster, tél. 26 20 52-1),
jusqu'au 29.3, tous les jours 11h - 18h.

*« Catherine Lorent nage définitivement
à contre-courant de toutes les autres
approches réductionnistes qu'on peut
trouver dans l'art contemporain en ce
moment. » (lc)*

**Catherine Lorent in dialogue
with Paul Thek**
Krome Gallery (21a, av. Gaston
Diderich, tél. 46 23 43), *jusqu'au 14.3,
ve. + sa. 12h - 18h.*

*« L'artiste luxembourgeoise revient en
force dans son pays natal. » (lc)*

M+M: 7 Tage
Casino Luxembourg - Forum d'art
contemporain (41, rue Notre-Dame,
Tel. 22 50 45), *bis zum 3.5.,
Mo., Mi. + Fr. 11h - 19h, Sa., So. und
Feiertage 11h - 18h, Do. 11h - 20h.*

*Führungen: Mi. 12h30 (F/D/L),
Sa. 15h (F), So. 15h (F) + 16h (L/D).*

*„Die beeindruckende Schau ist damit
nicht nur Film-Aficionados und
LiebhaberInnen des Film Noir zu
empfehlen - spielt sie doch mit dem
Wiedererkennungseffekt bekannter
Szenen - sondern jedem, der sich für
Videokunst interessiert. Sie macht
beklemmend klar: Eine einzige Lesart
einer Geschichte gibt es fast nie.“ (avt)*

Lidia Markiewicz
NEW peintures, galerie Schortgen
(24, rue Beaumont, tél. 26 20 15 10),
*du 21.3 au 11.4, ma. - sa.
10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.*

**Maggy Masselter :
Chemin de croix**
peintures, Konschteck de
l'Erwuessebildung (5, av. Marie-
Thérèse, tél. 4 47 43-340),
*jusqu'au 27.3, lu. - ve. 10h - 12h +
13h - 17h.*

**Memory Lab: Photography
Challenges History**
Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1),
*jusqu'au 31.5, me. - ve. 11h - 20h,
sa. - lu. 11h - 18h.*

*Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB
et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D),
16h (D/L), lu. 16h (L), me. 17h45 (GB)
et chaque premier dimanche du mois
11h (GB).
Visites en famille les di. 15 (L) et
22.3 (F) à 11h sur réservation au
tél. 45 37 85-531.*

Resolute - Design Changes
Casino Luxembourg - Forum d'art
contemporain (41, rue Notre-Dame,
tél. 22 50 45), *jusqu'au 19.4,
lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et
jours fériés 11h - 18h, je. nocturne
jusqu'à 20h.*

*Visites guidées les me. 12h30 (F/D/L),
sa. 15h (F), di. 15h (F) + 16h (L/D).*

Salzburg-Luxemburg
NEW Arbeiten von Petra Buchegger,
Marco Godinho, Sophie Jung, Vera
Kox, Lavinia Lanner und Sarah
Pichlkostner, „Ratskeller“ des Cercle
Cité (rue du Curé, Tel. 47 96 51 33),
*vom 14.3. bis zum 15.4., täglich
11h - 19h.*

Fernand Schiltz
photographies, Casa Fabiana
(3, rue de Bonnevoie, tél. 26 19 61 82),
*jusqu'au 28.3, lu. - ve. 11h30 - 19h,
sa. 10h - 16h.*

**Alfred Seiland:
Imperium romanum**
Fotografien, Nationales Museum
für Geschichte und Kunst
(Marché-aux-Poissons, Tel. 47 93 30-1),
*bis zum 22.3., Di., Mi., Fr. - So.
10h - 17h, Do. 10h - 20h.*

*Führungen Do. 18h (F), Sa. 11h (L),
So. 15h (D).*

*„(...) wirft Fragen auf: die nach
unserem Verhältnis zur Geschichte
beispielsweise, oder die nach unserem
Umgang mit dem kulturellen Erbe.“
(da)*

**Alfred Seiland:
Masterpieces 1970-2013**
photographies, espace 2 de la galerie
Clairefontaine (21, rue du Saint-Esprit,
tél. 47 23 24), *jusqu'au 18.4, ma. - ve.
14h30 - 18h30, sa. 10h - 12h + 14h - 17h.*

**Franz Erhard Walther:
The Architecture Decides**
NEW Musée d'art moderne Grand-
Duc Jean (parc Dräi Eechelen,
tél. 45 37 85-1), *jusqu'au 31.5,
me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h*

*Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB
et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D),
16h (D/L), lu. 16h (L), me. 17h45 (GB)
et chaque premier dimanche du mois
11h (GB).
Visites en famille les di. 15 (L) et
22.3 (F) à 11h sur réservation au
tél. 45 37 85-531.*

Sosthène Weis
peintures, Villa Vauban
(18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00),
*jusqu'au 29.3, me., je., sa. - lu.
10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.*

*Visites guidées les ve. 18h (F) et
di. 15h (L/D).*

Mersch
Roland Barthes reloaded
œuvres d'élèves du lycée Hubert
Clement, Centre national de littérature
(2, rue Emmanuel Servais,
tél. 32 69 55-1), *jusqu'au 19.6, lu. - ve.
10h - 17h.*

**Georges Carbon:
Automobil und Omnibus -
Handwerk und Kunst im
Automobilbau**
Mierscher Kulturhaus (53, rue G.-D.
Charlotte, Tel. 26 32 43-1),
bis zum 30.4., Di. - Do. 14h - 16h.

**Luxemburg und der
Erste Weltkrieg -
Literaturgeschichte(n)**
Nationales Literaturzentrum
(2, rue E. Servais, Tel. 32 69 55-1),
bis zum 18.9., Mo. - Fr. 8h - 17h.

*„Die Ausstellung (...) bietet zwar
einige nette Exponate (...) doch
liefert sie leider recht wenig
Hintergrundinformation. Viel
interessanter ist der dazugehörige
Katalog, der durch eine
aufschlussreiche Kontextualisierung ein
gutes Bild der Geschehnisse liefert.“
(Nicolas Wildschutz)*

EXPO

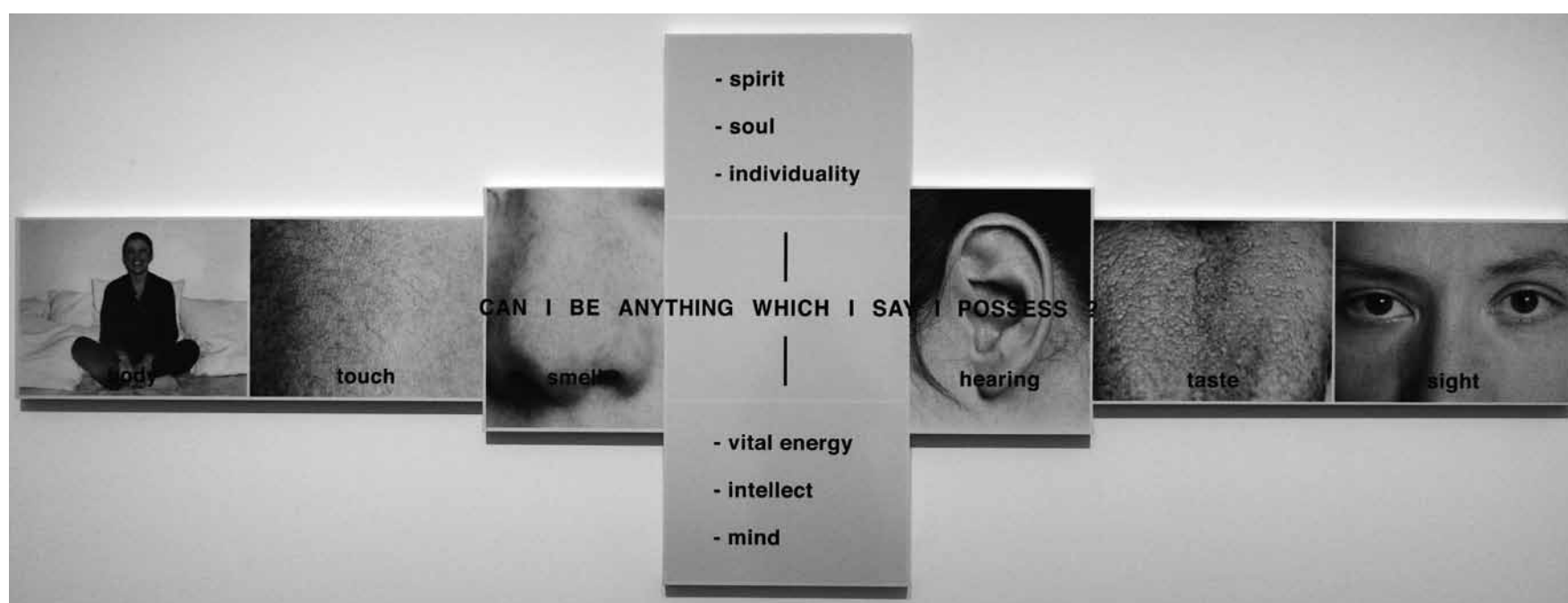


PHOTO : CAT

Entre Fluxus et art conceptuel, le Centre Pompidou à Metz propose jusqu'au 5 octobre une rétrospective de l'œuvre de Tania Mouraud.

Metz (F)

France(s) territoire liquide

photographies de Geoffroy de Boismenu, Aglaé Bory, Gilles Coulon, Fred Delangle, Marion Gambin et Joffrey Pleignet, galerie d'exposition de l'Arsenal (avenue Ney, tél. 0033 3 87 39 92 00), jusqu'au 19.4, ma. - di. 14h - 19h. Fermé les jours fériés.

Tania Mouraud, une rétrospective

Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 5.10, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Visites guidées les sa. 14h + 16h, di. 14h à l'exception du sa. 20 et di. 21.9. Visite dansée jeunes publics (8 - 12 ans) les 22.3, 19.4 + 31.5 à 11h. Visites guidées architecturales les di. 11h.

Yoko Ono: Wish Trees

installation, Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 28.4, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Phares

traversée de l'histoire de l'art du début du 20e siècle à nos jours, de Pablo Picasso à Anish Kapoor en passant par Sam Francis, Joseph Beuys et Dan Flavin, Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 1.2.2016, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Visites guidées les sa. 14h + 16h, di. 14h à l'exception du sa. 20 et di. 21.9. Visite dansée jeunes publics (8 - 12 ans) les 22.3, 19.4 + 31.5 à 11h. Visites guidées architecturales les di. 11h.

Niederanven

Isabelle Marmann

dessins, Kulturhaus (145, rte de Trèves, tél. 26 34 73-1), jusqu'au 24.4, Di. - So. 14h - 17h.

Rumelange

Traqué, caché - quatre mois au Bunker Eisekaul

Musée national des mines de fer (tél. 56 56 88, www.mnm.lu), jusqu'au 3.5, me. - sa. 14h - 18h.

Saarbrücken (D)

Mapping the Museum

Werke von Boris Becker, Simone Demandt, Sinje Dillenkofer, Sven Erik Klein, Eric Lanz und Hans-Christian Schink, Saarland Museum, Moderne Galerie (Bismarckstr. 11-19, Tel. 0049 681 99 64-0), bis zum 10.5., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 22h.

Öffentliche Führungen jeweils So. 14h.

Albert Weisgerber: Retrospektive

NEW Saarland Museum, Moderne Galerie (Bismarckstr. 11-19, Tel. 0049 681 99 64-0), vom 21.3. bis zum 5.7., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 22h.

Steinfurt

Confettis de couleur

mosaïques de Samar Abondance, Béatrice Bruyère, Charlotte Henrionnet, Pascale Oster et Marianne Scholl, centre culturel « Al Schmelz » (rue Collart), jusqu'au 15.3, sa. 14h - 18h, di. 11h - 18h, ve. 16h - 20h, sa. 14h - 18h, di. 11h - 17h.

Trier (D)

Katharina Acht: Linien

NEW Fotografie, Galerie Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90, Tel. 0049 651 9 76 38 40), vom 14.3. bis zum 10.4., Sa. + So. 14h - 17h.

Barbara Hindahl:**Raumzeichnung**

Ausstellungsraum der Tufa (Wechselstraße 4-6, 2. Obergeschoss, Tel. 0049 651 7 18 24 12), bis zum 5.4., Di., Mi. + Fr. 14h - 17h, Do. 17h - 20h, Sa., So. + Feiertage 11h - 18h.

Schattenwelten - Lob des Schattens

Fotografie, Ausstellungsraum der Tufa (Wechselstraße 4-6, 2. Obergeschoss, Tel. 0049 651 7 18 24 12), bis zum 22.3., Di., Mi. + Fr. 14h - 17h, Do. 17h - 20h, Sa., So. + Feiertage 11h - 18h.

Vianden

Picasso

110 Original Grafiken/Lithografien, Schloss (Tel. 83 41 08), bis zum 31.3., täglich 10h - 18h.

„Beim Gang durch die Ausstellung wird klar: Dass man Picasso heute

als politischen Maler wahrnimmt, liegt nicht zuletzt auch an seinen eindrucksvollen Lithografien.“ (avt)

Völklingen (D)

Die Röchlings und die Völklinger Hütte

Völklinger Hütte (Tel. 0049 6898 9 10 01 00), bis zum 26.4., täglich 10h - 19h.

Wadgassen (D)

Koch_Work

Fotografie, Deutsches Zeitungsmuseum (Am Abteihof 1, Tel. 0049 6834 94 23-01-20), bis zum 29.3., Di. - So. 10h - 16h.

Walferdange

Brigitte Feierstein : Blogcolours

NEW peintures, galerie municipale (5, route de Diekirch), du 21 au 29.3, sa. + di. 15h - 18h30 ou bien sur rendez-vous au tél. 691 33 00 14.

Vernissage le 20.3 à 18h30.

Weiswampach

Andrée Schwabe-Rochu

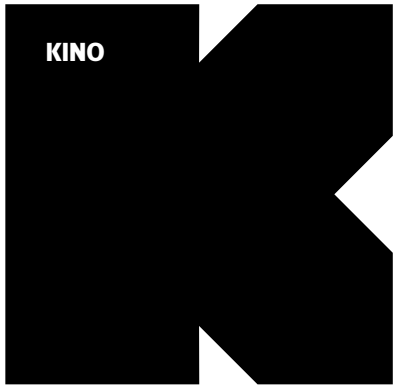
peintures, BIL (67, Gruuss-Strooss), jusqu'au 30.3, lu. - ve. 8h30 - 16h30.

Wiltz

Brigitte Neuvy et Andrée Kickens

NEW peintures et sculptures, Salon Claude (38, Grand-rue, tél. 95 81 07) du 20.3 jusqu'à fin 2015, aux heures d'ouverture du salon.

Vernissage le 19.3 à 18h.



Mon film, à quelle heure ?

Chères lectrices, chers lecteurs,
nos pages cinéma ne mentionnent plus les horaires des films. En effet, l'équipe du woxx, après maintes discussions, a décidé de ne plus publier les heures des séances et d'affecter le temps gagné par cette mesure à l'amélioration de votre journal. Les horaires des films sont accessibles en ligne ou par téléphone auprès des réseaux de salles. Sur votre smartphone, l'app « KinoLux » fournit l'ensemble des horaires.

Mein Film, um wie viel Uhr?

Liebe Leserinnen und Leser,
in unserem Kinoteil fehlen die Spielzeiten der angegebenen Filme. Das woxx-Team hat sich nach langer Diskussion entschieden, diese Informationen in Zukunft nicht mehr zu veröffentlichen und die dadurch gewonnene Zeit, für die generelle Verbesserung unserer Zeitung einzusetzen. Die Spielzeiten der Filme sind online oder telefonisch bei den Kinobetreibern verfügbar. Auf Smartphones kann man über die App „KinoLux“ auf sämtliche Spielpläne zugreifen.

- XXXX = excellent
- XXX = bon
- XX = moyen
- X = mauvais

Commentaires:
da = David Angel
lc = Luc Caregari
cat = Karin Enser
lm = Raymond Klein
ft = Florent Toniello
avt = Anina Valle Thiele
rw = Renée Wagener
dw = Danièle Weber

Multiplex:

Luxembourg-Ville
Utopolis
Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)

Esch/Alzette
Utopolis Belval

Luxembourg-Ville
Cinémathèque

KINO | 13.03. - 17.03.



Du romantisme en deux actes sur grand écran : l'opéra de Rossini « La donna del lago » à l'Utopia et aux Utopolis Belval et Kirchberg.

extra

Swan Lake
Chorégraphie de Marius Petipa et Lev Ivanov sur la musique de Piotr Tchaïkovski. 180', deux entractes. En direct du Royal Opera House, Londres.

Starlight
Le prince Siegfried, qui devra choisir une épouse, est vexé de ne pouvoir choisir celle-ci par amour. Il se rend durant la nuit dans la forêt et voit des cygnes. Avec eux est une femme vêtue de plumes blanches. Siegfried danse avec elle et apprend qu'elle est Odette, à laquelle le sorcier von Rothbart a jeté un sort - le jour, elle est transformée en cygne, et la nuit, elle redevient femme.

It Follows
USA 2014 von David Robert Mitchell. Mit Maika Monroe, Keir Gilchrist und Olivia Luccardi. 100'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Belval
Die 19-Jährige Jay hat zum ersten Mal Sex mit ihrem Freund Hugh - doch hätte sie vorher von den Folgen

gewusst, wäre sie nicht zu ihm auf den Rücksitz geklettert. Als sie an einen Stuhl gefesselt wieder aufwacht, erklärt ihr Jay reumütig: Er sei von einem Geist verfolgt worden, den er loswerden und zu diesem Zweck transferieren wollte - ein Ziel, das er mit dem Sex erreicht habe.

The Nutcracker
Ballet von Piotr Tschaikowski. Choreographie von Yuri Grigorovich. 135', mit einer Pause. Live Übertragung aus dem Bolschoï Theater, Moskau.

Utopia, Utopolis Belval
Mascha bekommt am Weihnachtsabend einen Nussknacker geschenkt. Als sie schläft träumt sie von einer Schlacht der vom Nussknacker angeführten Spielzeugsoldaten gegen das Heer des Mäusekönigs. Mit ihrer Hilfe siegt der Nussknacker, der sich danach in einen Prinzen verwandelt.

Divergent Marathon
USA 2014 de Neil Burger. 139'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12 + USA 2015 von Robert Schwentke. 119'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

KINO | 13.03. - 17.03.

Was wäre Hollywood wohl ohne erfolgreiche Jugendromane, deren Verfilmung man dann mit großem Erfolg auch den Erwachsenen schmackhaft machen kann? Zum Start von *Insurgent*, dem zweiten Teil der *Divergent*-Trilogie werden beide Teile an einem Abend gezeigt.

La donna del lago

Opéra de Gioachino Rossini. Avec Joyce DiDonato, Daniela Barcellona et Juan Diego Flórez. 185' avec un entracte. En italien avec sur-titres en anglais.

Utopia, Utopolis Belval et Kirchberg

Archibald Douglas, comte d'Angus, ancien précepteur du roi, avait été injustement banni. Il est de retour en Écosse, avec sa fille Élena, dans les montagnes, où il a trouvé la protection de Rodrigo le chef d'un groupe rebelle, à qui il a offert la main d'Élena en guise de reconnaissance, sans savoir que celle-ci était amoureuse du jeune Malcolm Groem qui a pris le maquis pour la suivre. Désespérée, Élena médite tous les jours au bord du lac Katrine, ce qui lui a valu le surnom de Dame du lac.

The Winter

(O heimonas) GB/GR 2013 by Konstantinos Koutsoliotas. Cast: Vangelis Mourikis, Efi Papatheodorou and Theo Albanis. 101'. O.v., engl. st. Ciné-club hellénique.

Utopia

Niko is a romantic, young Greek writer living in London. When his finances go astray, he hides out in the neglected

family house in the Greek mountain town of Siatista. Surrounded by the ghosts of the past, Niko must uncover the mystery of his father's death and retain his grasp on reality.

True Grit

USA 2010 von Ethan und Joel Coen. Mit Jeff Bridges, Hailee Steinfeld und Matt Damon. O.-Ton, fr. Ut. 110'. Ab 12. Im Rahmen von „Film and Popular Culture“.

Utopia

Die 14-jährige Mattie will den Mord an ihrem Vater nicht ungesühnt lassen, und engagiert den trunksüchtigen und raubeinigen U.S. Marshall Rooster Cogburn, um den Mörder Tom Chaney zu finden. Doch auch Texas Ranger LaBoeuf sucht Chaney wegen eines weiteren Mordes.

*** Le film tente de refonder le western en bouleversant ses codes et en y jetant un regard contemporain. (lc)

vorpremiere**Faustino**

L 2015, Dokumentarfilm vum Andy Bausch. 90'. O.-Toun. Fir all.

Utopolis Kirchberg

Dem Fausti, deen net réischt zanter sengem sexistesche Lidd „Zwou Bulle Mokka“ landeswäit bekannt gouf, gëtt hei schonn zu Liefzäiten en Denkmal gesat.

programm**American Sniper**

USA 2014 von Clint Eastwood. Mit Bradley Cooper, Sienna Miller und Luke Grimes. 122'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 16.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Le Paris, Orion, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

US-Navy-SEAL und Scharfschütze Chris Kyle wird mit nur einem Auftrag in den Irak geschickt: Er soll seine Kameraden beschützen. Seine punktgenauen Schüsse retten unzählige Leben auf dem Schlachtfeld. Als sich die Geschichten seiner Heldentaten und der unvergleichlichen Treffsicherheit verbreiten, bekommt er den Spitznamen „Legend“. Doch seine Reputation bleibt auch hinter den feindlichen Linien nicht verborgen, die Gegner setzen ein Kopfgeld auf ihn aus.

Astérix - Le domaine des dieux

F 2014, film d'animation de Louis Clichy et Alexandre Astier. 82'. V. all. Pour tous.

Cinémaacher, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval et Kirchberg

Nous sommes en 50 avant Jésus-Christ ; toute la Gaule est occupée par les Romains... Toute ? Non ! Car un village peuplé d'irréductibles Gaulois résiste encore et toujours à l'envahisseur. Exaspéré par la situation, Jules César décide de

changer de tactique : puisque ses armées sont incapables de s'imposer par la force, c'est la civilisation romaine elle-même qui saura séduire ces Gaulois barbares. Il faut donc construire à côté du village un domaine résidentiel luxueux destiné à des propriétaires romains.

Baby(a)lone

NEW *L/B 2014 vum Donato Rotunno. Mat Joshua Defays, Charlotte Elsen, Étienne Halsdorf a Gintare Parulyte. Lëtz. V., fr. + dt. Èt. Vun 12 Joer un.*

Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Utopolis Belval a Kirchberg

Si hu just 13 Joer, ma léieren schonn an der Schoul Gewalt, Drogen a Pornographie kennen. Ënnert dese Kanner, déi vill ze séier erwuesse ginn, fannen der zwee sech. An enger brutaler a gewalttäter Fugue, erliewen se Momenter vu kandlechem Gléck, wéi se se nach ni virdrun erlief haten.

Voir article p. 18

Bibi und Tina: voll verhext

D 2014, Jugendfilm von Detlef Buck. Mit Lina Larissa Strahl, Lisa Marie Koroll und Louis Held. 105'. O.-Ton. Ab 6.

Utopia

Es gibt Grund zum Unmut auf Schloss Falkenstein: Bei den Vorbereitungen zu einem Kostümfest wird eingebrochen. Der Dieb stiehlt nicht nur all die wertvollen Gemälde, sondern auch noch Graf Falkos heißgeliebte Monokelsammlung. Auf dem Martinshof macht sich derweil Besorgnis breit, denn obwohl die Feriensaison angefangen hat, gibt es bis jetzt keinen einzigen Gast. Nun ist es an Bibi und Tina, den Dieb zu fassen und sich nebenbei etwas einfallen zu lassen, wie man dem Ferienhof doch noch Gäste bescheren kann.

Big Hero 6

USA 2015, Animationsfilm von Don Hall und Chris Williams. 102'. Ab 6.

Ciné Waasserhaus, Orion, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Hiro lebt in der futuristischen Stadt San Fransokyo, wo er sein geniales Erfindertalent aber bei weitem nicht so nutzt, wie es sein Bruder Tadashi gerne hätte. Als dieser stirbt, findet Hiro den von diesem entwickelten aufblasbaren Roboter Baymax. Und



S'écarter du droit chemin ou prendre ses responsabilités ? Les protagonistes de « L'art de la fugue » préfèrent fuir leurs problèmes relationels. Nouveau à l'Utopia.

FILMKRITIK

KINO | 13.03. - 17.03.



Quand la première rencontre amoureuse se fait sur fond de déchéance sociale, les ennuis ne sont jamais loin.

DONATO ROTUNNO

Jeunesse dorée

Luc Caregari

« **Baby(a)lone** », le film de clôture du Luxembourg City Film Festival, met enfin le cinéma luxembourgeois sur une voie qu'on attendait depuis longtemps - un vrai cinéma d'auteur qui réunit acteurs excellents, belles images et surtout un scénario consistant.

« Enculer, tu vas te faire enculer à Dreibern », susurre la petite voix dans la tête de X, le personnage principal de « **Baby(a)lone** », alors qu'il assiste à la réunion de la dernière chance avant qu'on ne l'envoie dans la « prison pour jeunes ». Il a en effet déjà une belle ardoise, qui fait de lui un de ces jeunes en danger et enclins à la violence. Pourtant, en voyant le monde dans lequel il évolue - une mère qui le considère comme un accident et qui bosse dans le porno, un père absent et inconnu -, on comprend qu'un garçon qui a grandi dans la violence et le sexe soit fondamentalement révolté lorsqu'il atteint la puberté, une période difficile même pour les ados « normaux ».

Et puis X rencontre l'amour, ou du moins quelque chose qui y ressemble assez fortement. Elle s'appelle Shirley et a été, comme lui, condamnée à entrer dans une « classe mosaïque », le dernier nom en vogue pour classer les indésirables dans l'Éducation

nationale. Les liens qui se tissent entre X et Shirley, et surtout la domination de celle-ci, vont vite enclencher une dynamique violente et potentiellement meurtrière...

Le premier atout de « **Baby(a)lone** » est la lumière. En effet, si en lisant le livre « **Amok** », de Tullio Forgiarini, sur lequel le film se base, on avait en tête une atmosphère plutôt glauque et sombre, le réalisateur Donato Rotunno a choisi le lycée Bel-Val et le site Belval tout entier comme décors. Un choix judicieux : dans cette atmosphère hypermoderne et aseptisée, le drame de « **Baby(a)lone** » prend une tout autre dimension et exprime une présence angoissante de la violence que même ces beaux bâtiments tournés vers le futur ne peuvent contenir. C'est un peu comme si on disait à la société : vous avez beau construire de nouveaux palais, si vous ne changez rien à la façon dont vous traitez les plus marginalisés, ces mêmes drames vont continuer à se dérouler.

Pourtant, et voilà le deuxième atout de « **Baby(a)lone** », le film ne cherche pas à victimiser ses deux personnages principaux. Il n'excuse nullement leur agressivité délibérée, tournée aussi vers celles et ceux qui ne veulent que les aider. Nulle apologie non plus de leur égoïsme monstrueux, qui les

pousse à la transgression de plusieurs lignes rouges de notre civilisation, qu'ils connaissent évidemment et qu'ils franchissent donc en connaissance de cause.

Non, Rotunno et son équipe ont fait le pari de suivre leurs personnages au lieu de les guider. Et c'est justement cela qui fait la force du film : aucun jugement moral, aucun préjugé ne sont imposés au spectateur. Ajoutez-y des personnages qui se tiennent et qui restent crédibles tout le long du film, et vous avez devant vous le premier long métrage luxembourgeois qui ne fait pas - à un moment ou un autre - honte à voir et qui pourrait bien assurer une renommée internationale à l'industrie cinématographique locale. Car dans « **Baby(a)lone** » tout se tient, et en particulier les acteurs principaux Joshua Defays et Charlotte Elsen, époustouffants dans leurs rôles de Bonnie and Clyde tout juste pubères.

Voilà pour « **Baby(a)lone** ». Une note critique quand même aux organisateurs du Luxembourg City Film Festival : certes, un tel événement ne se conçoit pas sans sponsoring et, vraisemblablement, montrer les spots des généreux donateurs avant chacun des films présentés dans le cadre du festival peut bel et bien être une obligation. Pourtant, forcer le public de la soirée de clôture après la remise des prix à visionner encore une fois plus d'une dizaine de minutes de publicité, c'est vraiment abuser...

Dans les cinémas.

dessen tatkräftige Unterstützung kann der aufgeweckte Junge gut gebrauchen.

❧ Gar nicht lustiger Ironman-Verschnitt mit Bombast-Soundtrack und rührseligem Hollywood-Happy-End.

Birdman

USA 2014 von Alejandro González Iñárritu. Mit Michael Keaton, Emma Stone und Edward Norton. 119'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Die Karriere von Riggan Thomson ist quasi am Ende. Früher verkörperte er den ikonischen Superhelden Birdman, doch heute gehört er zu den Stars einer vergangenen Ära. Um sich und anderen zu beweisen, dass er noch nicht zum alten Eisen gehört versucht er, ein Broadway-Stück auf die Beine zu stellen. Als die Premiere näher rückt, fällt der Hauptdarsteller unfallbedingt aus. Der Regisseur findet mit Mike Shiner schnellen Ersatz - der jedoch nicht nur ein genialer Schauspieler, sondern auch ein exzentrischer Choleriker ist und Thomsons Tochter Sam anbaggert. ❧❧❧ Bien joué, finement réalisé : récompensé par l'Oscar du meilleur film. (ft)

Bis

F 2015 de Dominique Farrugia. Avec Franck Dubosc, Kad Merad et Alexandra Lamy. 98'. V.o. A partir de 6 ans.

Ariston, Ciné Waasserhaus

Éric et Patrice sont amis depuis le lycée. Au fil des années, chacun a pris un chemin très différent : d'un côté Éric, hédoniste sans attaches aux multiples conquêtes, et de l'autre Patrice, père de famille « monogame » à la vie bien rangée. Après une soirée bien arrosée, les deux amis d'enfance se retrouvent propulsés en 1986 alors qu'ils n'ont que 17 ans. Ce retour dans le passé est l'occasion rêvée pour tenter de changer le cours de leur vie. Que vont-ils faire de cette seconde chance ?

Chappie

USA 2015 von Neill Bloomkamp. Mit Hugh Jackman, Sigourney Weaver und Sharlto Copley. 114'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

In der nahen Zukunft ist die Welt in der Gewalt von Polizei-

KINO | 13.03. - 17.03.



Dieses Foto könnte glatt aus einem Sissy-Remake stammen: „Cinderella“ - nicht wirklich zeitgenössisch aufbereitet von Kenneth Branagh. Neu in den Kinos.

Robotern, sogenannten Scouts, die kompromisslos für „Recht und Ordnung“ sorgen. Doch die Menschen wehren sich bald gegen diese Art von „Schutz“. Eines Tages wird einer dieser Polizei-Droiden gestohlen und neu programmiert. Chappie entwickelt daraufhin als erster Roboter die Fähigkeit, eigenständig zu denken und zu fühlen. Doch die mächtige Elite sieht so einen Roboter überhaupt nicht gern und versteht ihn nicht nur als Bedrohung für die öffentliche Ordnung, sondern gar als Gefahr für die gesamte Menschheit.
Voir filmtipp

Cinderella

NEW USA 2014 von Kenneth Branagh. Mit Lily James, Cate Blanchett und Richard Madden. 105'. Für alle.

Ariston, Ciné Ermesinde, Ciné Waasserhaus, Kursaal, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Die junge, in guten Verhältnissen aufgewachsene Ella verliert früh ihre Mutter. Trotz dieser Tragödie führt sie ein zufriedenes Leben mit ihrem liebevollen Vater, einem Großkaufmann. Darum bemüht, ihn glücklich zu sehen, heißt sie dessen neue Frau, Lady Tremaine, nebst deren Töchtern in der Familie willkommen. Doch als Ella Vater ebenfalls stirbt, zeigt die neue Stiefmutter ihr wahres Gesicht.

Dat gëllent Päerd

LIT/L 2014, Animationsfilm fir Kanner vum Reinis Kalneallis. 75'. Lëtzt. V.

Utopia

Wéi den Antis eng wonnerschön Prinzessin rette wëllt, déi vun der Hex Schwaarz Mamm gefaange gehale gëtt, begéint hien de Wäisse Papp, e grouse Feind vun där Hex, deen him bei senger Aufgab hëllef wëllt. Mee den Antis fënnt seier eraus, wéi komplizéiert et wierklech ass Prinzessinnen ze retten.

Der kleine Drache Kokosnuss

D 2014, Animationsfilm für Kinder von Hubert Weiland und Nina Wels. 83'. O.-Ton.

Utopia

Der kleine Drache Kokosnuss lebt auf der Dracheninsel zusammen mit seinen Freunden Oscar und Matilda. Die drei haben zusammengefunden, weil sie alle etwas anders sind als der Rest der Dracheninselbevölkerung. Kokosnuss ist zwar ein Drache, kann aber nicht fliegen, Oscar ist ein Fressdrache, ernährt sich aber lieber vegetarisch und Matilda ist ein Stachelschwein, wohnt aber unglücklicherweise trotzdem auf der Dracheninsel. Eines Tages wird das wertvolle Feuergras aus dem Dorf der Feuerdrachen gestohlen.

Fifty Shades of Grey

USA 2015 von Sam Taylor-Johnson. Mit Jamie Dornan, Dakota Johnson und Jennifer Ehle. 125'. Ab 16.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Als Literatur-Studentin Anastasia Steele den aufstrebenden Unternehmer Christian Grey für ihre Universitätszeitung interviewt, begegnet sie einem Mann, mit dessen arroganter und anzüglicher Art sie nicht recht umzugehen vermag. Grey kostet es keine Anstrengung, die Studentin in seine Arme zu treiben. Im Laufe ihrer Liaison begegnet Anastasia den dunklen Geheimnissen des vermögenden Mannes und entdeckt an sich ungeahnte Seiten der Lust, Fesseln und Peitsche eingeschlossen. ☒ Mehr als diverse Szenenwechsel zwischen Spritztouren in sündhaft teuren Autos und teenyhaften Diskussionen, darüber, ob sie miteinander schlafen sollten oder nicht, bietet der Film in der Tat nicht. (Nicolas Wildschutz)

Félix et Meira

CDN 2014 de Maxime Giroux. Avec Hadas Yaron, Martin Dubreuil et Luzer Twersky. 100'. V.o., s.-t. fr. + nl.

Utopia

Tout oppose Félix et Meira. Lui mène une vie sans responsabilité ni attache. Son seul souci, dilapider l'héritage familial. Elle est une jeune femme juive hassidique, mariée et mère d'un enfant, s'ennuyant dans sa communauté. Rien ne les destinait à se rencontrer, encore moins à tomber amoureux.

Fünf Freunde 4

D 2015 von Mike Marzuk. Mit Valeria Eisenbart, Quirin Oettl und Justus Schlingensiefen. 95'. O.-Ton. Ab 6.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Prabbeli, Scala, Starlight, Utopolis Belval und Kirchberg

George, Julian, Dick, Anne und deren treuer Hundegefährte Timmy verbringen mal wieder die Sommerferien zusammen. Bei einer Privatführung durch eine Ausstellung zum alten Ägypten fällt ihnen ein Einbrecher auf, den sie verjagen. Sie untersuchen die Mumie, an der sich der Ganove kurz vorher zu schaffen gemacht hat, und entdecken ein

Goldmulett. Die Freunde beschließen, nach Ägypten zu reisen, um das Schmuckstück zu übergeben.

Honig im Kopf

D 2014 von und mit Til Schweiger. Mit Emma Schweiger und Dieter Hallervorden. 149'. O.-Ton. Ab 6.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Orion, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Die junge Tilda liebt ihren Großvater Amandus über alles. Der erkrankt jedoch an Alzheimer. Für das in die Jahre gekommene Familienoberhaupt stehen daher alle Zeichen auf Seniorenheim. Tildas Vater Nico hält es für das Beste, den alten Mann in Betreuung zu geben. Doch die Elfjährige akzeptiert diese Entscheidung keineswegs und entführt den verdutzten Opa kurzerhand.

Ida

PL/DK 2013 von Pavel Pawlikowski. Mit Agata Kulesza, Agata Trzebuchowska und Dawid Ogrodnik. 79'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopia

Als Säugling wurde Anna in die Obhut eines Frauenklosters gegeben. Jahre später, kurz bevor es gilt, ihr endgültiges Gelübde abzulegen und ihr restliches Leben als Nonne zu verbringen, will sie noch einmal ihre einzige Verwandte Wanda sehen. Als sie von ihr erfährt, dass sie mit erstem Vornamen Ida heißt und jüdische Wurzeln hat, möchte sie mehr über

FILMTIPP

Chappie

Même s'il s'agit clairement d'une réécriture de « Robocop » - l'original de Paul Verhoeven de 1987 - « Chappie » est un film d'action plutôt bien foutu visuellement et tient aussi au niveau du scénario. On voit que le réalisateur, Neill Blomkamp, a envie de renouer avec l'univers créé dans « District 9 », après quelques égarements.

Luc Caregari

A l'Utopolis Kirchberg et Belval.



Programm in den regionalen Kinos ...

BETTEMBOURG / LE PARIS

American Sniper
Astérix - Le domaine des dieux
Baby(a)lone
Fifty Shades of Grey
Kingsman: The Secret Service
La famille Béliér

DIEKIRCH / SCALA

American Sniper
Astérix - Le domaine des dieux
Baby(a)lone
Cinderella
Fifty Shades of Grey
Fünf Freunde 4
The SpongeBob Movie: Sponge Out of Water

DUDELANGE / STARLIGHT

American Sniper
Astérix - Le domaine des dieux
Baby(a)lone
Big Hero 6
Cinderella
Fifty Shades of Grey
Fünf Freunde 4
Kingsman: The Secret Service
La famille Béliér
Mammejong
Swan Lake
The SpongeBob Movie: Sponge Out of Water

ECHTERNACH / SURA

American Sniper
Astérix - Le domaine des dieux
Big Hero 6
Cinderella
Fifty Shades of Grey
Honig im Kopf
Kingsman: The Secret Service
La famille Béliér
The SpongeBob Movie: Sponge Out of Water

ESCH / ARISTON

Cinderella
Fünf Freunde 4
Relatos salvajes
The SpongeBob Movie: Sponge Out of Water
Whiplash

ESCH / KINOSCH

Mammejong
Que justice soit nôtre

GREVENMACHER / CINÉMAACHER

American Sniper
Fifty Shades of Grey
Fünf Freunde 4
Honig im Kopf
La famille Béliér
The SpongeBob Movie: Sponge Out of Water

MERSCH / CINÉ ERMESINDE

Cinderella

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

American Sniper
Big Hero 6
Bis
Cinderella
Fifty Shades of Grey
Fünf Freunde 4
Honig im Kopf
The SpongeBob Movie: Sponge Out of Water
Whiplash

RUMELANGE / KURSAAL

American Sniper
Cinderella
Fifty Shades of Grey
Fünf Freunde 4
Honig im Kopf
Que justice soit nôtre
The SpongeBob Movie: Sponge Out of Water

TROISVIERGES / ORION

American Sniper
Baby(a)lone
Big Hero 6
Honig im Kopf
Kingsman: The Secret Service
La famille Béliér

WILTZ / PRABELLI

Astérix - Le domaine des dieux
Baby(a)lone
Big Hero 6
Cinderella
Fifty Shades of Grey
Fünf Freunde 4
Honig im Kopf
La famille Béliér
Mammejong

ihre Vergangenheit in Erfahrung bringen.
■■■■ Ein melancholischer Film mit sowohl einer politischen als auch einer philosophischen Botschaft. (Lea Graf)

Inherent Vice
USA 2014 von Paul Thomas Anderson. Mit Joaquin Phoenix, Josh Brolin und Owen Wilson. 149'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia
Los Angeles 1970: Der Privatdetektiv und Drogenliebhaber Larry „Doc“ Sportello staunt nicht schlecht, als seine Ex-Freundin Shasta eines Abends urplötzlich bei ihm auf der Matte steht. Sie erzählt ihm von ihrer Affäre mit dem Milliardär Mickey Wolfmann sowie dem Plan von dessen Frau Sloane und deren Liebhaber, den reichen Bauherrn zu entführen und in eine psychiatrische Anstalt zu stecken. Doc soll der verliebten Shasta nun helfen, dieses Vorhaben zu verhindern. Doch kaum hat der Ermittler mit seinen Nachforschungen begonnen, verschwindet Mickey auch schon.
■■■■ Le travail fastidieux de Paul Thomas Anderson sur le roman du génial Thomas Pynchon a donné un film certes compliqué, mais très beau à voir. Et si seulement une seule personne achète le roman après avoir vu « Inherent Vice », le pari est gagné. (lc)

Kingsman: The Secret Service
UK 2015 von Matthew Vaughn. Mit Colin Firth, Samuel L. Jackson und Taron Egerton. 129'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 16.

Le Paris, Orion, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg
Harry Hart ist ein britischer Geheimagent der alten Schule – cool, charmant und abgebrüht. Er arbeitet für einen der geheimsten Nachrichtendienste überhaupt: die Kingsmen. Die Agenten, die sich selbst als moderne Ritter verstehen, sind ständig auf der Suche nach neuen Rekruten. Eines Tages wird Harry auf den Straßenjungen Eggsy aufmerksam, der, wie er findet, einiges an Potenzial zeigt. Allerdings liebäugelt Eggsy auch mit der Welt jenseits des Gesetzes und kennt keine Disziplin.

L'art de la fugue
NEW F 2015 de Brice Cauvin. Avec Laurent Lafitte, Agnès Jaoui et Benjamin Biolay. 100'. V.o. A partir de 6 ans.

Utopia
Antoine vit avec Adar, mais il rêve d'Alexis... Louis est amoureux de Mathilde alors il va épouser Julie... Gérard, qui n'aime qu'Hélène, tombera-t-il dans les bras d'Ariel ? Trois frères en pleine confusion : comment, dès lors, retrouver le droit chemin ou échapper à ses responsabilités ?

L'enquête
F/B/L 2014 de Vincent Garenq. Avec Gilles Lellouche, Charles Berling et Laurent Capelluto. 106'. V.o. A partir de 12 ans.

Utopia
2001. Le journaliste Denis Robert met le feu aux poudres dans le monde de la finance en dénonçant le fonctionnement opaque de la société bancaire Clearstream. Sa quête de vérité pour tenter de révéler l'« affaire des affaires » va rejoindre celle du juge Renaud Van Ruymbeke, très engagé contre la corruption. Leurs chemins vont les conduire au cœur d'une machination politico-financière baptisée « l'affaire Clearstream » qui va secouer la Cinquième République
■■ Pas un chef-d'œuvre, mais un film dont on peut espérer que beaucoup de gens le voient au Luxembourg et ailleurs. (da)

La famille Béliér
F 2014 d'Eric Lartigau. Avec Louane Emera, Karin Viard et François Damiens. 105'. V.o. A partir de 6 ans.

Cinémaacher, Le Paris, Orion, Prabbelli, Starlight, Sura, Utopia
Dans la famille Béliér, tout le monde est sourd sauf Paula, 16 ans. Elle est une interprète indispensable à ses parents au quotidien, notamment pour l'exploitation de la ferme familiale. Un jour, poussée par son professeur de musique qui lui a découvert un don pour le chant, elle décide de préparer le concours de Radio France. Un choix de vie qui signifierait pour elle l'éloignement de sa famille et un passage inévitable à l'âge adulte.
■■ Certes, c'est un « feel-good movie » de plus au scénario prévisible, mais l'émotion parvient à s'installer grâce au duo formé par la jeune actrice Louane Emera et le caustique Eric Elmosino, qui éclipsent les vieux briscards Karin Viard et François Damiens. (ft)

KINO | 13.03. - 17.03.

Le meraviglie

I/CH/D 2014 d'Alice Rohrwacher.
Avec Alba Rohrwacher, Maria
Alexandra Lungu et Sam Louwyck.
107'. V.o. it. + fr., s.-t. fr. + nl.
A partir de 6 ans.

Utopia

Dans un village en Ombrie, c'est la fin de l'été. Gelsomina vit avec ses parents et ses trois jeunes sœurs, dans une ferme délabrée qui produit du miel. Volontairement tenues à distance du monde par leur père, qui en prédit la fin proche et prône un rapport privilégié à la nature, les filles grandissent en marge. Pourtant, les règles strictes qui maintiennent la famille ensemble vont être mises à mal par l'arrivée de Martin, un jeune délinquant accueilli dans le cadre d'un programme de réinsertion, et par le tournage du « Village des merveilles », un jeu télévisé qui envahit la région.

❌❌ Pas d'action haletante ici : Alice Rohrwacher filme avec sensibilité le miel d'une vie rêvée en marge, fracassée par la toute-puissance d'une société de consommation envahissante. (ft)

Mammejong

L 2015 vum Jacques Molitor. Mat Max Thommes, Myriam Muller, Maja Juric a Jules Werner. 85'. O.-Ton, fr. Ét.
Vun 12 Joer un.

Kinosch, Prabbeli, Starlight, Utopia

De Flëpp, e jonke Mann vun 19 Joer, leeft nach bei senger Mamm Sophie, enger Witfra, déi ënner Depressioun leit. Hie mécht Bekanntschaft mat der mysteriéiser Leena, enger jonker Fra a sengem Alter ...

❌ Hätt kéinten e gudde lëtzebuergeschen Auteurefilm ginn, mee et feelt dem Film u Feinschlëff. (lc)

Papa ou maman

F 2015 de Martin Bourboulon.
Avec Marina Fois, Laurent Lafitte et Alexandre Desrousseaux. 85'. V.o.
A partir de 6 ans.

Utopolis Kirchberg

Florence et Vincent Leroy ont tout réussi. Leurs métiers, leur mariage, leurs enfants. Et aujourd'hui, c'est leur divorce qu'ils veulent réussir. Mais quand ils reçoivent simultanément la promotion dont ils ont toujours rêvé, leur vie de couple vire au cauchemar. Dès lors, plus de quartier, les ex-époux modèles se déclarent la guerre : et ils vont tout faire pour ne pas avoir la garde des enfants.



„I have a Dream!“ Ava DuVernays' Biopic „Selma“ lässt die tragischen Ereignisse von vor fünfzig Jahren in Alabama wiederaufleben. Neu im Utopolis Kirchberg.

Que justice soit nôtre

F 2014 d'Alix Bénézech et Jean-Pierre Del. Avec Alix Bénézech, Guy Amram et Juliette Besson. 91'. V.o.

Kursaal

Alors qu'Aline sauve Zaïna d'un mariage forcé, sa sœur Julie est violemment agressée par son petit ami. Profitant de la cupidité sexuelle masculine, ces trois jeunes femmes choisiront la manipulation mentale pour punir financièrement ceux qu'elles désignent comme coupables de provoquer le malheur des femmes. Jusqu'au jour où un drame viendra stopper net leur petite affaire florissante.

Relatos salvajes

(Les nouveaux sauvages) ARG/E 2014 de Damián Sziffrón. Avec Liliana Ackerman, Luis Manuel Altamirano García et Alejandro Angelini. 122'. V.o., s.-t. fr. + nl. A partir de 12 ans.

Ariston, Utopia

Vulnérables face à une réalité qui soudain change et devient imprévisible, les personnages du film franchissent l'étroite frontière qui sépare la civilisation de la barbarie. Une trahison d'amour, le retour d'un passé refoulé, la violence enfermée dans un détail quotidien... autant de prétextes qui les entraînent dans un vertige où ils perdent les pédales et éprouvent l'indéniable plaisir du pèg de plombs.

❌❌❌ Un des meilleurs films de ce début d'année 2015. Et l'occasion de retrouver un tant soit peu le sourire. (lc)

Selma

NEW USA 2014 von Ava DuVernay. Mit David Oyelowo, Tom Wilkinson und Carmen Ejogo. 128'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Der Bürgerrechtler Martin Luther King Jr. hat gerade den Friedensnobelpreis 1964 erhalten. Doch sein Einsatz für die Gleichberechtigung der Schwarzen geht weiter. Er spricht bei US-Präsident Lyndon B. Johnson vor, um eine Reform des Wahlrechts zu erreichen, denn immer noch sind viele Schwarze faktisch von den Wahlen ausgeschlossen. Johnson bittet um Geduld, da es andere Prioritäten auf seiner Agenda gebe. Und George Wallace, Gouverneur von Alabama, will gar alle Bemühungen von King und seinen Anhängern sabotieren. Als am 17. Februar 1965 in der Stadt Selma ein Schwarzer von der Polizei niedergeschossen wird und anschließend seinen Verletzungen erliegt, explodiert der Unmut.

Seventh Son

USA/GB/CDN/RC 2015 von Sergey Bodrov. Mit Ben Barnes, Julianne Moore und Jeff Bridges. 102'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Noch ahnt der junge Tom Ward nicht, dass das Schicksal der Welt in seinen Händen liegt. Als siebter Sohn eines siebten Sohnes gehört er zu den so genannten Spooks, Geister- und Monsterjägern, die den Mächten der Finsternis den Kampf angesagt haben. Doch erst der geheimnisvolle John Gregory, der letzte Meister in der Kunst der Spooks, offenbart Tom

dessen wahre Bestimmung und nimmt ihn unter seine Fittiche.

Song of the Sea

IRL/DK/B/L/F 2014, film d'animation pour enfants de Tomm Moore. 93'.

Utopia

Ben et Maïna vivent avec leur père tout en haut d'un phare sur une petite île. Pour les protéger des dangers de la mer, leur grand-mère les emmène vivre à la ville. Ben découvre alors que sa petite sœur est une selkie, une fée de la mer dont le chant peut délivrer les êtres magiques du sort que leur a jeté la sorcière aux hiboux. Au cours d'un fantastique voyage, Ben et Maïna vont devoir affronter peurs et dangers, et combattre la sorcière pour aider les êtres magiques à retrouver leur pouvoir.

The Grand Budapest Hotel

USA 2013 von Wes Anderson. Mit Ralph Fiennes, Edward Norton und Tilda Swinton. 99'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Als der junge Zero Mustafa im Hotel als Angestellter anfängt, entwickelt sich zwischen ihm und dem Hausmeister Gustav eine enge Freundschaft. Zeitgleich werden die beiden mit Mord und Kunstdiebstahl konfrontiert.

❌❌❌ Wer sich auf Wes Andersons Spiel einlässt, hat einen Heidenspaß. (Claire Barthelemy)

The Imitation Game

GB/USA 2014 von Morten Tyldum. Mit Benedict Cumberbatch, Keira Knightley und Matthew Goode. 114'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Der brillante Mathematiker Alan Turing gehört zu den führenden Denkern des Landes, besonders was seine Theorien zu Rechenmaschinen angeht. Genau diese machen auch den britischen Geheimdienst auf das Genie aufmerksam. Nach einem Test, den Alan mit Leichtigkeit besteht, wird er Mitglied einer geheimen Gruppe die im Zweiten Weltkrieg die Kommunikation der Deutschen entschlüsseln soll.

❌ Pour un biopic ordinaire le film fait l'affaire, mais sans plus. (lc)

KINO | 13.03. - 17.03.

The SpongeBob Movie: Sponge Out of Water

USA 2015, Animationsfilm für Kinder von Paul Tibbitt. 85'.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Als der fiese Pirat Burger Beard Mr. Krabs' Geheimrezept für den allseits beliebten Krabbenburger stiehlt, stürzt er damit die gesamte Unterwasser-Stadt Bikini Bottom ins Chaos. Das wollen deren Bewohner natürlich nicht auf sich sitzen lassen.

The Theory of Everything

USA 2014 von James Marsh. Mit Eddie Redmayne, Felicity Jones und Tom Prior. 123'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopolis Kirchberg

Während seines Studiums an der renommierten Cambridge University in den 1960er Jahren verliebt sich der brillante Naturwissenschaftler Stephen Hawking bis über beide Ohren in die Sprachenstudentin Jane Wilde. Einen herben Rückschlag erhält der theoretische Physiker, der sich vor allem mit dem Phänomen der Zeit und dem Ursprung des Universums beschäftigt, im Alter von nur 21 Jahren, als bei ihm die degenerative Nervenkrankheit ALS diagnostiziert wird.

La performance d'Eddie Redmayne est certes remarquable dans le rôle de Stephen Hawking, mais le film vaut surtout par l'admirable portrait de femme qu'il nous propose, avec une Felicity Jones brillante. (ft)

Timbuktu

F/Mauritanie 2014 d'Abderrahmane Sissako. Avec Ibrahim Ahmed, Toulou Kiki et Abel Jafri. 97'. V.o. multilingue, s.-t. fr. + nl. A partir de 12 ans.

Utopia

Non loin de Tombouctou tombée sous le joug des extrémistes religieux, Kidane mène une vie simple et paisible dans les dunes, entouré de sa femme Satima, sa fille Toya et d'Issan, son petit berger âgé de 12 ans. En ville, les habitants subissent, impuissants, le régime de terreur des djihadistes qui ont pris en otage leur foi. Fini la musique et les rires, les cigarettes et même le football... Kidane et les siens semblent un temps épargnés par le chaos de Tombouctou. Mais leur destin bascule le jour où Kidane tue accidentellement Amadou le pêcheur qui s'en est pris à GPS, sa vache

préférée. Il doit alors faire face aux nouvelles lois de ces occupants venus d'ailleurs.

Un grand film avec quelques lacunes, certes, mais à recommander absolument. (da)

Traumfrauen

NEW D 2015 von Anika Decker.

Mit Hannah Herzsprung, Elyas M'Barek und Karoline Herfurth. 109'. O.-Ton. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

Für die ordnungsliebende Leni Reimann bricht eine Welt zusammen, als sie über einen Video-Chat sieht, dass sich im Apartment ihres Lebensgefährten eine nackte Frau aufhält. Leni verlässt ihren Freund Hals über Kopf und flüchtet sich aus Rat- und Ziellosigkeit in die WG ihrer Schwester Hannah. Hannahs Mitbewohnerin Vivienne, erklärt ihr, das beste Mittel gegen Liebeskummer sei, mit möglichst vielen Männern zu schlafen. Nebenbei hat auch Lenis Mutter Probleme mit der Neuausrichtung ihres Lebens, nachdem sie von ihrem Mann verlassen wurde.

Turist

S/DK/F/N 2014 von Ruben Östlund. Mit Johannes Bah Kuhnke, Lisa Loven Kongsli und Clara Wettergren. 118'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia

Eine schwedische Familie macht Skiurlaub in den französischen Alpen. Als eine Lawine den Berg hinabstürzt und die Aussichtsterrasse des Restaurants unter sich zu

begraben droht, ergreifen die Gäste samt Familienvater Tomas kopf- und rücksichtslos die Flucht, während allein Mutter Ebba die Kinder zu beschützen versucht und sich von ihrem Gatten im Stich gelassen fühlt. Zwar geht alles glimpflich aus und die Lawine rauscht vorbei, aber das Familiengefüge ist dennoch in seinem Kern erschüttert.

Ruben Östlund distille à un rythme contemplatif une critique délicieusement corrosive du délitement des relations sociales. L'institution de la famille, portée au pinacle par une société normalisée, technophile et au fond schizophrène, en prend pour son grade. Prix du jury à Cannes pour ce rafraîchissant glaçon suédois. (ft)

Whiplash

USA 2014 von Damien Chazelle. Mit Miles Teller, J.K. Simmons und Melissa Benoist. 107'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Utopia

Andrew ist ein begnadeter Schlagzeuger. In einer der renommiertesten Musikschulen des Landes wird er von Terence Fletcher entdeckt. Um Andrew zu Höchstleistungen zu pushen, schikaniert er ihn und treibt ihn bis an seine physischen und emotionalen Grenzen. Dennoch stellt sich Andrew dieser Tortur, ist es doch sein sehnlichster Wunsch, einer der größten Schlagzeuger der Welt zu werden.

Attention ! Ce film peut réveiller de vieux traumatismes du conservatoire de musique. Sinon, « Whiplash » est de loin un des meilleurs films dans les salles :

Polygamie ist nicht für jede(n) das Richtige. In „Traumfrauen“ haben jedenfalls fast alle ein Problem damit. Neu im Utopolis Belval und Kirchberg.



acteurs, bande originale et scénario - tout est dans l'équilibre. Bref : à voir ! (lc)

Wild

USA 2014 von Jean-Marc Vallée. Mit Reese Witherspoon, Gaby Hoffmann und Laura Dern. 116'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Cheryl Strayed musste viele Schicksalsschläge erleiden. Frustriert, aber auch entschlossen kehrt sie ihrem alten Leben den Rücken zu und begibt sich - ohne geringste Vorkenntnisse und mit viel zu schwerem Rucksack - auf eine 2.000-Kilometer-Wanderung entlang des Pacific Crest Trails an der Westküste der USA. Auf ihrem Weg bekommt Cheryl es mit der geballten Erbarmungslosigkeit der Natur zu tun, doch sie tritt Durst, Hunger, Hitze und Kälte mit immer neuem Mut entgegen.

Wild Card

GB 2014 von Simon West. Mit Jason Statham, Michael Angarano und Milo Ventimiglia. 93'. O.-Ton., fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Nick Wild ist nicht zufrieden mit seinem Leben und versucht mit Gelegenheitsjobs als Detektiv und Bodyguard über die Runden zu kommen. Seine Prinzipien sind dabei eindeutig: Keine Schusswaffen. Doch als seine Ex-Freundin Holly ihn um Hilfe anfleht, muss er seine Prinzipien über den Haufen werfen. Holly hat nämlich ernste Probleme mit dem Gangsterboss Danny DeMarco.

Wolf Totem

RC/F 2015 de Jean-Jacques Annaud. Avec Shaofeng Feng et Shawn Dou. 121'. A partir de 6 ans.

Utopia

Chen Zhen, un jeune étudiant originaire de Pékin, est envoyé en Mongolie-Intérieure afin d'éduquer une tribu de bergers nomades. Séduit par le lien complexe et quasi mystique entre les loups, créatures sacrées, et les bergers, il capture un louveteau afin de l'appivoiser. Mais cette relation naissante est menacée lorsqu'un représentant régional de l'autorité centrale décide par tous les moyens d'éliminer les loups de cette région.

CINÉMATHEQUE 13.03. - 22.03.

cinémathèque

LUXEMBOURG

Bluebeard's Eighth Wife
USA 1938 de Ernst Lubitsch. Avec Gary Cooper, Claudette Colbert et David Niven. 85'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 13.3., 18h30.

Un milliardaire américain, déjà sept fois divorcé, choisit pour son huitième mariage la fille d'un aristocrate français ruiné. Mais celle-ci est bien déterminée à lui donner une bonne leçon.

L'avventura
I/F 1960 de Michelangelo Antonioni. Avec Monica Vitti, Gabriele Ferzetti et Lea Massari. 137'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 13.3., 20h30.

Une femme disparaît. Suicide ? Fugue ? On ne sait pas. Son amant et sa meilleure amie partent à sa recherche, se fuient, s'aiment.

Cronaca di una morte annunciata
(Chronique d'une mort annoncée)
I/F 1987 de Francesco Rosi. Avec Rupert Everett, Ornella Muti et Gian Maria Volonté. 108'. V.o., s.-t. fr. D'après Gabriel García Márquez.

Sam, 14.3., 19h.

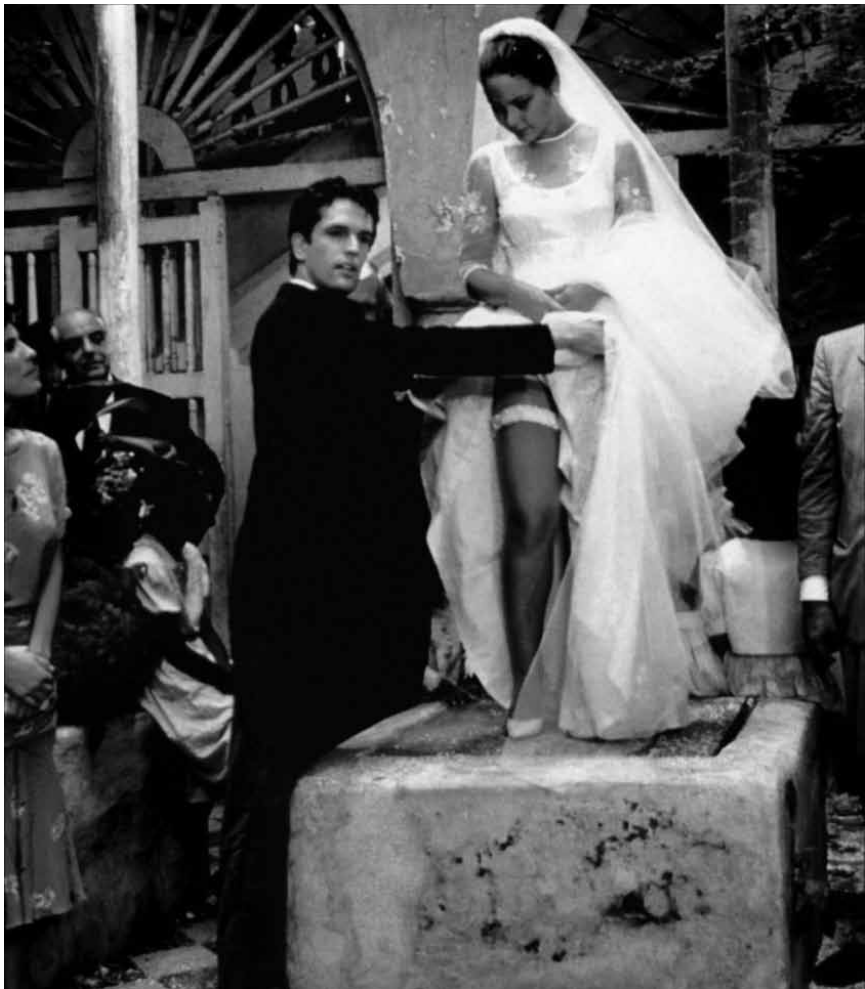
Dans un petit village d'Amérique latine, une jeune femme épouse un riche étranger. Lorsqu'il s'avère qu'elle n'est plus vierge au moment du mariage, les frères de la mariée tuent le prétendu auteur du déshonneur avec la complicité de tout le village.

Batman
USA 1989 de Tim Burton. Avec Michael Keaton, Jack Nicholson et Kim Basinger. 126'. V.o., s.-t. fr.

Sam, 14.3., 21h30.

A Gotham City règnent la violence et la corruption instaurées par le redoutable Joker. Un mystérieux justicier en tenue de chauve-souris s'oppose à lui. Une journaliste mène l'enquête. Elle tombe amoureuse du riche Bruce Wayne.

Mio, mein Mio
S 1987 von Vladimir Grammatikov. Mit Nicholas Pickard, Christian Bale und Christopher Lee. 104'. Dt. Fass.



Le classique de Gabriel García Marquez parle de faute et d'expiation. „Cronaca di una morte annunciata", ce samedi 14 mars à la Cinémathèque.

Empfohlen ab 8 Jahren. Nach Astrid Lindgren.

Dim, 15.3., 15h.

Der neunjährige Bosse wächst bei lieblosen Pflegeeltern auf und sehnt sich nach seinem Vater. Eines Tages erhält er einen Zauberapfel mit der geheimnisvollen Botschaft „An den König im Land der Ferne". Und damit beginnen seine fantastischen Abenteuer.

Carmen
I/F 1984 de Francesco Rosi. Avec Julia Migenes-Johnson, Plácido Domingo, Ruggero Raimondi et Faith Esham. 150'. V.o. fr. D'après l'œuvre de Prosper Mérimée et l'opéra de Georges Bizet.

Dim, 15.3., 17h.

Séville, vers 1820. La belle Carmen séduit le brigadier Don José. Amoureux fou de l'ardente gitane, il déserte et la rejoint dans la montagne. Mais Carmen lui préfère désormais le torero Escamillo. Dans les arènes de Séville, Don José tente une dernière fois de convaincre la jeune fille de revenir à lui. Le drame est inévitable.

Show People
USA 1928 de King Vidor. Avec Marion Davies, William Haines et Dell Henderson. 85'. Accompagnement en direct au piano.

Dim, 15.3., 20h30.

Dans les années 1920 à Hollywood. La carrière et les amours d'une actrice comique qui se croyait faite pour le drame.

Tre fratelli
I 1981, de Francesco Rosi. Avec Charles Vanel, Philippe Noiret et Michele Placido. 110'. V.o., s.-t. fr.

Lun, 16.3., 18h30.

Trois frères se retrouvent à l'occasion de la mort de leur mère dans le village de leur enfance. L'un est juge luttant contre le terrorisme, l'autre un éducateur de jeunes délinquants, le troisième un ouvrier, confronté aux problèmes de l'emploi. Ils retrouvent pour quelques heures les lieux et les personnes appartenant à leur passé.

The Trouble with Harry
USA 1955 d'Alfred Hitchcock. Avec Shirley MacLaine, John Forsythe et Edmund Gwenn. 99'. V.o. s.-t. fr.

Lun, 16.3., 20h30.

Dans le bois d'un paisible village anglais, un garçonnet découvre le corps de Harry, son père, qu'il n'avait jamais vu. La jeune femme du défunt un peu farfelue, une vieille fille, un vieux marin, un peintre abstrait découvrent tour à tour le cadavre aux chaussettes rouges et acceptent de croire qu'ils sont les assassins.

Shoah (2e partie)
F 1985, film documentaire de Claude Lanzmann. 290'. V.o.

Mar, 17.3., 18h30.

Claude Lanzmann fait revivre le voyage des Juifs européens vers la mort au cours de la dernière guerre. Pas une image d'archives, pas une ligne de commentaire : un film d'histoire au présent.

Lon Chaney - A Thousand Faces
GB/USA 2000, documentary by Kevin Brownlow. 85'. O.v.

Mer, 18.3., 18h30.

Lon Chaney, the silent movie star and makeup artist, renowned for his various characterizations and celebrated for his horror films, becomes the subject of this documentary.

I Magliari
I 1959 de Francesco Rosi. Avec Alberto Sordi, Renato Salvatori et Belinda Lee. 107'. V.o., s.-t. fr.

Mer, 18.3., 20h30.

Un groupe de Napolitains émigrés en Allemagne trouve un système commode pour se procurer de l'argent sans devoir pour autant « trimer » à l'usine.

The Artist
F 2011, film muet de Michel Hazanavicius. Avec Jean Dujardin, Bérénice Bejo et John Goodman. 100'. Pour tous.

Jeu, 19.3., 14h30.

Hollywood 1927. George Valentin est une vedette du cinéma muet à qui tout sourit. L'arrivée des films parlants va le faire sombrer dans l'oubli. Peppy Miller, jeune figurante, va elle, être propulsée au firmament des stars.

CINÉMATHEQUE 13.03. - 22.03. / AVIS



Trois frères, trois chemins de vie différents : „Tre fratelli“, le 16 mars à la cinémathèque.

To Die For

USA 1995 de Gus Van Sant.
Avec Nicole Kidman, Matt Dillon et
Joaquin Phoenix. 107'. V.o., s.-t. fr.

Jeu, 19.3., 18h30.

Une jeune provinciale est prête à tout pour réussir. Elle se fait embaucher par une télé locale pour y présenter la météo, puis se lance dans un reportage sur trois jeunes, qu'elle réussit à manipuler.

Café Elektric

A 1927, Stummfilm von Gustav Ucicky. Mit Marlene Dietrich, Fritz Alberti und Willi Forst. 91'. Dt. + engl. Zwischentitel. Mit Live-Klavierbegleitung von Gerhard Gruber.

Jeu, 19.3., 20h30.

Im Wien der 1920er Jahre: Die Tochter des Kommerzialrats Göttlinger ist dem Zuhälter Ferdl verfallen und stiehlt für ihn einen Ring ihres Vaters. Ferdl schenkt den Ring seiner Freundin Hansi, um sie für sich einzunehmen. Diese wiederum liebt Stöger, einen Angestellten Göttlingers. Als Göttlinger im Café Elektric seinen Ring an Hansis Finger entdeckt, hält er Stöger für den Dieb und entlässt ihn. Hansi zeigt daraufhin Ferdl bei der Polizei an, doch Stöger, der sich betrogen glaubt, trennt sich von ihr und beginnt ein neues Leben als Journalist.

Wallace and Gromit: The Curse of Were-Rabbit

GB 2005, film d'animation de Nick Park et Steve Box. 85'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 20.3., 18h30.

Un mystérieux lapin-garou géant qui s'attaque aux potagers de la ville est sur le point de gâcher le grand concours annuel de légumes, qui se déroule dans quelques jours. Wallace et Gromit se lancent à corps perdu à sa poursuite.

La Belle et la Bête

F 1945 de Jean Cocteau. Avec Jean Marais, Josette Day et Mila Parély. 100'. V.o.

Ven, 20.3., 20h30.

Pour l'offrir à sa fille, le père de la Belle cueille, sans le savoir, une rose appartenant au jardin de la Bête, qui s'en offense. Afin de sauver son père, la Belle accepte de partir vivre au château de la Bête.

Mrs Brown

GB 1997 de John Madden. Avec Judi Dench, Billy Connolly et Geoffrey Palmer. 103'. V.o., s.-t. fr.

Sam, 21.3., 18h30.

1864 : La reine Victoria est inconsolable à cause de la mort de son mari le prince Albert. Elle en néglige ses obligations publiques et perd de sa popularité. On fait appel à John Brown, un Écossais qui n'a aucun respect ni pour les Anglais, ni pour l'étiquette de la cour. Il deviendra le confident de la reine.

The Fifth Element

F 1997 von Luc Besson. Mit Milla Jovovick, Bruce Willis, Chris Tucker, Gary Oldman und Ian Holm. 118'. V. angl., s.-t. fr.

Sam, 21.3., 21h30.

Im Jahre 2259: Die Erde steht vor einer tödlichen Bedrohung. Denn alle 5.000 Jahre öffnet sich ein Tor zwischen den Dimensionen und das absolut Böse, das aus reiner Anti-Energie besteht, nimmt den Kampf gegen das Gute in der Welt auf.

Die drei Räuber

D 2007 Zeichentrickfilm für Kinder von Hayo Freitag. 75'. Fr. Fass.

Dim, 22.3., 15h.

Auf ihrer Fahrt ins Waisenhaus wird eine Kutsche im nächtlichen Wald von Räubern überfallen. Als diese statt der erhofften reichen Beute nur die kleine Waise Tiffany vorfinden, wollen sie enttäuscht von dannen ziehen. Aber Tiffany wittert die Chance, dem gefürchteten Waisenhaus zu entgehen und gibt sich als Tochter eines reichen Maharadschas aus.

Far and Away

USA 1991 de Ron Howard. Avec Tom Cruise, Nicole Kidman et Thomas Gibson. 140'. V.o., s.-t. fr.

Dim, 22.3., 17h.

Irlande, 1892. Joseph Donnelly, fils d'un pauvre paysan, décide de s'expatrier en Amérique en quête d'une vie meilleure. Il est accompagné de Shannon Christie, fille d'un riche propriétaire. Le rêve américain ne sera pas une sinécure.

The Bad And the Beautiful

USA 1952 de Vincente Minnelli. Avec Kirk Douglas, Lana Turner et Walter Pidgeon. 118'. V.o., s.-t. fr.

Dim, 22.3., 20h30.

Le producteur Jonathan Shields, qui a « fait » le metteur en scène Fred Amiel, la star Georgia Lorrison et le scénariste James Bartlow, s'est parfois mal conduit avec eux. Quand, déchu, il leur propose, par téléphone, de l'aider à reprendre sa place à Hollywood, ils refusent, puis se ravisent. C'est un salaud, mais un salaud magnifique.

Poste vacant

La Direction de la santé procède à l'engagement à tâche complète (40 heures/semaine) et à durée indéterminée à partir du 1^{er} avril 2015

d'un fonctionnaire ou employé (m/f) de la carrière de l'orthoptiste

pour les besoins du Service orthoptique et pléoptique.

Des renseignements complémentaires pourront être obtenus par téléphone au 54 58 28 35 ou par mail à l'adresse beatrice.bogdan@ms.etat.lu.

Les demandes avec curriculum vitae ainsi que les copies des diplômes et certificats, de la reconnaissance du diplôme et de l'autorisation d'exercer sont à adresser à la Direction de la santé, Villa Louvigny, Allée Marconi, L-2120 Luxembourg pour le 21 mars 2015 au plus tard.

Communiqué par la Direction de la santé

astm
ACTION SOLIDARITE TIERS MONDE

CCPL IBAN LU76 1111
0099 9096 0000

www.astm.lu

d'solidariteit:
de geste, deen
zielt !



www.woxx.lu